



**Mémoire Présentée  
par LOPPA  
NGASSOU**

**UNIVERSITE DE  
NGAOUNDÉRE  
FACULTÉ DES ARTS,  
LETTRES, ET SCIENCES  
HUMAINES  
DÉPARTEMENT  
D'HISTOIRE**

**L'ICONOGRAPHIE DANS LES MANUELS  
SCOLAIRES FRANCOPHONES AU  
CAMEROUN: 1951-2009**

---

**ANNEE ACADEMIQUE 2012-2013**

**UNIVERSITE DE NGAOUNDÉRE**  
*THE UNIVERSITY OF NGAOUNDERE*



**FACULTÉ DES ARTS, LETTRES,  
ET SCIENCES HUMAINES  
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE**

**B.P : 454 Ngaoundéré**

**FACULTY OF ARTS, LETTERS,  
AND SOCIAL SCIENCES  
DEPARTMENT OF HISTORY**

**P. O. Box : 454 Ngaoundéré**

**L'ICONOGRAPHIE DANS LES MANUELS  
SCOLAIRES FRANCOPHONES AU  
CAMEROUN: 1951-2009**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en Histoire*

**Par**

**LOPPA NGASSOU**

**Titulaire d'une Licence en Histoire**

**Matricule : 07A286LF**

**Sous la direction de**

**Pr. Gilbert Lamblin TAGUEM FAH**

**Maître de Conférences**

**Année académique 2012-2013**



**Virginie NIANG**

Programme Assistant / Assistante de programme

Council for the Development of Social Science Research in Africa (CODESRIA)

Avenue Cheikh Anta Diop X Canal IV, BP 3304, CP 18524, Dakar, Sénégal

Tel: (+221) 33 825 98 21 | Poste-Extension : 235 | Tlc-Fax : (+221) 33 824 12 89

E-mail : [virginie.niang@codesria.sn](mailto:virginie.niang@codesria.sn) | Web : <http://www.codesria.org>

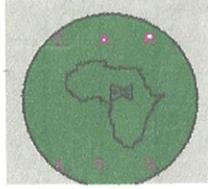
Facebook : <http://www.facebook.com/pages/CODESRIA/181817969495>

Twitter : <http://twitter.com/codesria>



Cette recherche a bénéficié d'une subvention du Council for the Development of Social Science Research in Africa (CODESRIA)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE



**Community Research and Development Center**  
**Centre de Recherche et de développement Communautaire**

P.O. Box 12791 Yaoundé (Cameroon) Phone: (+237) : 77 18 50 93 E-MAIL : [centredappui99@yahoo.fr](mailto:centredappui99@yahoo.fr)/ [car\\_iss@yahoo.fr](mailto:car_iss@yahoo.fr)

Cette recherche a bénéficié d'une subvention de la Community  
Research and Development Center (COREDEC)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

A

Mon Regretté Père Ngassou François, pour l'immense dévotion donnée pour l'éducation de ses enfants;

Ma Mère Keppa Christine pour le combat qu'elle est désormais appelée à mener toute seule pour assurer l'éducation de ses enfants;

Mes frères et sœurs ; qu'ils trouvent en ce travail le fruit des efforts de nos parents pour notre éducation.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## REMERCIEMENTS

Nos efforts à eux seuls n'auront pas suffi pour mener à bout ce travail. Il a fallu plus d'une volonté pour achever le présent travail.

De ce fait, nos remerciements vont tout d'abord à l'endroit de notre directeur de mémoire ; le Pr. Gilbert Lamblin Taguem Fah qui, par sa précieuse attention et son aimable rigueur à l'endroit de notre travail, nous a ouvert les portes du monde scientifique.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous nos enseignants qui n'ont ménagé aucun effort pour notre formation académique depuis la licence I. Nous pensons notamment aux : Pr. Hamadou Adama, Pr. Saibou Issa, Pr. Mokam David, Dr Nizesété Bienvenu Denis, Dr. Abdouraman Halirou, Dr. Mbengue Nguimé Martin, Dr. Hamoua Dalailou et Dr. Fadibo Pierre. Nous ne saurions oublier d'autres flammes scientifiques que sont nos aînés académiques et qui nous ont été d'un grand soutien scientifique et méthodologique. Il s'agit à cet effet de Fogué Kuaté Francis Arsène et d'Amina Djouldé Christelle. Notre gratitude va également à l'endroit de tous nos chargés des Travaux Dirigés depuis la Licence I à la Licence III et dont les noms ne sont pas mentionnés ici.

Toujours sur le plan scientifique, nous tenons à remercier le CODESRIA et le COREDEC pour le soutien financier sans lequel, la réalisation de cette entreprise de recherche aurait été plus difficile. Nous pensons aussi au Directeur de l'ENIEG de Pitoa, M. Kabala Anicet ; au Directeur de l'école publique de Djambourtou, M. Modé Jean ; au Directeur de l'école publique II de Badjouma-Centre, M. Toukfouna Touay pour les manuels scolaires empruntés dans leurs différentes bibliothèques.

Nous n'oublions pas nos précieux informateurs sans qui ce travail n'aura pas eu lieu. Ils ont été très accueillants, sympathiques et ouverts à toutes nos questions. Nous leurs devons sincèrement un immense merci. Nous remercions aussi nos camarades de promotion avec qui nous avons cheminé depuis la Licence I, nos aînés et cadets académiques dans d'autres filières qui nous ont également apportés leurs soutiens sur les plans scientifique, moral et même financier.

Quant à nos familles, elles ont été d'un immense soutien sur les plans moral, spirituel et financier. Ainsi, nos sincères et chaleureux remerciements vont à l'endroit de notre famille biologique, la famille Ngassou François ; nos familles adoptives que sont la famille Plansia

basée à Maroua ; la famille Fossi basée à Ngaoundéré et la famille Ntsama Emilienne basée à Yaoundé.

Enfin, pour tous ceux qui, volontairement ou involontairement ont été oubliés ou omis, nous leurs disons du fond du cœur un chaleureux et profond merci.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	ii
SOMMAIRE .....	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES IMAGES PAR CHAPITRE .....	vi
LISTE DES TABLEAUX .....	xii
ANNEXES : AUTRES IMAGES EN RAPPORT AVEC LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTURALES .....	xiii
RESUME .....	xiv
ABSTRACT:.....	xv
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : .....	26
PRESENTATION DES SUPPORTS DES REPRESENTATIONS SOCIALES, LEURS DESTINATEURS ET DESTINATAIRES ; IDENTIFICATION ET FONCTION DES TYPES D’IMAGES DANS CES DIFFERENTS SUPPORTS .....	26
CHAPITRE I : .....	27
LES SUPPORTS DES REPRESENTATIONS SOCIALES : L’EXEMPLE DE QUELQUES MANUELS SCOLAIRES DANS L’ENSEIGNEMENT PRIMAIRE PUBLIC FRANCOPHONE AU CAMEROUN.....	27
CHAPITRE II : .....	57
LES ILLUSTRATIONS ET LEURS FONCTIONS DANS LES MANUELS SCOLAIRES DU CYCLE PRIMAIRE PUBLIC FRANCOPHONE AU CAMEROUN : 1951-2009 .....	57
DEUXIEME PARTIE : .....	83
LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTURALES DANS LES MANUELS SCOLAIRES FRANCOPHONES AU CAMEROUN : 1951-2009 .....	83
CHAPITRE III : .....	84
LES THEMATIQUES HISTORIQUES.....	84
CHAPITRE IV : .....	109
LES THEMATIQUES POLITIQUES .....	109
CHAPITRE V : .....	137
LES THEMATIQUES SOCIALES .....	137
CONCLUSION GENERALE.....	164
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	167
ANNEXES : .....	i
AUTRES IMAGES EN RAPPORT AVEC LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTURALES.....	i
TABLE DES MATIERES .....	vii

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

**CLE:** Centre de littérature évangélique

**EDICEF :** Editions Classiques d'expression française

**ENIEG :** Ecoles Normales d'Instituteurs de l'Enseignement Général

**ESSTIC :** Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication.

**CEPER :** Centre d'édition et de production pour l'enseignement et la recherche

**CEPMAE :** Centre d'édition et de production de manuels auxiliaires de l'enseignement

**CEPED:** Centre Population et Développement

**CE1 :** Cours élémentaire Un

**CE2 :** Cours élémentaire Deux

**CM1 :** Cours Moyen Un

**CM2 :** Cours Moyen Deux

**CODESRIA:** Council for the Development of Social Science Research in Africa

**COREDEC:** Community Research and Development Center

**CP:** Cours préparatoire

**CREPLA:** Centre Régional de Promotion du livre au Sud du Sahara

**IPAR :** Institut de Pédagogie Appliquée à vocation rurale

**ONU :** Organisation des Nations Unies

**RADEL :** Réseau des Associations de Développement des Endogènes et Locales

**SDN :** Sociétés des Nations

**SIL :** Section d'initiation au langage

**UNESCO:** Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

**UNICEF:** Fonds des Nations Unies pour l'enfance

**UPC :** Union des populations du Cameroun

## LISTE DES IMAGES PAR CHAPITRE

### Chapitre 2 : Les illustrations et leurs fonctions dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone

Image 1 : Dessins relevant de l'art naïf (1) .....	70
Image 2 : Dessins relevant de l'art naïf (2) .....	70
Image 3 : Dessins relevant de l'art naïf (3) .....	71
Image 4 : Dessins relevant de l'art naïf (4) .....	71
Image 5 : Dessins relevant de l'art naïf (5) .....	71
Image 6 : Dessins relevant de l'art naïf (6) .....	71
Image 7 : Dessins expressif (1) .....	72
Image 8 : Dessin expressif (2) .....	72
Image 9 : Dessin humoristique (3) .....	73
Image 10 : Photographie mono-chromique (1) .....	75
Image 11 : Photographie mono-chromique (2) .....	75
Image 12 : Photographie quadri-chromique (1) .....	76
Image 13 : Photographie mono-chromique (2) .....	76
Image 14 : Photographie mono-chromique (3) .....	76
Image 15 : L'illustration comme paratexte (1) .....	80
Image 16 : L'illustration comme paratexte (2).....	80
Image 17 : L'illustration comme texte (1).....	81
Image 18 : L'illustration comme texte (2) .....	82
Image 19 : L'illustration comme texte (3) .....	82

### Chapitre 3 : Les thématiques historiques

Image 1 : La civilisation grecque .....	86
Image 2 : La civilisation industrielle .....	87
Image 3 : La civilisation égyptienne .....	88

Image 4 : Vue de Tombouctou par René (1828) .....	90
Image 5 : Le Royaume du Monomotapa .....	90
Image 6 : Des pièces de monnaie Sao .....	91
Image 7 : Urne funéraire Sao .....	91
Image 8 : Les populations du Cameroun .....	91
Image 9 : La religion de nos pères .....	93
Image 10 : Dieu créa l'homme.....	94
Image 11 : Le christianisme (1) .....	95
Image 12 : Le christianisme (2) .....	95
Image 13 : L'islam .....	96
Image 14 : Bataille des arabes contre les noirs .....	96
Image 15 : Le prophète Mohammed .....	97
Image 16 : Un négrier .....	98
Image 17 : Lieutenant Hugh Clapperton .....	100
Image 18 : Sarvognan de Brazza et Livingson .....	101
Image 19 : Mizon .....	102
Image 20 : Maistre .....	102
Image 21 : Flegel .....	102
Image 22 : Alfred Saker .....	103
Image 23 : Monseigneur Vieter .....	104
Image 24 : La tête de Rabah .....	105
Image 25 : Le monument de la Réunification .....	107
Image 26 : Le monument dédié à Mungo Park .....	108
Image 27 : Le monument Jamot .....	108
Image 28 : Le monument Leclerc .....	108
Image 29 : Le monument dédié à la mémoire des militaires et marins français et alliés tombés au champ pendant la campagne du Cameroun .....	108

## Chapitre 4 : Les thématiques politiques

Image 1 : Otto Von Bismarck .....	112
Image 2 : Le général Leclerc .....	113
Image 3 : Le général Charles De Gaulles .....	114
Image 4 : Samory Touré .....	116
Image 5 : Kwamé Nkrumah .....	117
Image 6 : Le Roi Bell et ses épouses en 1881 .....	119
Image 7 : Le Roi Akwa et ses épouses en 1875 .....	119
Image 8 : Le Sultan Njoya .....	119
Image 9 : Rudolph Douala Manga Bell .....	121
Image 10 : Martin Paul Samba .....	121
Image 11 : Charles Atangana au milieu .....	122
Image 12 : Ahmadou Ahidjo .....	123
Image 13 : John Ngu Foncha .....	123
Image 14 : Paul Biya .....	123
Image 15 : André-Marie Mbida .....	125
Image 16 : Salomon Tandemg Muna .....	125
Image 17 : Ruben Um Nyobé .....	126
Image 18 : L'indépendance du Cameroun oriental .....	128
Image 19 : La réunification et l'unification des Camerouns francophone et anglophone ....	129
Image 20 : La fête nationale .....	130
Image 21 : Le Fon de Banso en 1937 .....	132
Image 22 : Les anciens du village à la sortie de la mosquée dans le lamidat de Rey-Bouba .....	132
Image 23 : La dictature .....	133
Image 24 : La démocratie (1) .....	134
Image 25 : La démocratie (2) .....	134

Image 26 : La démocratie (3) .....	134
Image 27 : La démocratie (4) .....	135
Image 28 : Les autorités traditionnelle et moderne (1) .....	136
Image 29 : Les autorités traditionnelle et moderne (2) .....	136
Image 30 : Les autorités traditionnelle et moderne (3) .....	136
Image 31 : Les autorités traditionnelle et moderne (4) .....	136
Chapitre 5 : Les thématiques sociales	
Image 1 : Mamadou sur le chemin de l'école .....	141
Image 2 : Une Salle de classe .....	141
Image 3 : L'habitation .....	141
Image 4 : La rivière .....	141
Image 5 : Les repas .....	142
Image 6 : Les vêtements .....	142
Image 7 : Les coiffures .....	142
Image 8 : Les chaussures .....	142
Image 9 : Les fêtes .....	142
Image 10 : La famille .....	142
Image 11 : La maladie .....	143
Image 12 : Les métiers .....	143
Image 13 : Le train .....	143
Image 14 : La poste .....	143
Image 15 : Une salle de classe .....	147
Image 16 : Un écolier .....	147
Image 17 : Le ménage .....	148
Image 18 : Un enfant malade .....	148
Image 19 : La plage .....	148
Image 20 : Deux enfants .....	148

Image 21 : La rentrée scolaire.....	149
Image 22 : Une séance de cours .....	149
Image 23 : Ma mère .....	150
Image 24 : Le repas du soir .....	150
Image 25 : L'arrivée du commandant dans un village.....	150
Image 26 : La vaccination .....	150
Image 27 : La famille d'Ibrahim .....	151
Image 28 : La cueillette des cabosses .....	151
Image 29 : La récolte de mil .....	151
Image 30 : Le forgeron .....	151
Image 31 : Alima prend le train .....	151
Image 32 : La rentrée scolaire .....	152
Image 33 : En classe .....	152
Image 34 : Les vacances s'approchent .....	152
Image 35 : La toilette .....	153
Image 36 : Les vêtements .....	153
Image 37 : La lessive .....	153
Image 38 : Un bon repas .....	153
Image 39 : En ville .....	153
Image 40 : La nouvelle maison .....	153
Image 41 : Les comportements sociaux (1) .....	155
Image 42 : Les comportements sociaux (2) .....	155
Image 43 : Les comportements sociaux (3) .....	156
Image 44 : Les comportements sociaux (4) .....	156
Image 45 : Les comportements sociaux (5) .....	157
Image 46 : Les comportements sociaux (6) .....	157
Image 47 : Les droits des enfants (1) .....	157

Image 48 : Les droits des enfants (2) .....	157
Image 49 : La question genre (1) .....	159
Image 50 : La question genre (2) .....	159
Image 51 : L'éducation sexuelle (1) .....	161
Image 52 : L'éducation sexuelle (2) .....	161
Image 53 : L'éducation à la démocratie .....	162
Image 54 : L'éducation à la paix .....	162
Image 55 : L'éducation à la protection de l'environnement .....	163

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des manuels d'histoire recensés dans le cycle primaire public francophone pour le présent travail : 1957-2004 .....	40
Tableau 2 : Tableau récapitulatif des manuels d'éducation civique et morale recensés dans le cycle primaire public francophone pour la présente étude : 1981-2009 .....	46
Tableau 3 : Liste récapitulant les manuels de français du cycle primaire public francophone (1951-2006).....	48
Tableau 4 : Tableau récapitulatif des manuels scolaires recensés et exploités pour le présent travail .....	53

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## **ANNEXES : AUTRES IMAGES EN RAPPORT AVEC LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTURALES**

Image 1 : Objets de la civilisation Sao .....	ii
Image 2 : La prière musulmane .....	ii
Image 3 : Une route non goudronnée du temps de l'administration coloniale .....	ii
Image 4 : Vue de Yaoundé peu après qu'elle soit devenue la capitale .....	ii
Image 5 : Le siège du tribunal traditionnel à Mouambong en 1938 .....	ii
Image 6 : Un travailleur journalier signe sa feuille de paie avec son pouce .....	ii
Image 7 : Vue sur le marché de Douala dans les années 1930 .....	iii
Image 8 : Un patient, atteint de la maladie de sommeil, reçoit des soins dans une clinique de village .....	iii
Image 9 : Le Docteur Jamot .....	iii
Image 10 : Mamadou et Bineta sur le chemin de l'école .....	iii
Image 11 : Les vêtements .....	iii
Image 12 : La poste .....	iii
Image 13 : Le train .....	iv
Image 14 : En famille .....	iv
Image 15 : La préparation du repas .....	iv
Image 16 : Le respect des Religions .....	iv
Image 17 : Les droits des femmes .....	iv
Image 18 : Les droits des enfants .....	iv
Image 19 : L'éducation à la paix .....	v
Image 20 : L'éducation sexuelle .....	v
Image 21 : La question genre (1) .....	vi
Image 22 : La question genre (2) .....	vi
Image 23 : Zimmermann .....	vi
Image 24 : Hans Dominik .....	vi
Image 25 : Charles Assalé .....	vi
Image 26 : Dr Endeley .....	vi

## **RESUME**

La présente réflexion porte sur l'iconographie dans les manuels scolaires francophones au Cameroun de 1951 à 2009. C'est un inventaire, une classification, une interprétation et un commentaire construits autour de la taxonomie picturale et thématique des différentes images contenues dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun (1951-2009). L'ensemble des données collectées a permis de structurer la réflexion en deux parties. La première partie a porté sur la présentation des manuels scolaires, des types d'images contenues dans ces manuels scolaires ; des destinataires et destinataires des images de ces manuels scolaires ; de l'identification et des fonctions des images dans lesdits manuels. Quant à la seconde partie, elle s'est essentiellement attelée à ressortir les différentes thématiques picturales contenues dans les manuels scolaires. Aussi, ont été appréhendées les différentes influences que peuvent avoir ces images sur le façonnement du mental ou encore de la personnalité du jeune scolarisé camerounais, influences qui contribuent à placer l'Afrique en général dans une position d'infériorité par rapport à l'Occident. L'étude a nécessité une recension précise des manuels scolaires du cycle primaire public francophone, supports du matériau de l'étude que sont les images. Le recours à d'autres disciplines a également été nécessaire pour mener à bien cette réflexion. Il s'agit à cet effet de l'Art, l'Histoire de l'art, les sciences de l'éducation, la psychologie de l'enfance, la sociologie de l'éducation, la sociohistoire et l'imagologie historique. Les sources écrites et orales utilisées ont permis non seulement de comprendre la présence et le but des images dans les manuels scolaires mais aussi les conséquences qu'elles peuvent engendrer.

### **Mots Clés :**

Iconographie, manuels scolaires, Cameroun.

**ABSTRACT:**

The present reflection relates Iconography in French school books in Cameroon. It is an inventory, a classification, an interpretation and a commentary constructed around the pictorial and thematic taxonomy of the different images contained in the French government primary cycle textbooks in Cameroon (1951-2009). The data collected has enabled us to organise the reflection into two different parts. The first part was based on the presentation of textbooks, the images contained in textbook, the readers of the images, the identification and the function of images in the aforementioned textbook. As for the second part, it has tackled the different pictorial thematic contained in the textbook. The different influences that those images can have on the mental building or better still on the personality of the Cameroonian pupil have also been apprehended. They contribute to place Africa in general in an inferiority position compared with the Occident. The study needed a précised inventory of the French primary cycle textbooks; the medium of the study materials which are images. In order to successfully carry out this research we resorted to other disciplines like Arts, the History of Art, Education, Child Psychology, Sociology of Education, Social History and Historical Imagology. The written and oral sources used have enabled us not only to understand the presence and the purpose of images in the textbooks but also the consequences that they can generate.

**Key Words :**

Iconography, school books, Cameroon.

## **INTRODUCTION GENERALE**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## Présentation du sujet

Considéré comme des changements culturels dans les sociétés modernes<sup>1</sup>, l'acculturation est aussi définie par d'autres auteurs<sup>2</sup> comme l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraîne des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. Bami<sup>3</sup> trouve en cette définition, un accent très mélioratif de la part de ces auteurs. Il souligne la valeur négative que porte le concept d'acculturation. Pour ce dernier, l'acculturation est une perte de l'identité culturelle d'un groupe d'individus au contact d'un autre groupe supérieur à lui. Cette perte de l'identité culturelle constitue également la perte de la mémoire collective du groupe, mémoire qui est essentielle à la survivance dudit groupe.

Le concept d'acculturation est encore mieux illustré avec Treiber<sup>4</sup>. Ce dernier a exploré l'univers mental auquel ont fait face les Africains face à la culture occidentale à l'époque coloniale. Son étude s'est basée sur trois œuvres littéraires<sup>5</sup>. A travers ces œuvres littéraires, Treiber a relevé le dilemme que peut produire la rencontre de deux cultures ; « le choc des civilisations » pour parler comme Samuel Huntington. Ainsi, au contact de deux cultures, la plus forte domine énormément sur la plus faible. C'est ce qui s'est observé du contact des cultures occidentale et africaine. A cet effet, voici les propos d'un des personnages du roman *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. Le personnage est La Grande Royale, princesse peuhle des Diallobé :

L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il y en est qui ne nous reconnaîtront pas. Ce que je propose c'est que nous acceptions de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> A. Bami, 2000, « L'acculturation : étude d'un concept », DEES, n°121, p.54.

<sup>2</sup> M. Herskovits et al., 1936, *Mémoire pour l'étude de l'acculturation* in A. Bami, 2000, p.54.

<sup>3</sup> A. Bami, 2000, p.54.

<sup>4</sup> N. Treiber, s.d, « L'élève migrant africain au tournant des indépendances. Structures littéraires de l'expertise coloniale », *Hommes et migrations*-Dossier Les migrations subsahariennes, n°1286-1287, pp.36-47.

<sup>5</sup> Camara Laye, 1953, *L'Enfant noir*, Paris, Plon.

Aké Loba, 1960, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, Paris, Flammarion.

Cheikh Hamidou Kane, 1971, *L'Aventure ambiguë*, Paris, Julliard.

<sup>6</sup> Cheikh Hamidou Kane, 1971, p.57.

Ces propos sont la preuve de la situation d'acculturation dans laquelle les Africains se sont retrouvés pendant la colonisation, situation qui n'a guère changée même après les années des indépendances car les écoles sont jusqu'aujourd'hui des lieux d'inculcation d'idéologies propres aux pays occidentaux. C'est un problème qui se pose encore avec acuité dans les pays d'Afrique noire francophone en général et le Cameroun en particulier où le domaine de l'éducatif est encore en grande partie influencé par les anciennes métropoles. L'on se rappelle à juste titre que le système colonial français s'était d'emblée servi de l'école pour pérenniser ses conquêtes<sup>7</sup>. Aujourd'hui encore, des mécanismes de construction de l'imaginaire collectif plus subtils sont usités pour maintenir les pays d'Afrique noire francophone en « situation coloniale », situation que Bernard Mouralis désigne comme la mise en place d'un dispositif

À la fois politique, culturel et idéologique par lequel le colonisateur va disposer de tous les secteurs de la société colonisée et en user en fonction de son propre intérêt sans que soit pris en considération -sauf pour des besoins tactiques- celui du colonisé.<sup>8</sup>

Il importe donc de s'intéresser à ces différents mécanismes et c'est ce sur quoi porte la présente réflexion intitulée « L'iconographie dans les manuels scolaires francophones de 1951 à 2009. ». En effet, l'éducation est le tremplin par lequel la personnalité d'un homme est moulée et forgée. Plus encore, le façonnement de ce dernier est plus évident dans sa plus tendre enfance où l'enfant est plus malléable via des dispositifs particuliers à l'exemple de l'éducation traditionnelle et celle moderne. Au Cameroun, l'éducation moderne est régie par un système d'enseignement reparté en deux sections d'enseignement que sont la section francophone et celle anglophone. Les images sont un moyen de transmission des connaissances. Elles sont en grande majorité répertoriées dans les manuels scolaires. Au-delà du message de fond que véhicule ces images, la présente réflexion s'intéresse tout d'abord à la forme de ces images ; c'est-à-dire aux acteurs impliqués dans la confection de ces images et à leur processus de production. Ce sujet s'inscrit d'une part dans l'histoire des mentalités et des représentations et d'autre part dans l'histoire de l'image. Toutefois, les raisons ayant conduit au choix de ce sujet méritent d'être présentées.

---

<sup>7</sup>N. Treiber, s.d, p.38.

<sup>8</sup> B. Mouralis, 1984, *Littérature et Développement*, Paris, Editions Silex, p.52 in N. Treiber, s.d.

## Raisons du choix du sujet

Les raisons ayant conduit au choix de ce thème sont d'ordre historiographique, épistémologique et personnel.

La première raison ayant conduit au choix de ce sujet portant sur « L'iconographie dans les manuels scolaires francophones au Cameroun : de 1951 à 2009 » est d'ordre historiographique. Il est question dans le cadre de ce travail de produire un document historique traitant des images contenues dans les manuels scolaires francophones au Cameroun. Les quelques travaux portant sur l'éducation moderne au Cameroun traitent beaucoup plus des limites des programmes scolaires au Cameroun et de leurs inadéquations aux réalités sociales. L'historiographie scolaire a également permis de constater que peu d'études ont abordé la question de l'imagerie dans les manuels scolaires au Cameroun. Ceux qui viennent à exister concernent un aspect limité et une orientation autre que celle de l'iconographie dans les manuels scolaires<sup>9</sup>. D'autres par contre ne concernent que l'imagerie des couvertures de cahiers<sup>10</sup> ou encore la pratique du dessin et l'initiation à l'expression écrite dans les établissements du cycle primaire<sup>11</sup>. Ainsi, ce travail rejoint la littérature déjà disponible sur l'éducation et l'iconographie au Cameroun et s'est attelé plus précisément à tabler sur l'imagerie contenue dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun de 1951 à 2009. Cette raison est secondée par une toute autre ; d'ordre épistémologique.

En effet, si le XIXe siècle est considéré comme le siècle de l'histoire par excellence parce qu'ayant donné à cette discipline le statut de science à part entière, il faut attendre le XXe siècle et notamment avec les courants historiographiques tels que « L'école des Annales », « La Nouvelle Histoire » pour que cette discipline s'étend à d'autres volets de la condition humaine. Outre l'événementiel, le politique, les historiens de « L'école des Annales » s'ouvrent à l'étude de la société, des croyances, des mœurs, de l'économie. Quant à ceux de « La Nouvelle Histoire », ils se sont appesantis sur de nouveaux problèmes sociaux

---

<sup>9</sup> H. Kamdem Kamgno, s.d., *Evolution des rapports de genre au fil du cycle primaire dans les manuels de mathématiques au Cameroun*, [http://www.cepéd.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre3.html](http://www.cepéd.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre3.html), consulté le 09/07/12.

<sup>10</sup> Lucile. Brice. Mbo, s.d., « Le curriculum des images de couverture des cahiers », s.l. et L. B. Mbo, s.d., « La culture camerounaise sur les couvertures des cahiers », s.l.

<sup>11</sup> Raymond. Eba Eba'a, 2009, « La pratique du dessin et l'initiation à l'expression écrite », CAPIEM, ENIEG de Garoua.

tant ignorés de « L'école méthodique » et par le moyen de nouvelles approches. A cet effet, le manifeste qu'ils proposent en trois tomes porte respectivement sur les nouveaux problèmes<sup>12</sup> sociaux à étudier, les nouvelles approches<sup>13</sup> à explorer et par le biais de nouveaux objets<sup>14</sup> d'études. En rejoignant la logique de cette école, la présente réflexion a ceci d'intéressant qu'elle touche du doigt l'idéologie de la société camerounaise véhiculée par le biais de son éducation. Aussi, use-t-elle d'un moyen jusque là peu utilisé dans l'écriture de l'histoire au Cameroun à savoir l'iconographie ; mieux encore l'iconographie dans les manuels scolaires et ceci dans l'optique d'appréhender les mentalités qui sous-tendent les différentes représentations illustrées dans ces manuels scolaires.

La troisième raison, personnelle, découle de deux constats. Le premier constat porte sur un jeu d'enfants par rapport aux images de leurs manuels scolaires et le second constat à la remémoration des images de leurs manuels scolaires de la part d'anciens élèves ; aujourd'hui parents, responsables et fonctionnaires. Du texte à l'image, l'enfant est plus attiré par l'image. Ceci pour la simple raison que dès son plus bas âge, l'enfant est déjà lecteur d'images quand bien même il ne sait pas encore lire<sup>15</sup>. Pour revenir au jeu ayant attiré notre attention, il consiste à ouvrir au hasard un manuel scolaire. L'élève qui choisit une page avec beaucoup d'images sort gagnant du jeu. C'est un jeu qui est généralement pratiqué par les élèves du cycle primaire et plus précisément les élèves du palier I (Sil et Cp). De ce jeu, il ressort que l'image est ce qu'il ya de plus important pour un enfant dans un manuel scolaire. Est-ce pour les objets qu'elles représentent et qui permettent à ce dernier de s'identifier tout en identifiant son entourage? Comenius répond par l'affirmative et dès son époque suggérait d'enseigner des enfants dans des jardins ou des lieux exposés à la nature afin de permettre à ces derniers de visualiser ce qui leur est appris. Le second constat porte plutôt sur les anciens élèves, devenus aujourd'hui parents d'élèves, instituteurs, directeurs d'écoles primaires, fonctionnaires et autres. Nous avons pu observer que ces derniers se souviennent avec exactitude des images et récitations de leurs manuels scolaires lorsqu'ils étaient encore à l'école primaire. Ces deux constats, à la limite « banal » et anodin suscitent une série de questionnements au rang desquels pourquoi une telle attirance à l'endroit des images? La mémorisation de ces images se fait-elle par nécessité ou par plaisir ? Ou plutôt ce sont-les thématiques que ces images véhiculent qui les rendent aussi captivantes auprès des élèves ?

---

<sup>12</sup> J. Le Goff et P. Nora (dir), 1974, Faire de l'Histoire : Nouveaux problèmes, Tome 1, Paris.

<sup>13</sup> J. Le Goff et P. Nora (dir), 1974, Faire de l'Histoire : Nouvelles approches, Tome 2, Paris.

<sup>14</sup> J. Le Goff et P. Nora (dir), 1974, Faire de l'Histoire : Nouveaux objets, Tome 3, Paris.

<sup>15</sup> Pierre-Alban Delannoy, 1981, « L'image dans le livre de lecture », *Communications*, n°33, p.198.

Ce sont là quelques éléments qui ont suscité notre intérêt personnel à l'endroit de ce sujet portant sur l'iconographie dans les manuels scolaires francophones et plus précisément ceux du cycle primaire public francophone au Cameroun.

### **Cadre conceptuel et théorique**

Étymologiquement, iconographie vient du latin *Ikōn* qui veut dire image et de *graphein* qui signifie écrire. De cette définition, l'on retient que l'iconographie est l'art d'écrire une image ; de dessiner en fait. Cette définition étymologique donne une première idée du concept d'iconographie. Toutefois, la définition est assez limitée car elle ne donne qu'une appréhension platonique dudit concept. Le *Dictionnaire Universel* penche plutôt pour une étude des représentations figurées que sont les photographies, les peintures, les sculptures, les caricatures. Ce peut également être un ensemble de représentations ou d'illustrations d'un ouvrage ou d'une exposition. Cette définition donne quelques éléments de plus pour pouvoir appréhender le concept d'iconographie. Elle permet de comprendre que l'iconographie s'inscrit dans la logique d'étudier tout ce qui relève du domaine des arts visuels dont des ensembles pictographiques tels le dessin, la peinture, la sculpture et plus tard la photographie. Toutefois, l'acte de dessiner des hommes relève de l'expression d'un sentiment, de la transmission d'une idée ou encore d'un simple fait de plaisir<sup>16</sup>. Ainsi, l'iconographie reviendrait à étudier des images dans l'optique d'explorer l'idée d'un auteur quelconque à l'égard d'un public précis. Cette définition de l'iconographie corrobore celle de Bonin pour qui l'iconographie est l'étude qui développe un discours descriptif, classificateur voire analytique et interprétatif sur les images<sup>17</sup>. Elle constitue également en tant que volet particulier de l'information spécialisée, d'une part un ensemble ou corpus d'images se rapportant à une période ou à un sujet et d'autre part, le champ de l'activité des iconographes qui travaillent à la recherche et à l'édition des images fixes. Ainsi, iconographie rime avec non seulement étude des images mais aussi avec étude de ceux qui éditent ces images et ceux à qui sont destinés les dites images<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> Thierry Groensteen, Benoit Peeters, 1994, *Töpfer. L'invention de la bande dessinée*, Paris, Hermann, collection savoir sur l'art, p.6 in Amina Djouldé, 2009, « Caricature et politique au Cameroun : 1974-2008 », Mémoire de Master's Degree d'Histoire, Université de Ngaoundéré, p.22.

<sup>17</sup> Bonin F., 1995, « Profession iconographe », *Le Débat* 86, pp.137-146 in Gérard Régimbeau, s.d, « Quelle iconographie pour l'histoire culturelle ? », [URL:http://edc.revues.org/192](http://edc.revues.org/192), consulté le 23/11/12.

<sup>18</sup> Ibid.

L'image pour sa part, peut être entendue comme une représentation (matérielle ou abstraite) d'une personne ou d'une chose<sup>19</sup>. Elle est un code qui nécessite un déchiffrement<sup>20</sup>. Dans les manuels scolaires, l'ensemble des images est regroupé sous le concept d'illustration et une illustration peut être une gravure, un dessin, une photographie, une caricature ; en un mot toute reproduction picturale illustrant un texte dans un manuel scolaire<sup>21</sup>. L'illustration ici étant l'usage qui est fait de l'image à but pédagogique plus précisément pour le cas des images dans les manuels scolaires. Ces types d'images peuvent se rapporter à un sujet, à un thème quelconque ou encore un ouvrage. La réflexion dont il est question ici s'est appesantie sur l'ensemble des images identifiées dans les manuels scolaires donc à l'ensemble des illustrations identifiées dans ces manuels scolaires. Et en ce qui concerne le manuel scolaire, il a été l'objet de nombre d'appréciations qu'il convient de relever.

Alain Choppin<sup>22</sup> a retracé l'histoire du concept manuel scolaire. D'après ce dernier, le concept de livre scolaire ou manuel scolaire est historiquement récent car avant la Révolution française, la langue française ne connaissait pas de terme générique qui désignerait cette catégorie d'ouvrages pour enfants ou pour des apprentissages<sup>23</sup>. C'est une catégorie d'ouvrages qui a connu une série de dénominations ; souvent en fonction du contexte institutionnel dans lequel l'ouvrage était utilisé ou du public auquel il était destiné telles les dénominations suivantes : livre de classe, livre d'école ou encore livre classique. D'autres facteurs ont été à la base des différentes dénominations du manuel scolaire tels la fonction didactique (livre d'enseignement) ; la fonction référentielle (livre de géographie) ; la fonction pédagogique (à l'exemple des livres d'acquisition des mécanismes de lectures tels les livres d'alphabets, les abécédaires ou encore les syllabaires ou ceux qui véhiculent des connaissances). Aujourd'hui encore, plusieurs dénominations désignent ce concept. Entre livre scolaire, manuel scolaire ou encore livre de classe, Mbo Lucile Brice relève une différence. Le livre scolaire<sup>24</sup> d'après cette dernière est un ouvrage destiné au préalable à un public non scolaire et qui peut entrer au programme scolaire en fonction de son importance

---

<sup>19</sup> Dictionnaire Universel

<sup>20</sup> Laurent Gervereau, 1994, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La Découverte.

<sup>21</sup> Clo 7 Créations, 2001, « L'illustration », <http://membres.multimania.fr/clo7/expression/illustration.htm>, consulté le 05/10/12.

<sup>22</sup> Alain Choppin, 2008, « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », *Histoire de l'éducation*, <http://histoire-education.revues.org/565>, consulté le 29/08/12

<sup>23</sup> Antoine Prost, 1996, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, chapitre 6 : « Les concepts » in Alain Choppin, 2008, p3.

<sup>24</sup> Entretien avec Mbo Lucile Brice, Ngaoundéré le 07/04/12 et Ndjoum-Nkel Christian, Yaoundé le 09/10/12

pour l'éducation de la prime enfance et par ricochet celle scolarisée. C'est le cas des œuvres littéraires inscrits au programme scolaire pour les classes du cycle secondaire. Ces œuvres sont connues pour les valeurs universelles qu'elles véhiculent. Alors que le manuel scolaire est confectionné uniquement pour le public scolaire et contient les différents programmes destinés à l'enseignement. Pour mieux appréhender le manuel scolaire par rapport à d'autres livres, Luis Vidigal<sup>25</sup> range les manuels scolaires dans l'ensemble des ouvrages qui constituent la littérature enfantine, encore appelée littérature de jeunesse. Au sein de cette littérature enfantine ou de jeunesse, on retrouve la littérature scolaire. Vidigal en fait une répartition et ressort trois types d'ouvrages destinés aux enfants. Il part des catéchismes et les livres de formation morale ou civique ; ensuite vient les manuels scolaires, et enfin les ouvrages pour la jeunesse. Il précise que tous ces livres ont pour but d'assumer les fonctions de socialisation et d'éducation de l'enfant au sein de la société. Vidigal exclut cependant les manuels des degrés supérieurs et ceux destinés aux maîtres car ne respectant pas la logique des manuels pour enfants. Cette différenciation des manuels pour élèves de ceux des maîtres est mieux saisie par Richaudeau<sup>26</sup>. Il s'est particulièrement intéressé aux manuels scolaires au détriment d'autres ouvrages de la littérature enfantine. Toutefois, la classification qu'il en fait complète celle de Vidigal. Tout d'abord, il définit le manuel scolaire comme « un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation ». Ainsi, il répartit les manuels scolaires en deux grandes catégories que sont les livres à progression systémique qui comportent le livre de l'enseignant et le livre de l'élève (le manuel scolaire) et les ouvrages de références ou de consultation tels que les encyclopédies et les ouvrages de références.

Enfin, la fonction idéologique du manuel scolaire a été perçue par certains auteurs. Alain Choppin par exemple n'entend pas limiter le manuel scolaire à un simple « instrument pédagogique » et un « véhicule » de programme comme l'ont évoqué les autres auteurs plus haut. Il le définit comme un support de système de valeurs, d'idéologie et de culture qui participe de ce fait au processus de socialisation des jeunes générations auxquelles il

---

<sup>25</sup> Luis Vidigal in Alain Choppin, 2008, « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », *Histoire de l'éducation*, <http://histoire-education.revues.org/565>, consulté le 29/08/12.

<sup>26</sup> François Richaudeau, 1979, *Conception et production des manuels scolaires : Guide pratique*, Paris, Unesco.

s'adresse<sup>27</sup>. Yves Gaulupeau quant à lui précise que les manuels scolaires, en particulier ceux d'histoire de France, ont joué un rôle éminent dans l'enracinement des institutions républicaines et la formation de la conscience nationale et patriotique des Français<sup>28</sup>.

Dans le cadre de cette réflexion, nous nous sommes intéressés au manuel de l'élève. De part les auteurs évoqués, nous l'avons appréhendé sous deux angles. Tout d'abord comme support de connaissances dont se sert l'élève pour acquérir des connaissances et ensuite comme vecteur social et support d'idéologie d'une société à une autre. Le choix porté sur les manuels scolaires n'a pas été un choix fortuit. Tout comme la presse écrite, l'affiche publicitaire ou encore la propagande politique, les manuels scolaires sont un excellent moyen de communication et par conséquent un média. Bien plus, il contribue à forger les esprits des enfants en ceci qu'il participe au processus formatif et cognitif chez les apprenants. Vidigal<sup>29</sup> affirme à propos que les livres pour enfants constituent l'instrument le plus important du processus d'acculturation auquel ont été soumis les jeunes Portugais alphabétisés. Il est d'ailleurs intéressant de s'appesantir sur ce support et à son contenu pictural quand on sait qu'il est un fidèle compagnon de l'élève dans son parcours des formations sociale et sociétale. Ainsi dit, l'image dans le manuel scolaire, ayant pour objectif de rapporter ou de compléter une information rend cette réflexion plus pertinente puisqu'il a été question de répertorier et décrire les images dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun et ce à des fins de production historique. Il a été également question, dans cette réflexion, de dégager les thématiques picturales desdits manuels scolaires, thématiques liées aux périodes précoloniale, coloniale et postcoloniale au Cameroun.

Du point de vue théorique, quelques auteurs ont abordé la question de l'iconographie de part le monde. Pour l'Art et l'Histoire de l'art, l'image est un objet d'art qui traduit le génie de l'homme et lui permet de matérialiser sa pensée, d'exprimer ses émotions et sentiments. En communication politique tout comme en marketing, l'image est un objet de communication dont le but est d'informer, de séduire un public visé pour atteindre des objectifs précis. Par contre, elle est matière à réflexion et objet d'étude pour les sémiologues qui en décodent sa signification.

---

<sup>27</sup> Alain Choppin, s.d, « L'histoire des manuels scolaires : une approche globale », *Service de l'Histoire de l'éducation*, s.l.

<sup>28</sup> Christian Almavi, 1978, « La " Galerie des hommes illustres" de l'histoire de France dans l'enseignement primaire, 1833-1914 », Thèse de l'Ecole nationale des Chartes in Yves Gaulupeau, 1986, « L'histoire en images à l'école primaire. Un exemple : la Révolution française dans les manuels scolaires élémentaires (1870-1970) in *Histoire de l'éducation*, n°30, p.29.

<sup>29</sup> Luis Vidigal in Choppin Alain, 2008.

Par le passé, l'image avait été délaissée aux mains des historiens de l'art<sup>30</sup> et des sémiologues<sup>31</sup>. Elle intègre le champ de l'Histoire avec les historiens de l'école des Annales<sup>32</sup> pour qui l'histoire va au-delà de l'événementiel pour s'ouvrir aux domaines sociale et économique. Mais, c'est plus précisément avec les historiens de la nouvelle histoire que les sources en Histoire se diversifient au rang desquels les sources iconographiques. Les historiens de l'école méthodique/positiviste<sup>33</sup> s'étant longtemps appesantis sur les documents et textes écrits pour réaliser leurs travaux. Avec ceux de la nouvelle histoire, les sources iconographiques, désormais considérées comme des données premières, des sources par excellence, ont permis à plusieurs auteurs historiens de mener des réflexions dans le champ historique. C'est ainsi que, Christian Delporte<sup>34</sup> a appréhendé l'histoire contemporaine de la France par le biais des sources iconographiques et a ainsi défini l'image comme une source en Histoire. Il en est de même d'Annie Duprat<sup>35</sup> qui s'est appuyée sur la caricature pour écrire l'Histoire de la France. Philippe Delisle<sup>36</sup> quant à lui a retracé l'imaginaire colonial de la période allant de 1930 à 1980 à travers la bande dessinée franco-belge. Il dit de cette bande dessinée qu'elle a été un vecteur de l'imaginaire colonial et un reflet des mentalités pendant les années de conquêtes coloniales. Et, à Hélène D'Almeida-Topor<sup>37</sup> de considérer l'image en ce qui la concerne comme un document historique à part entière. Yves Gaulupeau<sup>38</sup> rejoint l'affirmation de Topor en définissant à son tour l'image comme un document historique lorsqu'il démontre que les images dans les manuels scolaires constituent de véritables sources de l'Histoire. A cet effet, il a réalisé une étude sur l'histoire de la révolution française par le truchement des images dans les manuels scolaires.

De tout ce qui précède, l'on note diverses réflexions ayant abordé l'iconographie en général. La présente réflexion, loin de rejoindre ces différents auteurs, s'est inscrite dans le champ de l'histoire de l'image. Autrement dit, elle a appréhendé l'image comme objet d'étude en Histoire et non comme source telle qu'appréhendée par la plupart d'auteurs précédemment cités. Dans cette optique, il a été question d'interroger les images contenues dans les manuels scolaires

---

<sup>30</sup> Julius Von Schlosser et al., 1992, *La littérature artistique : manuel des sources de l'histoire de l'art moderne*, Paris, Flammarion.

<sup>31</sup> Groupe Mu, 1992, *Traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image*, Paris, Seuil. Le Groupe Mu est un Centre d'Etudes poétiques. Il est situé à l'Université de Liège en Belgique et effectue des recherches en rhétorique poétique et de l'image, en théorie de la communication, en sémiotique et plus précisément celle visuelle dont les travaux ont conduit à l'ouvrage cité.

<sup>32</sup> Lucien Febvre, 1953, *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Collin, p. 428.

<sup>33</sup> Charles Seignobos et Charles Langlois, 1858, *Introduction aux sciences historiques*, Paris, Hachette, p.13.

<sup>34</sup> Christian Delporte, 2008.

<sup>35</sup> A. Duprat, 2000.

<sup>36</sup> P. Delisle, 2008.

<sup>37</sup> H. D'Almeida-Topor, 1995.

<sup>38</sup> Y. Gaulupeau, 1993, « Les manuels par l'image : pour une approche sérielle des contenues », *Histoire de l'éducation*, n°58, pp.103-135.

afin de comprendre la rationalité sous-jacente de ces images. Ainsi et ce sur la base d'un inventaire typologique, l'étude a apprécié la philosophie qui sous-tend la production iconographique dans les manuels scolaires. Elle a aussi apprécié comment la société camerounaise est appréhendée, perçue et représentée d'une part et d'autre part comment l'iconographie joue, sur le plan pédagogique, un rôle déterminant en matière de conditionnement de l'imaginaire des jeunes.

### **Cadre géographique**

L'espace géographique que nous avons choisi à cet effet est le Cameroun. Pays d'Afrique centrale, le Cameroun est connu pour être l'Afrique en miniature tant des points de vue de ses diversités géographique, ethnique, religieuse que culturelle. Sa dynamique historique requiert également quelques moments phares qu'il incombe de relever. C'est un pays qui a connu l'esclavage, l'exploration, l'évangélisation, la colonisation occidentale pour enfin obtenir l'indépendance de sa partie orientale le 1<sup>er</sup> Janvier 1960, la réunification des Camerouns francophone et anglophone le 1<sup>er</sup> Octobre 1961 et déboucher sur l'unification effective du pays le 20 Mai 1972. Ses rapports aux autres pays du monde et d'Afrique lui ont permis d'acquérir la carrure dont il dispose actuellement et aussi de façonner la mentalité de ses citoyens. Notre sujet s'est ainsi attelé à étudier tout ce qui est représenté des points de vue social, culturel, religieux, politique au et/ou du Cameroun et de l'ailleurs par le truchement des images dans les manuels scolaires francophones. Cela nous a permis d'appréhender le processus de formation de la mentalité des jeunes scolarisés tout en retraçant le parcours historique des images dans les différents manuels scolaires exploités.

### **Cadre chronologique**

La borne chronologique de cette étude peut être justifiée de la manière suivante. Vu que l'objet d'étude est lié à un support précis que sont les manuels scolaires, la borne chronologique a donc naturellement épousé les dates d'édition des différents manuels. Ainsi, la date d'édition du plus ancien manuel dont a disposé l'étude remonte à 1951. Il s'agit de la collection Mamadou et Bineta<sup>39</sup>. Toutefois, maintes démarches ont été entreprises par les Etats africains aux lendemains des indépendances dans le domaine éducatif. En 1963, les programmes scolaires élaborés par la Conférence des Ministres de l'Education Nationale des pays africains d'expression française et de Madagascar entrent en vigueur et remplacent ceux

---

<sup>39</sup> La collection Mamadou et Bineta est la seconde collection des manuels scolaires de français édités à l'intention des écoles d'Afrique noire francophone ; la première étant la collection Moussa et Gi-gla.

de la Coopération française. Ces programmes n'impactent par conséquent en rien les contenus des manuels scolaires surtout ceux picturaux, car des manuels édités avant cette date continuent à être utilisés dans les écoles publiques d'Afrique noire francophone jusque dans les années 1980. Néanmoins, en marge de ce vaste mouvement de réforme de l'éducation occidentale en Afrique, chaque pays africain a mené sa propre émancipation éducative. C'est ainsi que de 1967 à 1982, on a assisté à la « ruralisation » de l'enseignement primaire au Cameroun<sup>40</sup>. La philosophie prônée par cette « ruralisation » de l'enseignement primaire a inspiré d'autres programmes dont la première mouture a été établie en 1974. En 1976, les programmes de 1963 ont été reconduits avec de légères modifications. Et en 1977, suite aux rencontres des IPAR<sup>41</sup> de Yaoundé et de Buea les actuels programmes scolaires dans le cycle primaire public francophone ont été achevés. Ces programmes sont entrés en vigueur en 1995<sup>42</sup>. Suite à l'ensemble de ces mutations éducatives, les contenus scripturaux et picturaux des manuels scolaires subiront des modifications pour épouser les différentes réalités qui leurs étaient assignées. Quant à 2009, elle marque la date d'édition du manuel Champions Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. C'est le manuel en aval de l'ensemble des manuels exploités pour l'étude et il marque à cet effet la borne aval de l'étude à savoir 2009.

### **Intérêts du sujet**

L'intérêt de ce sujet se situe dans la triple perspective de l'histoire de l'image, de l'histoire des représentations et de l'histoire des mentalités tout en explorant un domaine aussi clef que l'éducation de la prime enfance.

Tout d'abord, l'on note peu de travaux ayant abordé la question de l'iconographie dans les manuels scolaires. Par contre, une préférence inégalée a été accordée à l'iconographie de « grande diffusion » que sont entre autres l'image publicitaire, l'image politique, les peintures rupestres, l'art ancien, les images sur les anciennes civilisations. Quant bien même des auteurs s'intéressaient aux manuels scolaires, ils s'appesantissaient plus précisément sur la définition conceptuelle et théorique de ce support pédagogique ou encore à ses contenus textuels que sont les programmes scolaires. A cet effet, Yves Gaulupeau faisait remarquer que

---

<sup>40</sup> Onguene Beyama François, 2009, « L'œuvre de l'Unesco au Cameroun et l'action des Camerounais à l'Unesco », DEA en Histoire, Université de Yaoundé I, pp.53-54.

<sup>41</sup> Institut Pédagogique à vocation rurale.

<sup>42</sup> Ministère de l'éducation nationale, s.d, *Programmes officiels de l'enseignement primaire*, pp.4-5.

Les images des manuels scolaires n'ont guère bénéficié, jusqu'à présent de l'intérêt croissant qui se manifeste pour l'iconographie de grande diffusion. Le livre scolaire est en effet à peu près exclusivement l'objet de textes, genre d'autant plus florissant qu'il est spontanément familier à l'historien (et à l'étudiant en histoire).<sup>43</sup>

Il a ainsi été question d'inscrire cette étude dans l'histoire de l'image. De manière plus précise, l'historique de l'imagerie contenue dans les manuels scolaires francophones au Cameroun a été retracé. Ont également été appréhendés les acteurs de ces images, leurs dimensions technique et fonctionnelle, leurs moyens d'impression et technique de travail.

Dans une seconde assertion, cette étude, inscrite dans l'histoire des représentations visait à appréhender la dynamique des représentations sociales au Cameroun en fonction des différents contextes historiques de ce pays. Quant à son volet traitant de l'histoire des mentalités, il a été question d'apprécier les différentes mentalités qui sous-tendent l'éducation au Cameroun.

### **Revue de la littérature**

La question de l'iconographie a été pensée par quelques auteurs à travers le monde. Annie Duprat<sup>44</sup>, par exemple, démontre que l'image caricaturale est un matériau en Histoire tout comme les sources orales et écrites. Elle élabore à cet effet une méthodologie de lecture des images pour historiens<sup>45</sup>. Il en est de même du manifeste collectif que propose Christian Delporte<sup>46</sup> et où est affirmé la place de l'image comme source en Histoire. De plus, rajoute-t-il<sup>47</sup> l'image est désormais un champ pionnier pour l'historien. Philippe Delisle<sup>48</sup> quant à lui, a retracé l'imaginaire colonial dans la bande dessinée franco-belge en y relevant les mentalités qui sous-tendaient les relations blancs-noirs dans les années de conquêtes coloniales. A travers cet ouvrage, l'on peut apprécier les différentes représentations du noir dans les bandes dessinées

---

<sup>43</sup> Y. Gaulupeau, 1993, p.102.

<sup>44</sup> A. Duprat, 2000, *Histoire de la France*, Paris, Larousse.

<sup>45</sup> A. Duprat, 2007, *Images et Histoire, outils et analyse des documents iconographiques*, Paris, Belin.

<sup>46</sup> C. Delporte et al., *Quelle est la place de l'image en Histoire ?*, s.l, Nouveau monde éditions.

<sup>47</sup> C. Delporte, 1993, « L'image fixe, champ pionnier pour l'historien », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°38, pp.105-106.

<sup>48</sup> P. Delisle, 2008, *Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial. Des années 1930 aux années 1980*, Paris, Karthala.

européennes. Pour Hélène D'Almeida-Topor<sup>49</sup>, l'image n'est plus qu'une simple illustration accompagnant un texte mais une source à des fins de production du texte historique. Yves Gaulupeau<sup>50</sup> n'est pas en reste lorsqu'il appréhende l'histoire de la révolution française sous le prisme des images dans les manuels scolaires d'histoire de France dans l'enseignement primaire.

Parallèlement, des réflexions ont également été faites sur les manuels scolaires et l'éducation de type moderne en Afrique. L'UNESCO<sup>51</sup>, dans son ouvrage se rapportant au manuel scolaire, le définit comme un support [de textes et/ou d'images] qui a pour but d'atteindre des objectifs pédagogiques. C'est aussi un levier pour le changement social, d'où des politiques éducatives en vue de l'égalité des sexes à travers les manuels scolaires<sup>52</sup>. Et à Alain Choppin<sup>53</sup> de renchérir que le manuel scolaire est un support de système de valeurs, d'idéologie et de culture qui participe au processus de socialisation des jeunes générations auxquelles il s'adresse. Concernant l'éducation de type moderne en Afrique, Nicolas Treiber<sup>54</sup> affirme qu'elle a été défavorable pour l'Afrique et conclue qu'elle a contribué à l'acculturation des noirs. Mohamed Kamara<sup>55</sup> quant à lui démontre que cette éducation a été un outil favorable à la conquête coloniale.

Des réflexions sur les questions d'iconographie et de l'éducation occidentale ont également fait l'objet de quelques études au Cameroun. Amina Djouldé<sup>56</sup> a appréhendé la dynamique politique au Cameroun à travers la caricature. Son travail a permis de conclure que la caricature est un « mode d'énonciation du politique ». Mbo Lucile Brice<sup>57</sup> quant à elle a retracé l'histoire thématique des images des couvertures de cahiers scolaires disponibles au Cameroun. Son étude s'est attelée à relever les éléments de la culture camerounaise et de l'Occident de part ces images. Eba Eba'a Raymond<sup>58</sup> s'est plutôt attelé à montrer dans son travail que, en plus d'apprendre par l'image, la pratique du dessin renforce l'apprentissage par l'image de l'élève. D'où la nécessité d'inclure dans les programmes scolaires la pratique du dessin d'après cet

---

<sup>49</sup> H. D'Almeida-Topor, 1995, « L'historien et l'image », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°45, pp.149-151.

<sup>50</sup> Y. Gaulupeau, 1986, « L'Histoire en images à l'école primaire. Un exemple : la révolution française dans les manuels élémentaires (1870-1970) », *Histoire de l'éducation*, n°30, pp.29-52.

<sup>51</sup> UNESCO, 2005.

<sup>52</sup> UNESCO, 2008, *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire*, Paris, Place de Fontenoy.

<sup>53</sup> A. Choppin, s.d, « L'Histoire des manuels scolaires : une approche globale », *Service d'histoire de l'éducation*, s.l.

<sup>54</sup> N. Treiber, s.d.

<sup>55</sup> Mohamed Kamara, s.d, « Education et conquête coloniale en Afrique subsaharienne », Washington and Lee University.

<sup>56</sup> Amina Djouldé, 2009, « Caricature et politique au Cameroun : 1974-2008 », Thèse de Master's Degree d'histoire, Université de Ngaoundéré.

<sup>57</sup> L. B. Mbo, s.d.

<sup>58</sup> Eba Eba'a, 2009.

auteur. Quant aux réflexions menées dans le domaine de l'éducation au Cameroun, beaucoup se sont intéressées aux différents programmes scolaires dans les écoles du Cameroun et peu ont abordé l'iconographie dans les manuels scolaires. Parmi ces travaux, celui de Segnou Siewé<sup>59</sup> s'est attelé à relever les manquements sur l'Histoire du Cameroun enseignée à travers les programmes et manuels d'histoire au Cameroun. D'autres travaux se sont également appesantis sur le Cameroun<sup>60</sup> et l'Afrique<sup>61</sup> dans les programmes d'histoire de l'enseignement secondaire. Il a été question dans ces travaux d'évaluer la place que l'Afrique et le Cameroun occupe dans les programmes d'histoire du cycle secondaire. Et, il en ressort de ces études que les programmes scolaires en disent peu sur ces deux ensembles géographiques. Njiale Pierre Marie<sup>62</sup> a aussi questionné les programmes scolaires au Cameroun et en a conclu une réforme de ces programmes scolaires car ne répondant pas aux différentes orientations pédagogiques<sup>63</sup> à savoir ancrer les jeunes scolarisés camerounais dans leurs culture et histoire nationales.

D'après les travaux de ces quelques auteurs, il convient de constater que l'image est effectivement une source en Histoire. Toutefois, des limites y ressortent de ces travaux. L'image n'est pas seulement une source en Histoire, elle peut aussi être objet en Histoire. C'est dans cette optique que cette étude entend s'inscrire à savoir appréhender l'image comme objet en Histoire pour ainsi rejoindre l'historiographie déjà disponible sur l'ensemble des questions que sont l'iconographie et l'éducation de type moderne au Cameroun.

## **Problématique**

Cette étude s'articule autour de « L'iconographie dans les manuels scolaires francophones au Cameroun : 1951 à 2009 ». En effet, la présence des images dans les manuels pour enfants remonte aux premiers pas de l'ère de la pédagogie par l'image. Cette ère s'est développée en Occident autour de XVII<sup>e</sup> siècle dans les mondes catholique et protestant<sup>64</sup>. Vu que les manuels scolaires se sont imposés comme outils pédagogiques dans les écoles africaines en général et celles camerounaises en particulier par le biais des systèmes

---

<sup>59</sup> Segnou Siewé, s.d, « Le nationalisme camerounais dans les programmes et manuels d'Histoire : enjeux et réalités », Master'Degree de Sociologie politique, Université de Douala.

<sup>60</sup> R. Ndigbo, 2010, « Le Cameroun dans les programmes d'histoire de l'enseignement secondaire général de 1963 à 2010 », Dipes II, Université de Maroua.

<sup>61</sup> M. Damna et al., 2010, « L'Afrique et les Africains dans le programme d'histoire de l'enseignement secondaire camerounais », Dipes II, Université de Maroua.

<sup>62</sup> P. M. Njiale, 2009, « Entre héritage et globalisation : l'urgence d'une réforme de l'école au Cameroun », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.

<sup>63</sup> Loi N°98/004 du 04 Avril 1998 portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun, Article5, Alinéat1.

<sup>64</sup> Annie Renonciat et Marianne Simon Oikawa, 2009, « La pédagogie par l'image en France et au Japon », Paris, Presses universitaires de Rennes.

éducatifs hérités de la colonisation, nous avons aussi hérité de cette pédagogie par l'image. Seulement, il convient de noter qu'après les indépendances, les Etats africains ont consenti d'adapter les contenus des programmes scolaires à leurs réalités quotidiennes tout en formant des citoyens ouverts au monde<sup>65</sup>. Le Cameroun n'a pas été en reste quant à cette orientation de l'éducation moderne. A cet effet, l'on note l'intervention de plusieurs acteurs dans l'élaboration des supports éducatifs au Cameroun et plus précisément dans l'élaboration des manuels scolaires. Si c'est à l'Inspection Générale des Enseignements du Ministère de l'éducation que revient la charge d'élaborer les programmes scolaires, c'est en retour aux maisons d'éditions et à leurs différents collaborateurs que revient la charge de confectionner et de produire ces outils pédagogiques. Ainsi, inspecteurs pédagogiques, auteurs, éditeurs, illustreurs sont les acteurs du manuel scolaire. Le produit de ce chef d'œuvre collectif apparaît sous la forme d'un livre constitué d'images et des textes à connotation sociale, historique, littéraire que culturelle etc. La présente étude s'est intéressée aux images desdits manuels. Ceci pour la simple raison que de plus en plus, l'image est prise en compte dans la production des manuels scolaires non seulement par les différents pédagogues du fait de son atout pédagogique mais aussi par les éditeurs qui en font un outil de promotion culturelle et esthétique. De plus, elle est un excellent moyen de transmission des connaissances surtout quand on se réfère au public auquel sont destinés ces manuels scolaires. Aussi, l'étude n'a pas manqué de se référer aux différents corpus dans l'analyse et l'interprétation des différentes images. Ainsi, l'étude pose le problème de l'identification de l'imagerie contenue dans les manuels scolaires francophones au Cameroun et la pléthore d'acteurs qui interviennent dans l'élaboration de ce support éducatif. Pour cela, elle analyse une pluralité d'images identifiées dans les manuels scolaires afin d'appréhender les logiques des différentes représentations et mécanismes de construction de l'imaginaire camerounais. Les manuels scolaires choisis à cet effet ont été ceux du cycle primaire public francophone et l'étude s'est attelée sur quelques disciplines précises. Il s'agit des manuels de français, d'histoire, d'éducation civique ou encore d'éducation à la citoyenneté car étant des manuels qui traitent des représentations sociales et passent être pour des supports de construction de l'imaginaire sociale, politique et historique<sup>66</sup>. L'étude s'est également attelée à ressortir l'historique thématique et typologique des images contenues dans les manuels scolaires exploités. Ainsi, la problématique autour de laquelle s'est articulée cette étude a été formulée de la manière suivante. Quelles taxonomies

---

<sup>65</sup> Loi N°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, Article5, Alinéat1.

<sup>66</sup> Yves Gaulupeau, 1993, « Les manuels scolaires par l'image : pour une approche sérielle des contenus », *Histoire de l'éducation*, n°58, p.105.

picturale et thématique retrouve-t-on dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun de 1951 à 2009 et quelle dynamique [picturale et thématique] peut-on retracer?

## **Hypothèses**

Notre question de recherche nous a permis de soulever trois hypothèses qui sont les suivantes :

- Les types d'images identifiés dans les manuels scolaires au Cameroun de 1951 à 2009 et les thématiques qui y ressortent s'accommodent aux dynamiques historique et picturale.
- Les différentes représentations picturales dans les manuels scolaires au Cameroun matérialisent les conditions, contextes et réalités d'endo-perceptions et d'exo-perceptions du noir et du blanc en contextes colonial et postcolonial.
- Partant du principe que les images sont par excellence le moyen par lequel l'enfant acquiert les connaissances sur son environnement et sa société dès son plus bas âge<sup>67</sup>, elles ont été un puissant vecteur de transmission de connaissances mais aussi de façonnement et de conditionnement de l'imaginaire des jeunes camerounais.

## **Objectifs de l'étude**

Comme objectifs de ce travail, nous en avons eu trois. Il s'agissait entre autres de:

- Ressortir les taxonomies typologique et thématique des images dans les manuels scolaires au Cameroun de 1951 à 2009. Autrement dit, il a été question de recenser et de classer tous les types d'images identifiées que sont le dessin et la photographie selon des thématiques et ce, suivant la dynamique picturale.
- Analyser ces images sur une base thématique en essayant de décrypter leur contenu idéologique et appréhender le type de savoir/connaissances qu'elles véhiculent tout en suivant l'évolution thématique dans laquelle les images de ces manuels scolaires s'inscrivent.
- Appréhender la contribution des images des manuels scolaires au processus de

---

<sup>67</sup> J. Piaget, 1937, *La construction du réel chez l'enfant*, Paris, Delachaux et Niestlé.

conditionnement psychologique de la jeunesse camerounaise au cours de la période allant de 1951 à 2009 selon les différentes idéologies et philosophies que ces images défendent.

### **Méthodologie :**

Notre approche méthodologique a consisté à collecter des sources, à les exploiter et à les analyser.

#### **a- La collecte des sources:**

Pour réaliser ce travail, trois principales sources ont été nécessaires. Il s'agit des sources picturales, orales et écrites.

##### **1- Les sources picturales :**

Notre travail a porté sur les images qui traitent des représentations sociales. Les représentations sociales sont ces ensembles de connaissances qui reflètent les modes de pensées d'une communauté, ses habitudes alimentaires, vestimentaires et surtout ses croyances, ses idéologies et ses héros. Comme supports véhiculant ces différentes représentations sociales, notre choix a porté sur les manuels scolaires ; car étant d'importants vecteurs d'idéologies politiques et d'idées sociales d'après nombre d'auteurs<sup>68</sup>. Il a encore fallu choisir parmi la pléthore de manuels scolaires disponibles ceux qui disposent d'images ayant trait aux représentations sociales car, à chaque connaissance convient un type précis de manuel scolaire. Par exemple les connaissances des manuels de sciences physiques sont différentes des connaissances des manuels de mathématiques ; qui sont également à leur tour différentes des connaissances des manuels de français, anglais, histoire ou encore éducation civique et morale. Ces différents contenus entraînent inévitablement des contenus picturaux différents les uns des autres et d'un manuel à un autre.

A cet effet, trois types de manuels scolaires se sont imposés au sujet car disposant des images sur les représentations sociales. Il s'agit des manuels de français, d'histoire et d'éducation civique. Les images identifiées dans ces manuels et constituées en grande majorité de dessins et de photographies, traitaient de plusieurs volets que sont le politique, le social, le religieux, l'économique, le culturel, le quotidien, les rapports genre, les figures historiques, les faits et événements historiques. Ces différents volets ont permis d'opter pour

---

<sup>68</sup> Alain Choppin, Luis Vidigal, Yves Gaulupeau, Mohamed Kamara, Nicolas Treiber etc.

une orientation thématique du sujet et chaque thématique picturale était structurée en sous thèmes et selon un agencement chronologique précis.

La collecte des différentes sources picturales ne s'est pas opérée sans heurts. Elle a nécessité l'utilisation d'un appareil photo numérique pour permettre une meilleure prise des images dans les différents manuels. Les images ont été prises à l'aide d'un appareil numérique multifonctionnel. Une fois le cadrage bien fait, l'image prise telle quelle pouvait être agrandie. Mais l'agrandissement ne pouvait se faire qu'avec l'appareil numérique. Cet agrandissement permettait de visualiser certaines parties de l'image pas assez visibles. Une fois l'image agrandie et validée, on perdait l'image initiale qui ne pouvait plus être reproduite en intégralité. Ce handicap a été corrigé par un logiciel de traitement d'images qui permettait la manipulation des différentes images sans pour autant perdre l'image initiale. Le logiciel ainsi utilisé a été Picasa3. Notre maîtrise du traitement des différentes images et des différents logiciels n'étant pas parfaite, nous avons bénéficié de l'expertise de quelques infographes dans les villes de Yaoundé et de Ngaoundéré. Le recours aux confrontations des sources a également été nécessaire car certaines images identifiées étaient des images montées.

Pour revenir au choix des manuels scolaires, nous ne nous sommes pas arrêtés au simple choix des manuels des disciplines français, histoire et éducation civique et morale. Nous avons optés pour tous les manuels de ces différentes disciplines et qui ont été aux programmes scolaires du cycle primaire public francophone de 1951 à 2009. C'est dire en clair que nous avons opté pour les différents manuels qui se sont succédés aux programmes dans ces différentes disciplines de 1951 à 2009. Tous les différents niveaux ou paliers de ce cycle ont été pris en compte pour une meilleure appréhension de la logique de transmission des savoirs et connaissances car à chaque palier correspond un nombre précis et concis de connaissances à transmettre à l'élève. Cependant, il importe de préciser que nous n'avons pas pris en compte toutes les collections disponibles. Déjà, il convient de noter que c'est partir des années 2000 sous Joseph Owona [alors Ministre de l'Education Nationale du Cameroun du 18 Mars 2000 au 08 Décembre 2004] que l'on observe le choix de plusieurs manuels scolaires aux programmes scolaires dans une seule discipline. Par exemple, parmi les manuels de français et de manière chronologique, nous avons identifié les collections suivantes : Mamadou et Bineta, Matins d'Afrique, Ipam, Afrique mon Afrique, Lectures et expressions vivantes au Cameroun, Mon livre unique de français, Livre unique de français, Champions en français et Les Nouveaux Champions en français. Mais à partir des manuels Champions, d'autres

collections de manuels étaient également au programme. Il s'agit par exemple de Majors en français. Nous nous sommes intéressés à la collection Champions parce qu'elle est la collection la plus utilisée sur le plan national. Le même problème s'est posé avec les manuels d'histoire et d'éducation civique et morale. Avant cette collection, les manuels étaient uniques au programme scolaire. Quant aux choix des manuels Champions d'éducation civique et morale et d'histoire, en plus d'être les plus utilisés sur tout le territoire camerounais, ils sont plus imagés par rapport aux Majors en histoire et en éducation civique et morale. Avant de présenter comment s'est faite la collecte des manuels scolaires, il importe de justifier pourquoi notre choix a porté sur le cycle primaire public francophone.

Tout d'abord, nous avons opté pour le cycle primaire parce que des manuels des cycles primaire et secondaire, ce sont ceux du cycle primaire qui sont les plus imagés. L'école publique quant à elle nous a intéresser parce qu'elle suit des orientations dictées par l'Etat bien que l'école privée s'y accommode également à peu près. Elle est en l'occurrence la structure de base étatique première au sein de laquelle les jeunes camerounais reçoivent leur première éducation formelle. Et, nous avons bien voulu par ce travail ressortir les mouvements d'idées intergénérationnelles entre les Camerounais, mouvements d'idées en grande partie transmis par l'éducation. De plus, par ce travail, nous voulions appréhender l'éducation que l'Etat camerounais entend prodiguer à ces jeunes citoyens ce d'autant plus que les différentes écoles privées, en majorité administrés par des étrangers suivent au préalable d'autres principes et parfois d'autres idéologies et formations. Et pour finir, la section francophone a été tout simplement un choix fortuit, celle anglophone pouvait également être choisie. La section anglophone pourra faire l'objet de nos travaux futurs.

Pour ce qui est de la collecte des manuels scolaires, elle s'est faite respectivement dans les villes Ngaoundéré, Garoua, Maroua et Yaoundé. Vu les politiques dérisoires de conservation d'archives observées dans les différents ministères, délégations et établissements scolaires explorés et en l'occurrence ceux du ministère de l'éducation de base, les recensions linéaire et continue des manuels scolaires n'ont pas été possibles. La première difficulté à laquelle nous avons fait face a été l'absence d'un répertoire présentant la liste de tous les manuels ayant été au programme scolaire dans le cycle primaire public francophone de 1951 à 2009. Nous avons constitué cette liste à l'aide des informations recueillies auprès d'anciens instituteurs et directeurs d'écoles primaires publiques francophones. Les archives privées de ces derniers nous ont également fourni quelques manuels scolaires, notamment ceux des

années 60 aux années 80. Mais, nous avons emprunté la grande majorité des manuels scolaires aux bibliothèques de l'ENIEG de Pitoa à Garoua, des écoles primaires publiques de Djamboutou de Garoua, de Badjouma-Centre toujours à Garoua. Malgré ces efforts, nous n'avons pas pu recenser tous les manuels scolaires ayant été aux programmes scolaires dans le cycle primaire public francophone de 1951 à 2009. Néanmoins, nous avons pu disposer d'une assez bonne quantité qui nous a permis de réaliser ce travail. En tout 63 manuels scolaires dont quelques rééditions pour certains manuels d'histoire.

A Ngaoundéré, l'école publique de Malang de Ngaoundéré III nous a été utile dans la confection de notre listing des différents manuels scolaires ayant été aux programmes scolaires. De plus, les informations recueillies auprès de Zé Joseph, inspecteur régional d'histoire-géographie à la délégation des enseignements secondaires de Ngaoundéré ; de M. Fossi, directeur de l'école publique de Mbamianga ; Mme Mbo Lucile Brice, Censeur et enseignante au Lycée Classique et moderne de Ngaoundéré ont renforcé notre choix de travailler uniquement sur les manuels du cycle primaire car la collecte à la fois des manuels du primaire et du secondaire était trop vaste. Les librairies quant à elles ont aussi été explorées. Il s'agit plus précisément des librairies communément appelées « poteau » ou « librairies de rue ». Il a fallu faire recours à ce type de librairies parce qu'elles sont reconnues pour la vente des manuels ; les anciens surtout. Les bibliothèques explorées dans cette ville ne nous ont été utiles que pour appréhender ce qui a été fait dans le domaine de l'éducation et non pour la collecte des manuels scolaires. Nous présenterons la quintessence des informations obtenues dans ces bibliothèques dans les sources écrites.

A Garoua, les sites de collecte des manuels scolaires ont été les suivants : l'inspection des enseignements de base du Nord, quelques anciennes écoles primaires de la dite ville à savoir l'école garçon de Garoua, l'école publique du Plateau de Garoua et autres écoles telles l'école publique de Djamboutou de Garoua, l'école publique/Groupe I de Badjouma-Centre. Les bibliothèques nous ayant fournis assez de manuels scolaires ont été les bibliothèques des ENIEG<sup>69</sup> de Garoua et de Pitoa car disposant d'une documentation assez garnie en manuels scolaires. Quant aux bibliothèques suivantes : la bibliothèque municipale de Garoua, la bibliothèque de la Maison des Jeunes et de la Culture de Garoua, la bibliothèque de l'Alliance franco-camerounaise de Garoua, nous n'avons eu que des orientations sur les manuels scolaires ayant été au programme scolaire de la part des bibliothécaires de ces différents

---

<sup>69</sup> ENIEG : Ecoles Normales d'Instituteurs de l'Enseignement Général.

centres de documentation. Nous n'omettons pas également la partition jouée par les bibliothèques privées des directeurs et maîtres d'ENIEG de cette ville dans notre collecte des manuels scolaires. Nous notons notamment les archives privées de Voussou Paul, directeur de l'école primaire de Boklé et Palnan André, enseignant à l'ENIEG de Garoua.

Quant aux villes Maroua et Yaoundé, nous les avons également exploré. A Maroua, nous avons exploré le RADEL<sup>70</sup> où nous avons retrouvé quelques manuels scolaires notamment Lectures et expressions vivantes au Cameroun/CE2, Mamadou et Bineta/Sil. A Yaoundé, les structures explorées nous ont permis tout simplement de compléter notre documentation en manuels scolaires, de voir les autres collections de manuels scolaires disponibles et aussi de nous rassurer de la liste que nous avons élaboré sur les différents manuels scolaires ayant été jusque là au programme scolaire dans le cycle primaire public francophone. Cela a été nécessaire parce qu'au niveau du ministère de l'éducation de base, nous n'avons pas pu avoir un répertoire des différents manuels scolaires. Il s'agit à cet effet de la bourse bilingue du livre au marché d'Ekounou, des librairies de rue pas loin de la poste centrale de Yaoundé.

## **2- Les sources orales**

Traitant des représentations sociales dans ce travail, il a été nécessaire pour nous d'entreprendre des enquêtes orales afin de bénéficier de tous les moyens nécessaires à la bonne réalisation de ce travail. Nos principaux lieux d'enquêtes ont été Maroua, Garoua, Ngaoundéré et Yaoundé. Nous avons rencontré les personnes suivantes : maîtres et directeurs d'école, inspecteurs pédagogiques régionaux et nationaux, rapporteur de la commission d'agrément des manuels scolaires et matériels didactiques, enseignants en Histoire de l'Art et à l'ESSTIC de l'Université de Yaoundé I, éditeurs et illustrateurs des manuels scolaires, infographes. Notre échantillon d'enquêtes a pris en compte les critères suivants : âge, profession, ancienneté dans la profession pour ce qui est des professions suivantes : instituteurs et directeurs d'écoles primaires et expertise dans la confection des manuels scolaires et des images en ce qui concerne les éditeurs, les infographes et illustrateurs. Dans le cadre de ces enquêtes orales, nous nous sommes entretenus avec seize personnes. Ces entretiens se sont faits sous la base d'un questionnaire préalablement élaboré mais aussi d'échanges d'idées et en fonction des objectifs que nous voulions atteindre. Et comme mode

---

<sup>70</sup> Réseau des Associations de Développement des Endogènes et Locales.

de collecte des données, nous avons procédé par la prise des notes et nous avons faits face à quelques difficultés.

La première difficulté à laquelle nous avons été confrontés a été l'indisponibilité de certains informateurs. Les mois d'août et de septembre n'ont pas joué en notre faveur. La rencontre avec les inspecteurs pédagogiques du Ministère de l'éducation de base n'a pas du tout été évidente. Ces derniers étaient soit en vacances soit en réunion pendant cette période. Il nous a fallu nous rendre plusieurs fois pour les rencontrer et même jusque-là, ils étaient trop pressés pour nous écouter convenablement. Les enseignants du département de l'édition à l'ESSTIC et ceux du département des Arts plastiques de l'Université de Yaoundé I quant à eux n'étaient présents qu'à la rentrée scolaire et à cette période, nous étions presque à la fin de nos enquêtes orales. Toutefois, nous avons pu nous entretenir avec quelques-uns. Quant aux différents illustrateurs rencontrés, bien qu'étant en nombre limité ; trois au total, ces derniers nous ont tout au moins édifié sur le type d'images que l'on retrouve dans les manuels scolaires. Il nous a été également utile de contacter des personnes ressources par le biais d'internet, informateur avec qui nous avons eu une série d'échanges. Il s'agit de Marie Wabbes, auteur et illustratrice française dans la littérature enfantine. Nos entretiens ont été uniquement des entretiens privés pour la simple raison que nous avions des rendez-vous individuels avec les différents informateurs. Ce type d'enquête s'est presque imposé à nous et a été par moment défavorable. Parfois, nos informateurs perdaient de vue que nous étions là pour des travaux de recherche et se permettaient de parler de leurs problèmes de famille, des divers de la vie. Nous étions contraints souvent de les écouter et à la limite de recadrer les échanges.

### **3- Les sources écrites**

Les sources écrites ont été constituées principalement des sources primaires, secondaires et tertiaires. Les sources primaires, en grande partie constituées des archives consultées au niveau des Archives Nationales et du Ministère de l'éducation de base à Yaoundé ; des archives des délégations et inspections de l'éducation de base, des établissements scolaires primaires et ce dans les régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord nous permis d'appréhender les différentes politiques éducatives au Cameroun, les différentes visions éducatives au Cameroun sous les deux régimes politiques qu'a connu ce pays, les différentes textes et lois portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun. Ces données primaires ont été complétées par celles des sources secondaires et

tertiaires. Il s'est agi d'ouvrages, mémoires, articles traitant des questions liées à l'éducation scolaire, aux programmes scolaires, aux problématiques soulevées [par les images] dans les manuels scolaires. Nous avons retrouvé ces sources secondaires et tertiaires dans les bibliothèques des Universités et des ENIEG des villes de Yaoundé, Ngaoundéré et de Maroua.

### **b- Analyse des données**

Pour mener à bien cette réflexion, l'analyse des données s'est faite de la manière suivante : les différentes sources picturales identifiées dans les manuels scolaires ont suivi un découpage approprié. Ce découpage s'est opéré en fonction du support du matériau d'étude que sont les manuels scolaires et suivant des bornes chronologiques précises. Les bornes chronologiques ont été identifiées en fonction du contexte dans lequel les images des différents manuels s'inscrivaient. L'analyse a également pris en compte le rapport texte-image afin de tabler sur l'harmonisation ou l'inadéquation des connaissances véhiculées par les sources picturales et textuelles dans les dits manuels. Il a été aussi question d'apprécier l'agencement des écrits et des images dans les différents manuels étudiés. Ces sources ont ensuite été croisées et cumulées aux sources écrites pour être ensuite confrontées aux sources orales. De plus, des méthodes d'analyse des données ont été empruntées à quelques disciplines pour une meilleure analyse des différentes données collectées pour cette réflexion. Ainsi, l'art et l'histoire de l'art nous ont permis d'identifier, de catégoriser, de classer les différentes images identifiées. Les sciences de l'éducation et la psychologie de l'enfance nous ont permis d'apprécier la qualité et la quantité des images dans les manuels scolaires choisis. La sociologie de l'éducation nous a permis d'appréhender la philosophie de l'éducation moderne en Afrique. La sociohistoire quant à elle s'est particulièrement appesantie sur les faits historico-sociaux dans la dynamique historique et enfin, l'imagologie historique s'est attelée à relever les images historiques.

Bien qu'il ait fallu assez d'efforts pour nous imprégner des méthodes d'analyse de ces différentes disciplines, nous avons pu ressortir cinq chapitres repartis en deux parties de deux et trois chapitres respectivement. Ainsi pour la première partie intitulée 'Présentation de quelques supports de représentations sociales et de leurs acteurs, identification et fonction des types d'images dans ces différents supports, le premier chapitre a porté sur les supports des représentations sociales que sont les manuels de français, d'histoire et d'éducation civique et que nous avons choisis pour cette étude. Il s'est attelée à ressortir l'historique de ces différents supports dans l'enseignement primaire public francophone, leurs contenus textuels pour ainsi

déboucher sur leurs différentes idéologies. Le second chapitre quant à lui a porté sur les différents types d'images recensées dans les différents manuels scolaires. Ce chapitre s'est également attelé à ressortir les dimensions technique et fonctionnaliste des images dans les manuels scolaires. Quant à la deuxième partie intitulée 'Les différentes thématiques picturales dans les manuels scolaires francophones du Cameroun : 1951-2009', elle était consacrée uniquement aux différentes thématiques picturales identifiées dans les manuels scolaires exploitées. A cet effet, le troisième chapitre portait sur les thématiques picturales historiques reparties en quatre sous-thèmes que sont les civilisations anciennes, les rapports historiques, les religions et les monuments historiques imagés dans les manuels scolaires. Le quatrième chapitre, traitant des thématiques picturales politiques portait sur les figures politiques, les événements politiques et les autorités traditionnel et moderne illustrés dans les manuels scolaires. Et le cinquième portant sur les thématiques picturales sociales s'est s'attelé à ressortir la vie quotidienne et les idéaux sociaux en images dans les manuels scolaires. Constitués ainsi des différentes images identifiées et soigneusement présenté en fonction de chaque chapitre, l'ensemble de ces chapitres ont ressorti les différentes images identifiées dans les manuels scolaires étudiés. A chaque image, nous faisons un commentaire préliminaire pour pouvoir replacer l'image dans ses contextes de production et de publication. Cela nous a permis de mieux appréhender le message véhiculé par ces images et il s'est avéré nécessaire de procéder à une comparaison entre texte et image dans l'optique de voir s'il ya harmonisation ou non entre les textes et les images des manuels scolaires étudiés.

**PREMIERE PARTIE :**

**PRESENTATION DES SUPPORTS DES REPRESENTATIONS  
SOCIALES, LEURS DESTINATEURS ET DESTINATAIRES ;  
IDENTIFICATION ET FONCTION DES TYPES D'IMAGES  
DANS CES DIFFERENTS SUPPORTS**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**CHAPITRE I :**

**LES SUPPORTS DES REPRESENTATIONS SOCIALES : L'EXEMPLE  
DE QUELQUES MANUELS SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT  
PRIMAIRE PUBLIC FRANCOPHONE AU CAMEROUN**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les sociétés sont régies par des principes qui permettent leur fonctionnement et leur pérennisation tels leurs systèmes d'organisation, de structuration ou encore d'éducation. Elles peuvent se renouveler et évoluer au contact d'autres sociétés d'où le dynamisme propre à chaque société et permettant ainsi l'épanouissement de ses membres. Dans un sens plus large, les individus ont besoin de cadres de référence, de normes sociales pour comprendre le monde, se situer et développer des relations<sup>71</sup>. Les représentations sociales permettent d'établir et de situer les relations. Elles sont des savoirs qui jouent un rôle dans le maintien des rapports sociaux ; en même temps qu'elles sont façonnées par eux, elles véhiculent directement ou indirectement un savoir sur ces rapports<sup>72</sup>. Ce qui permet de comprendre que, les hommes, pour vivre en société, établissent des savoirs qui leurs servent de normes sociales, qui structurent leurs rapports sociaux en même temps qu'elles sont influencées par ces rapports. Ce qui fait penser au « contrat social » de Jean-Jacques Rousseau. Ces représentations peuvent être des us et coutumes, des mœurs, des traditions, des lois ou encore l'ensemble des enseignements de l'éducation traditionnelle ou moderne. La présente étude s'intéresse aux représentations véhiculées par les contenus picturaux des manuels scolaires du cycle primaire public francophone. D'où la nécessité de définir le concept de représentations sociales, d'en présenter les destinataires et destinataires et enfin de présenter les supports de ces représentations que sont les manuels scolaires du cycle primaire public francophone, supports auxquels s'est intéressée la présente étude.

### **I- Les destinataires et destinataires des représentations sociales : le cas des illustrations des manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun (1951-2009)**

Quatre destinataires sont en amont des différentes représentations sociales contenues dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun. Il s'agit de la communauté internationale par le biais de l'Unesco, de l'Etat camerounais, des auteurs et éditeurs des manuels scolaires. Quant aux destinataires, il s'agit des jeunes scolarisés camerounais encore connus sous l'appellation de la prime enfance. Toutefois, avant de les présenter, il convient de revenir sur la clarification du concept de représentations sociales.

---

<sup>71</sup> Jacqueline Billiez et Agnès Millet, s.d, « Les représentations sociales : Trajets théoriques et méthodologiques », p.3.

<sup>72</sup> Ibid, p3.

## A- Définition du concept de « représentations sociales »

Le concept de représentation sociale relève de la psychologie sociale. Il intègre ce champ en 1961 sous l'égide de Serge Moscovici<sup>73</sup>. C'est un concept qui dérive d'un autre concept ; celui de représentations collectives d'Emile Durkheim<sup>74</sup>. L'intérêt des études sur ce concept date des années 60 et a notamment été l'œuvre des psychologues sociaux. Quant à la clarification de ce concept, nombre d'auteurs se sont appliqués.

Déjà Serge Moscovici lui-même pense des représentations sociales qu'elles sont :

Des systèmes de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permettent non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument de la perception des situations et d'élaboration des réponses.<sup>75</sup>

Denise Jodelet affirme quant à elle qu'une représentation sociale est « une forme de pensée sociale<sup>76</sup> ». Ces deux appréhensions du concept de représentations sociales permettent de comprendre que les représentations sociales sont des modes de pensées et d'actions des hommes d'une société à l'autre. Elles sont reprises par des tiers dans une société et peuvent se présenter sous la forme des normes et règles sociales. Elles permettent aux hommes de s'intégrer dans leurs milieux sociaux et en fonction des principes régis par ces mêmes sociétés. Jean-Claude Abric précise à cet effet que les représentations sociales dépendent des facteurs contingents que sont : la nature et les contraintes de la situation, du contexte immédiat, de la finalité de la situation, du contexte social et idéologique, de la place de l'individu dans l'organisation sociale, de l'histoire de l'individu et du groupe, des enjeux sociaux<sup>77</sup>.

Ainsi, étudier dans le cadre de ce travail, les différentes représentations sociales reproduites sous la forme d'illustrations dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun (1951-2009), revient à s'appesantir sur les différentes formes de connaissances qui structurent la société camerounaise. De plus, le travail s'intéresse à l'influence de ces illustrations sur le façonnement de la prime enfance et par extension sur la

<sup>73</sup> Serge Moscovici, *La psychanalyse, son image et son public*.

<sup>74</sup> Emile Durkheim, 1983, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF.

<sup>75</sup> Serge Moscovici in Guctave-Nicolas Fischer, 1996, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunod, p.125 in Schwarz Coulange Méroné, op. cit.

<sup>76</sup> Denise Jodelet, op. cit., p.361 in Schwarz Coulange Méroné, op. cit.

<sup>77</sup> Jean-Claude Abric, 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, p.8 in Schwarz Coulange Méroné, op. cit.

société camerounaise toute entière. Ainsi et de manière un peu plus simpliste, Denise Jodelet recadre la clarification du concept de représentations sociales en les définissant de la manière suivante : « Toute représentation sociale est représentation de quelque chose (objet) et de quelqu'un (sujet)<sup>78</sup> ». Et Schwarz Coulange précise que ce quelque chose peut être un travail à faire, un événement économique, un personnage social etc. et le quelqu'un (sujet) peut être un individu, une famille, un groupe, une classe...<sup>79</sup> Ainsi, le manuel scolaire, dans son rôle d'« apprendre [à l'enfant] à jouer des rôles, partager des significations avec autrui, répondre et anticiper ses attentes, intérioriser des normes, des valeurs, des systèmes de pensée »<sup>80</sup>, fixe des représentations dans les images et les textes<sup>81</sup>. Et Marie-Josée Chombart de Lauwe et Nelly Feuerbahn confirment que

Les récits, qui mettent en scène des personnages, des situations, véhiculent des représentations qui peuvent être intégrées par les jeunes spectateurs ou lecteurs, en référence à leurs expériences, à leur vécu antérieur. Mais l'enfant se trouve aussi confronté à des aspects nouveaux de l'existence, il peut être amené à élargir et à réajuster ses conceptions et ses représentations sans passer par des expériences personnelles et par des pratiques réelles (...). De toute façon, il semble que la représentation précède alors la pratique.<sup>82</sup>

Bien évidemment qu'il convient de préciser que les supports des représentations sociales sont aussi divers que les représentations sociales elles-mêmes. Dans le cadre de son travail, Schwarz Coulange Méroné a choisi d'étudier les représentations sociales des langues créole et français au sein de la société haïtienne et comme support, ce dernier a choisi un support cinématographique : un film ; le "Barikad". Pour ce qui est de cette réflexion, il est question d'étudier l'ensemble des connaissances historiques, valeurs, règles et normes sociales de la société camerounaise et d'ailleurs entendues comme représentations sociales dans le cadre de ce travail et visant à régir le mode de fonctionnement de la société camerounaise, à éduquer sa population ; les jeunes générations surtout et transmises à la prime

---

<sup>78</sup> Denise Jodelet, 1984, « Représentation sociale : Phénomènes, concept et théorie », *Psychologie sociale*, Paris, PUF in Schwarz Coulange Méroné, 2008, « De la représentation du français et du créole dans le cinéma haïtien: le cas du film "Barikad" », chapitre II : La théorie des représentations sociales, Licence, Université d'Etat d'Haïti, [http://www.memoireonline.com/05/09/2092/m\\_De-la-representation-du-franais-et-du-creole-dans-le-cinema-haïtien-le-cas-du-film-barika7.html](http://www.memoireonline.com/05/09/2092/m_De-la-representation-du-franais-et-du-creole-dans-le-cinema-haïtien-le-cas-du-film-barika7.html), consulté le 09/11/12.

<sup>79</sup> Schwarz Coulange Méroné, 2008.

<sup>80</sup> Cherkaoui M., 1992, « Les types de socialisation » in Boudon R., (ed) *Traité de sociologie*, Paris, PUF in Carole Brugeilles et Sylvie Cromer, 2005, « Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires », *Les Collections Ceped*.

<sup>81</sup> Carole Brugeilles et Sylvie Cromer, 2005, p.15.

<sup>82</sup> Marie-Josée Chombart et Nelly Feuerhahn, 1989, « La représentation sociale dans le domaine de l'enfance » in Denise Jodelet (dir), *Les représentations sociales*, Paris, PUF in Carole Brugeilles et Sylvie Cromer, op cit.

enfance camerounaise par le biais des illustrations des manuels scolaires. Les contenus de ces illustrations sont quelques représentations sociales camerounaises parmi tant d'autres.

## **B- Les destinataires et destinataires des représentations sociales contenues dans les manuels scolaires.**

Une représentation sociale consiste à toujours ancrer nos connaissances dans un monde de valeurs sociales hiérarchisées résultant des positions asymétriques occupées par des groupes et des individus dans un champ social.<sup>83</sup> Les représentations sociales sont donc des savoirs qui jouent un rôle dans le maintien des rapports sociaux ; en même temps qu'elles sont façonnées par eux, elles véhiculent directement ou indirectement un savoir sur ces rapports.<sup>84</sup>

Ces affirmations mettent en exergue les différents acteurs des représentations sociales. Ces acteurs sont en fait les différentes personnes qui régissent les rapports sociaux. Ainsi, l'éducation, moyen par lequel une société renouvelle perpétuellement les conditions de sa propre existence<sup>85</sup>, se profile via ces affirmations l'action des éducateurs sur les éduqués. D'où la nécessité d'appréhender les destinataires et destinataires des différentes représentations sociales des manuels scolaires.

### **1- La communauté internationale : contribution de l'Unesco à l'insertion des idéaux internationaux dans les manuels scolaires**

L'Unesco est l'organe qui représente la communauté internationale dans les différentes politiques sur l'éducation scolaire dans le monde. Ces différentes politiques ont pour but d'inscrire des valeurs internationales telles la paix, la démocratie dans les us et coutumes des nations du monde. Pour Marie-France Lange, « l'interventionnisme accru des pays du Nord et les conférences internationales sur la définition et la mise en œuvre, comme

---

<sup>83</sup> W. Doise, 1990, « Les représentations sociales », *Traité de psychologie cognitive*, Tome 3, Paris, Dunod, p.114 in Jacqueline Billiez et Agnès Millet, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », disponible en ligne, consulté le 11/11/12.

<sup>84</sup> Jacqueline Billiez et Agnès Millet, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », disponible en ligne, consulté le 11/11/12.

<sup>85</sup> Félix Alcan, 1922, *Education et sociologie*, Paris, in Jean-Yves Martin, 1972, « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire », *Cahiers internationaux de Sociologie*, Vol.53, p.339.

dans le financement dans les programmes éducatifs africains »<sup>86</sup> s'explique par l'imposition du *nouvel ordre éducatif mondial*<sup>87</sup>. Toutefois, cette implication de l'Unesco dans le domaine éducatif des différents Etats n'est valable que pour les pays ayant ratifiés la charte de l'Unesco comme membre de cette organisation internationale. Ainsi, le Cameroun ayant ratifié cette charte au lendemain de son indépendance fait partie de cette organisation internationale.

En effet, l'Unesco est rattachée à l'ONU. Elle a été créée le 16 Novembre 1945<sup>88</sup> et est basée à Paris-Place de Fontenoy (France) où se trouve son siège. A travers l'Unesco, l'ONU entend promouvoir la paix dans le monde par le biais d'une éducation morale de qualité et adaptée aux normes régies par la communauté internationale. Il importe de remonter à la Société des Nations (SDN) pour comprendre l'implication de cet organisme international dans la révision des contenus des manuels scolaires dans le monde. En effet, c'est avec la SDN que débute l'implication de la communauté internationale dans le domaine de l'éducation en général et celui de la révision des manuels scolaires et matériels didactiques en particulier. Cette implication a été motivée par un élan de promotion de compréhension internationale aux lendemains de la première guerre mondiale<sup>89</sup>. De manière plus précise, après la première guerre mondiale, les manuels scolaires utilisés par les anciens belligérants tendaient à renforcer les préjugés nationaux qu'à les combattre. Ces manuels véhiculaient des images stéréotypées et erronées de l'ennemi. Il était donc question pour la SDN de combattre la xénophobie et les stéréotypes entre les différentes communautés pour une paix internationale. Et comme moyen, la révision des manuels scolaires pour retirer les différents stéréotypes était nécessaire. L'ONU via l'Unesco poursuit à son tour ce même combat. Toutefois, l'Unesco a élargi ses préoccupations vue la dynamique de la conjoncture internationale. Ces nouvelles préoccupations, en plus de celles de la SDN sont plus axées sur les cultures de paix, de démocratie et des droits des hommes, de la parité entre les genres, la laïcité pour une communauté internationale. L'Unesco accompagne aussi son combat de publication d'ouvrages portant sur les politiques éducatives, les politiques d'élaboration, de confection et

---

<sup>86</sup> Marie-France Lange, 2003, « Vers de nouvelles recherches en éducation », *Cahiers d'études africaines*, n°169-170, p.10.

<sup>87</sup> Laval C. et Weber, 2002, *Le Nouvel ordre éducatif mondial. OMC, Banque mondiale, OCDE, Commission européenne*, Paris, Nouveaux Regards/Syllepse in Marie-France Lange, 2003, p.10.

<sup>88</sup> Unesco, « The organization's history », <http://www.unesco.org/new/en/unesco/about-us/who-we-are/history/>, consulté le 07/10/12.

<sup>89</sup> Unesco, 2005.

révision des manuels scolaires. Il convient également de noter que l'Unicef s'intéresse aussi à la réforme des programmes et des manuels scolaires dans le monde<sup>90</sup>.

Les rapports Unesco et pays africains datent ainsi de 1960, aux lendemains des indépendances de la majorité de ces pays africains<sup>91</sup>. L'Unesco intervient dans divers domaines en Afrique au rang desquels le domaine éducatif. Quant aux relations Unesco-Cameroun, elles remontent à l'indépendance du Cameroun et à l'accession de ce pays à l'ONU<sup>92</sup>. C'est ainsi que de 1967 à 1982, l'Unesco a œuvré pour la réforme de l'enseignement primaire au Cameroun à travers la formation des enseignants, la mise sur pied des structures d'aide dans l'enseignement tel l'IPAR (Institut Pédagogique à vocation rurale)<sup>93</sup>. Ce rôle, elle le continue jusqu'à ce jour.

## **2- L'Etat : l'initiateur d'une éducation sociale commune**

L'Etat camerounais est le principal acteur de l'éducation au Cameroun et se fait assister par des partenaires privés qui interviennent également dans le domaine de l'éducation<sup>94</sup>. Cette éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socioculturels, politiques et moraux<sup>95</sup>.

Ainsi, la loi de l'orientation sur l'éducation est le texte officiel qui oriente les différents programmes scolaires et donc les différentes représentations sociales et celles picturales reproduites dans les manuels scolaires et auxquelles nous nous intéressons dans le cadre de ce travail.

Cette loi se présente sous la forme d'un garde-fou dont se sert l'enseignement public au Cameroun. Elle a été adoptée par l'Assemblée nationale du Cameroun et promulguée le 14 Avril 1998 par Paul Biya, président de la république du Cameroun. Structuré en cinq parties que sont les dispositions générales ; l'élaboration, la mise en œuvre de la politique et le financement de l'éducation ; l'organisation, l'évaluation du système éducatif et la recherche en éducation ; la communauté éducative et les dispositions transitoires et finales, elle donne

---

<sup>90</sup> Ibid.

<sup>91</sup> Unesco, 2006, « Priorité Afrique », 37<sup>ème</sup> semaine du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Unesco, Bureau de l'information du public.

<sup>92</sup> Onguene Beyama François, 2009.

<sup>93</sup> Ibid.

<sup>94</sup> Loi n°98/00 du 14 Avril 1998 de l'orientation de l'éducation au Cameroun, Article2, Alinéat1 et 2, <http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/afrique/cameroun-loi-1998.htm>, consulté le 07/10/12.

<sup>95</sup> Ibid, Article4.

les différentes orientations sur l'enseignement au Cameroun et sur le système éducatif camerounais.

### **3- Les auteurs : entre tenants et aboutissants des valeurs éducatives**

#### **a- Les auteurs des corpus pédagogiques**

Les auteurs des manuels scolaires participent à l'élaboration et la confection des programmes scolaires sous le contrôle du Ministère de l'éducation. Mais avant la prise effective du secteur de l'éducation par les nationaux aux lendemains des indépendances, les auteurs des manuels scolaires utilisés au Cameroun étaient pour la plupart des étrangers eux-mêmes enseignants et inspecteurs de l'enseignement primaire dans leurs pays respectifs. Comme exemple, nous avons Jean Criaud, André Davesne, L. Croisard, tous des français et auteurs des manuels scolaires ayant été utilisés dans l'enseignement public primaire au Cameroun. D'où la volumineuse présence d'images sur la France dans l'ensemble des manuels scolaires exploités. Ces derniers, s'étant positionnés en messagers de la culture hexagonale n'avaient d'autre choix que de présenter ce qu'ils connaissaient à savoir leur culture car peu d'entre eux connaissaient l'Afrique pour la reproduire dans des manuels africains pour des Africains.

#### **b- Les auteurs des illustrations**

Parallèlement aux auteurs des manuels scolaires –ceux-là qui rédigent les corpus des manuels scolaires-, l'on distingue également les auteurs des illustrations. C'est à eux que revient la charge d'illustrer les manuels scolaires par des dessins ou des photographies. En effet, la littérature enfantine, le monde scolaire primaire et la pédagogie par l'image usent d'assez d'images pour transmettre leurs messages. Cela se comprend quand on se réfère au public cible ; la prime enfance et quand on sait que pédagogiquement, l'enfant apprend mieux et vite par l'image. Ces derniers ne sont pas forcément de spécialistes de l'iconographie surtout dans le cadre des pays d'Afrique noire francophone et vu la conjoncture en cours. Ils illustrent les manuels scolaires en fonction des consignes textuels et ce sous le regard soit des auteurs des manuels mêmes, de l'expertise des inspecteurs pédagogiques ou encore des éditeurs. En résumé, le choix des illustrations dans les manuels scolaires est un mélange de

responsabilités du ministère de l'éducation, d'auteurs, d'éditeurs, d'illustrateurs bien qu'on en accorde la paternité technique aux illustrateurs.

#### **4- Les éditeurs scolaires : des promoteurs culturels**

« L'édition est une institution sociale mue par des projections économiques et culturelles qui établit le lien entre l'auteur d'une idée et le public auquel l'auteur destine cette idée »<sup>96</sup>. Cette institution sociale concerne maints domaines parmi lesquels les domaines livresque, musicale ou encore cinématographique pour ne citer que les plus importantes car, le domaine de l'édition est très vaste<sup>97</sup>. En effet, un éditeur est avant tout un promoteur culturel qui cherche à identifier les valeurs sociales et éthiques d'une société. Il peut ensuite les mettre en valeur auprès d'un public cible en les publiant<sup>98</sup>. Ces différents domaines où intervient l'édition ont tous les mêmes objectifs à savoir appréhender les valeurs d'une société. Toutefois, l'édition scolaire requiert quelques particularités qui lui sont propres. A titre d'exemple, éditer un manuel scolaire implique une collaboration entre l'éditeur ; qui peut être le concepteur du projet ou le chef d'orchestre du projet et les autres personnes compétentes en la matière tels les enseignants, les inspecteurs pédagogiques, les ministères de l'éducation et de la culture et toute autre personne compétente et qui peut apporter son opinion à la réalisation dudit manuel. Encore appelés « œuvres de commande » dans le jargon éditorial, l'édition scolaire exige plus d'attention que l'édition classique. D'où l'implication de maints acteurs dans son élaboration et sa réalisation. Voici ainsi décrit le rôle que joue un éditeur dans la confection et la production des manuels scolaires et par ricochet dans la transmission des représentations, idées et valeurs sociales. Au Cameroun, la structure universitaire étatique qui forme aux métiers de l'édition est l'ESSTIC (Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication). Elle est affiliée à l'Université de Yaoundé I.

Dans le cadre de l'édition scolaire au Cameroun (cf les différents tableaux 1, 2 et 3 dans la seconde partie de ce chapitre), l'on retrouve des éditeurs aussi bien locaux (Editions Clé et Ceper) qu'internationaux (Librairie Istra, Hatier, Les Classiques africains, Edicef). L'on identifie également des imprimeries dans le tableau panoramique des éditeurs scolaires au Cameroun. Il s'agit par exemple de l'imprimerie Saint Paul. Elle a le plus imprimé les manuels d'un auteur précis ; Jean Criaud. Cela se comprend par l'implication des religieux

---

<sup>96</sup> Félix ZOGO, 1999, « Les réseaux de l'édition scolaire au Cameroun de 1993 à 1997 », D.S.T.I.C, ESSTIC.

<sup>97</sup> Entretien avec Ndjoum-Nkel Christian, Yaoundé le 09/10/12.

<sup>98</sup> Entretien avec Ndjoum-Nkel Christian, Yaoundé le 09/10/12.

aussi bien dans l'élaboration des contenus éducatifs que dans la mise sur pied des moyens et structures de publication de ces contenus. La présence d'éditeurs internationaux (présence qui date depuis la période coloniale) se justifie aussi par le fait que l'éducation, en plus d'être un domaine d'intervention prioritaire de la communauté internationale<sup>99</sup>, place le manuel scolaire au carrefour des enjeux idéologiques, sociaux et économiques. Ces enjeux idéologiques et sociaux se comprennent par le fait que, l'Occident via la communauté internationale veille éduquer les citoyens du monde à ses aspirations et ambitions et ce au détriment des aspirations et ambitions d'autres continents (le continent africain surtout). Ce qui sous-tend les ambitions impérialistes de l'Occident à l'égard du monde et plus précisément à l'égard de l'Afrique. Aussi, faut-il noter que le marché des livres scolaires en Afrique rapporte gros ; se situant autour de 75 à 90 % du marché global du livre en Afrique<sup>100</sup>. Ce qui permet de comprendre les enjeux économiques autour du manuel scolaire et par conséquent la forte présence des éditeurs internationaux dans l'édition scolaire au Cameroun et ce non seulement parce qu'ils détiennent le capital mais aussi parce qu'ils sont conscients des bénéfices que rapporte ce marché. Au Cameroun, ce marché touche chaque année environ 10 milliards de francs CFA<sup>101</sup>. Comme organismes internationaux, l'on peut citer l'Unesco, la Banque mondiale, le FMI, l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie<sup>102</sup> pour ne citer que ceux-là. Cette présence pléthorique d'éditeurs internationaux peut également se comprendre par le fait qu'aux lendemains des indépendances, les pays d'Afrique noire francophone n'ont pas pu développer de véritables structures éditoriales et politiques du livre; encore moins celui du livre scolaire. Plusieurs raisons<sup>103</sup> expliquent cet état des faits. Il s'agit du non professionnalisme des africains dans le domaine de l'édition due au non transfert de connaissances et de techniques en matière d'édition. Ce qui place ainsi l'Afrique dans une totale dépendance à l'égard de l'Occident car la plupart des travaux réalisés en Afrique ne sont pas toujours d'une assez bonne qualité. Ce transfert n'est vraiment pas possible sans une volonté de la part du politique car les éditeurs locaux ont besoin de soutiens financiers et des textes administratifs qui favorisent leur émergence. C'est ce soutien qu'ont revendiqué ces

---

<sup>99</sup> Kloeckner Hélène, 2003, « Le livre scolaire. A quand une édition scolaire africaine ? », *Africultures. Où va le livre en Afrique*, n°57, p.71.

<sup>100</sup> Kloeckner Hélène, 2003, p.71.

<sup>101</sup> Ibid.

<sup>102</sup> Ibid, p. 73 et Tientcheu Rosalie, 2000, « Edition du livre scolaire au Cameroun : analyse du processus de conception et enjeux économiques. Cas des livres de lecture du cycle primaire francophone. Période 1995-2000 », D.S.T.I.C, E.S.S.T.I.C, p.19.

<sup>103</sup> Jean-Pierre Leguéré, 2003, « Approvisionnement en livres scolaires : vers plus de transparence en Afrique francophone, Paris, IPE (Institut international de la planification de l'éducation)/Unesco, p.22-60., [www.unesco.org/iiep](http://www.unesco.org/iiep), consulté le 23/12/12.

derniers du gouvernement camerounais lors de la tenue des Etats généraux de la Communication du Cameroun du 05 au 07 Décembre 2012. La corruption gangrène également le secteur de l'éducation au même titre que les autres secteurs de la société (le secteur sanitaire par exemple) où les fonds financiers sont usités à des fins personnels que collectifs. Ce qui contraint l'Afrique à se retrouver toujours dans un état d'incapacité de production du manuel scolaire et finalement à des subventions et importations massives de manuels scolaires la rendant ainsi toujours dépendant vis-à-vis de l'extérieur. Ces dix dernières années, le continent a dépensé 500 milliards de francs CFA<sup>104</sup> en ce qui concerne [l'importation] des manuels scolaires dans l'enseignement primaire. Cette somme est largement suffisante pour implanter de véritables maisons d'édition avec équipements de pointe si volonté politique y est. Si des coéditions ont été entrevues, elles n'ont en rien améliorées l'émergence des éditeurs locaux car les éditeurs étrangers demeurent toujours les principaux bailleurs de fonds et par conséquent bénéficient plus des revenus de la coédition. De plus, les libéralisations du marché du livre scolaire, parfois imposé de l'extérieur ont davantage solidifié la présence des éditeurs étrangers pérennisant ainsi cette forme d'impérialisme qui date depuis l'époque coloniale. On note néanmoins un pays africain qui détient le monopole de la confection, de la production et de la distribution de ses manuels scolaires ; ce pays est la Tunisie<sup>105</sup>. La réussite de la Tunisie peut valablement servir de modèle pour les autres pays africains. Elle doit sa réussite à la politique gouvernementale qu'a su prôner Bourguiba, alors président de la Tunisie de 1957 à 1987. Dans un contexte économique du « tout Etat » c'est-à-dire dans un contexte économique à cette époque où tout se devait d'être réalisé par la Tunisie et pour la Tunisie, Bourguiba a bâti les fondements de l'éducation de base en Tunisie via une politique du livre et un plan décennal de scolarisation totale du cycle primaire et d'arabisation de l'enseignement. Ainsi, la scolarisation totale du cycle primaire et l'arabisation de l'enseignement ont été entamées dès 1958 et la politique du livre quant à elle est intervenue à partir des années 1961-1962. Il est à noter qu'avant l'arrivée des occidentaux en Tunisie et l'imposition du français comme langue de scolarisation par ces derniers, il existait depuis plus d'un millénaire une langue nationale écrite en Tunisie : l'arabe. Cette langue est connue pour être la langue scientifique du Moyen-âge tout comme le fut le latin dans l'Antiquité ce d'autant plus que « c'est à travers la traduction en arabe des

---

<sup>104</sup> Ibid, p.11.

<sup>105</sup> Ibid, pp.61-65 et Ibtihel Bouchouha et Locoh Thérèse, s.d, « Les manuels scolaires en Tunisie reflètent-ils la réalité tunisienne ? », disponible en ligne [http://www.ceped.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre2.html](http://www.ceped.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre2.html), consulté le 09/07/12.

ouvrages grecs de mathématiques, de philosophie et de littérature que se fit la transmission des connaissances antiques vers l'Europe médiévale »<sup>106</sup>. Ainsi, l'arabisation de l'enseignement en Tunisie a marqué sa rupture d'avec le colon et affirmer son indépendance vis-à-vis de ce dernier. Pour revenir au processus éditorial de la Tunisie, il fonctionne comme suit :

- le Ministère de l'Education nationale définit les programmes et les contenus ;
- le CNP (centre national pédagogique) choisit les auteurs (enseignants en activité ou en retraite) et les illustrateurs (les illustrateurs appartiennent au personnel du CNP) des manuels scolaires ;
- les imprimeurs et brocheurs sont choisis sur appels d'offre et sont tous des Tunisiens ;
- le papier d'impression est fabriqué en Tunisie ;
- après l'impression, le CNP vérifie la qualité des ouvrages imprimés et valide le travail ;
- il prépare ensuite la diffusion puis la distribution des manuels scolaires via un réseau d'agences locales et assure également tout au long de l'année le besoin en manuel scolaire.

Cette politique du livre scolaire tunisien et l'entière responsabilité de l'Etat tunisien dans la confection et la production du manuel scolaire ont permis à la Tunisie d'intégrer ses valeurs culturelles dans les manuels scolaires qu'elle produit et d'éduquer sa jeunesse à sa cause marquant ainsi une distance d'avec les puissances métropoles et leurs différentes idéologies à l'égard de l'Afrique.

En conclusion, qu'il s'agisse de la communauté internationale, de l'Etat camerounais, des auteurs et illustrateurs des manuels scolaires ou encore des éditeurs scolaires ; ces derniers peuvent être considérés comme les principaux instigateurs des différentes représentations sociales contenues dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun. Ils y vont de leurs visions et projections de la société camerounaise, des conjonctures nationale et internationale pour ce qui est des finalités de l'éducation, des

---

<sup>106</sup> Sofiane Bouhdida, 2011, « L'arabe et le français dans le système éducatif tunisien : approche démographique et essai prospectif », Rapport de recherche de l'ODSEF (Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone), Université Laval/Québec, p.1.

finalités sociales telles que mentionnées dans les différentes définitions du concept de représentations plus haut. Et quand est-il de la prime enfance ; public cible de ces représentations ce d'autant plus qu'il est question de façonner en cette dernière « la conscience sociale » telle que voulue par les différents acteurs sociaux (la communauté internationale et l'Etat camerounais) ?

##### **5- Les destinataires : la prime enfance**

Très souvent considérée comme le « fer de lance » de la nation, la jeunesse est la couche sociale et par excellence l'élite de demain. Elle est éduquée selon les principes régis par la société. Au Cameroun, l'école primaire est la structure qui accueille les enfants pour leurs premières initiations à l'éducation moderne formelle. Ils sont très souvent éduqués aux grés des gouvernants et selon les principes et ambitions de ces derniers à l'égard de la société toute entière. S'il est vrai que c'est aux anciennes générations que revient le droit d'éduquer les nouvelles, ces dernières courent néanmoins un risque ; celui de se faire manipuler et mouler par et au gré de ces anciennes générations. Lorsqu'Achille Mbembé, dans son ouvrage *Les jeunes et l'ordre politique en Afrique noire* publié en 1985 présente une jeunesse victime de la politique de ses gouvernants, marginalisée par les politiques mises en place et de surcroît seule dans ses multiples difficultés; il retrace ainsi les moyens mis en place pour éduquer les jeunes africains.

D'après la loi de l'orientation sur l'éducation, il est question de former des « citoyens enracinés dans leur culture, mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun »<sup>107</sup>. Par cette orientation, le Cameroun entend former des jeunes camerounais capables de s'affirmer aussi bien le plan national qu'international et répondre présents « au rendez-vous du donné et du recevoir », raison pour laquelle l'enracinement dans la culture camerounaise et l'ouverture aux connaissances d'autres peuples sont les deux versants de cette orientation éducative. Mais l'analyse des thématiques picturales observée dans la seconde partie du travail montre que les contenus des programmes scolaires -et qui plus est les contenus picturaux auxquels s'est attelée la présente réflexion- sont restés beaucoup plus extravertis que moitié camerounais et moitié ouverts au monde comme l'énonce la loi de l'orientation sur l'éducation. Cette extraversion s'explique par la présence étrangère dans le

---

<sup>107</sup> Loi n°98/00 du 14 Avril 1998 de l'orientation de l'éducation au Cameroun, Article5, Alinéat1, <http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/afrique/cameroun-loi-1998.htm>, consulté le 07/10/12.

domaine éducatif. En effet, depuis l'époque coloniale, l'école moderne visait la formation des jeunes dévoués à la cause de l'Occident et à son cortège d'idéologies, idéologies en grande partie extraverties. On peut affirmer que la même logique s'applique encore dans les différentes écoles africaines en général et camerounaises en particulier puisque le constat qui s'en suit est que les jeunes font une fixation sur les postes administratifs et publics. Jean-Yves Martin explique cette fixation par le fait qu'aux lendemains des indépendances, les jeunes turcs ont bénéficié de tous les privilèges sociaux faisant ainsi croire que scolarisation rime avec réussite sociale et statut prestigieux<sup>108</sup>. Bien que les conjonctures nationale et internationale exigent d'autres potentiels et réalités, la plupart des jeunes scolarisés des enseignements publics camerounais continuent à être moulés dans l'esprit colonial. Pour preuve, les systèmes éducatifs hérités de la colonisation sont restés les mêmes, les programmes scolaires ; presque inchangés. D'où la remise en cause de la loi sur l'orientation de l'éducation au Cameroun visant à former des jeunes camerounais enracinés dans leur culture et ouverts au monde.

## **II- Les différents supports des représentations sociales choisis pour cette étude : les manuels de français, d'histoire et d'éducation civique et morale ou encore éducation à la citoyenneté**

### A- Les manuels d'histoire

#### **1- L'historique des manuels d'histoire**

**Tableau 1 :** Tableau récapitulatif des manuels d'histoire recensés dans le cycle primaire public francophone pour le présent travail : 1957-2004

Les manuels d'histoire	Les auteurs individuels	Les auteurs par équipe	Les illustreurs	Les maisons d'éditions	Date d'édition
Livre unique d'histoire pour les écoles		G.BLechet (Professeur de cours	Mme Francheteau (Institutrice)	Editions « Au Messenger » Douala-	1957

<sup>108</sup> Jean-Yves Martin, 1972, « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, Vol.53, p.349.

primaires du Cameroun	/	complémentaire) ; P.Vaast (Inspecteur de l'enseignement primaire)		Yaoundé	
Histoire du Cameroun de la préhistoire au premier janvier 1960	/	R. Lagrave (Directeur de l'école-pilote de Garoua) ; P. Guy (Professeur d'histoire au lycée de Yaoundé	/	Arts graphiques (France)	1961
Histoire et géographie du Cameroun. Notions générales	/	J.Criaud ; P. Ernoult	/	Editions Saint Paul/Les classiques africains	1978. 3 <sup>e</sup> édition
Manuel d'histoire du Cameroun	Engelbert Mveng	/	/	Ceper	1983
Histoire du Cameroun. De la préhistoire à nos jours	J.Criaud	/	J.Chevalier	Editions Saint Paul	/
Histoire du Cameroun		R. Fomenky ; M.B. Gwanfogbe	Ce sont des photographies. Cf tableau des	Ceper/Edicef	1986

	/		illustrations pour de ces auteurs		
Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun	J. Criaud	/	J.Chevalier	Editions Saint Paul	1987. 23 <sup>e</sup> édition
Histoire et géographie du Cameroun	/	J.Criaud et des auteurs camerounais	/	Les classiques africains	1992
Champions en Histoire- Géographie	/	/	Un groupe d'auteurs	Edicef	2004

Le présent tableau présente les différentes collections de manuels d'histoire recensés pour le présent travail. Comme l'on peut le constater, le tableau présente respectivement les auteurs, les illustrateurs, les maisons d'édition et les dates de publication de ces différents manuels. L'on distingue ainsi des manuels ayant été édités par un auteur (*Manuel d'histoire du Cameroun* d'Engelbert Mveng et *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun* de Jean Criaud) et d'autres par deux ou un collectif d'auteurs (*Histoire du Cameroun* de R. Fomenky et M.B. Gwanfobge ou encore *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960* de R. Lagrave et P. Guy). Le tableau présente aussi des manuels sans auteurs. Cela peut s'expliquer par l'omission volontaire d'auteurs de ces manuels. C'est le cas des manuels de la collection Champions où les auteurs sont absents<sup>109</sup>.

<sup>109</sup> D'après des entretiens avec Christian Ndjoum-Nkel (éditeur et enseignant à l'ESSTIC), parler d'un auteur pour un manuel scolaire est erroné puisque le travail est une œuvre collective et ne peut être effectué par une personne ni revenir à une personne. Il poursuit en affirmant que les manuels qui portent le nom d'un auteur ne respectent pas les règles éditoriales. Ceux édités par le passé, l'ont été avant ces règles. Par contre Patrice Ebodé (illustrateur de manuels scolaires à Nmi Education) pense que c'est pour mieux usurper les droits d'auteurs

Sur l'ensemble des neuf manuels que présente le tableau, deux ont été rédigés par des auteurs individuels et les sept autres par des auteurs en groupe. Sur les deux manuels rédigés par des auteurs individuels, on retrouve les auteurs Engelbert Mveng (un camerounais) et Jean Criaud (un français). Tous deux sont des prêtres religieux catholiques. Jean Criaud se retrouve également parmi les auteurs en groupe. De tous ces auteurs, il est celui qui revient le plus dans la publication des manuels d'histoire au Cameroun. Il a beaucoup œuvré dans le monde scolaire en participant à la gestion des écoles et à la formation des jeunes. Il arrive au Cameroun en 1948, repart pour la France et revient au Cameroun en 1980. Il quitte à nouveau le Cameroun en 1996. Il a écrit assez de manuels scolaires qui ont été au programme scolaire dans les écoles publiques francophones du Cameroun. Par opposition à ce dernier, Engelbert Mveng est l'auteur du manuel *Manuel d'histoire du Cameroun* publié en 1983 et présent dans le tableau ci-dessus. L'on se rappelle que les auteurs tels Cheikh Anta Diop, Engelbert Mveng etc. ont de leur vivant revendiqué l'écriture de l'histoire de l'Afrique et du Cameroun par les Africains et les Camerounais eux-mêmes. Cet effort visant à rendre véritablement les Etats africains indépendants a encore du chemin. Un autre auteur mérite d'être présenté. Il s'agit R. Lagrave. Ce dernier a été directeur de l'école de Garoua, la première école primaire du Nord-Cameroun à avoir formé les instituteurs. Elle est à ce jour connue sous l'appellation de l'ENIEG de Pitoa. Un autre constat mérite d'être relevé. Il s'agit du nombre élevé d'auteurs étrangers par rapport aux locaux. Cela s'explique par le fait qu'à leur arrivée au Cameroun, les étrangers et plus précisément les missionnaires se sont assez impliqués dans le secteur de l'éducation afin de mieux éduquer les populations locales à leurs causes et, qui de ces derniers pouvaient mieux tenir les reines de cette nouvelle forme d'éducation exogène à l'Afrique et dont les paramètres étaient différents de ceux de l'éducation traditionnelle. Les auteurs R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe ne sont quelques nationaux qui se sont également mis à l'œuvre pour éditer des manuels scolaires.

Quant aux illustrateurs, ils sont moins présents dans les manuels d'histoire présentés dans le tableau ci-dessus. Des neuf manuels d'histoire que présente le tableau, quatre manuels donnent les auteurs des illustrations. Il s'agit des manuels *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun* avec pour illustrateur Mme Francheteau ; *Histoire du Cameroun. De la préhistoire à nos jours* et *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun* avec pour illustrateur J. Chevalier et enfin du manuel *Histoire du Cameroun* où

---

qu'on ne mentionne plus les auteurs des manuels scolaires surtout le cas de la collection Champions où les auteurs n'y figurent pas.

l'ensemble des illustrations sont des photographies et dont les auteurs se retrouvent dans la table des illustrations. Tous deux des français, il est presque impossible de donner davantage d'éléments sur la vie de ces derniers et leur implication ou influence sur les illustrations dans les manuels scolaires et par conséquent sur l'influence des jeunes scolarisés. Ils n'ont pas été l'objet de recherches et Yves Gaulupeau précisait à cet effet que l'iconographie dans les manuels scolaires, leurs illustrateurs, graveurs et contours demeurent encore peu exploré.

Des maisons d'éditions présentées dans le tableau, l'on distingue celles étrangères (Arts graphiques, Editions Saint Paul<sup>110</sup>, Edicef, Les Classiques africains) et celles locales (Editions « Au Messager », Ceper). Présentons les plus en vue dans le domaine de l'édition scolaire au Cameroun. Déjà, les classiques africains ont été créés en 1932 par les éditions confessionnelles Saint Paul. L'histoire d'Edicef remonte à la librairie-imprimerie alsacienne Istra dont les origines remontent au XVIIe siècle et qui ont publié dans l'entre-deux-guerres la série des manuels Mamadou et Bineta. En 1970, Istra et Hachette créent les Editions classiques d'expression française (Edicef). Istra revend ensuite ses parts d'actions à Hachette en 1983 et Edicef bénéficie ainsi du réseau de distribution de Hachette en Afrique<sup>111</sup>.

Ceper (Centre d'édition et de production pour l'enseignement et la recherche) a d'abord été le CEPMAE ; le centre d'édition et de production de manuels auxiliaires de l'enseignement<sup>112</sup>. Cette maison d'édition a été créée en 1973 et avait pour objectif d'imprimer, relier, stocker et diffuser les manuels scolaires et matériels pédagogiques dont avaient besoin le Cameroun et les autres pays d'Afrique centrale<sup>113</sup>. C'est en 1977 qu'il devient Ceper et en 1998 l'Etat camerounais privatise ladite maison d'édition.

Les dates de publication des manuels présentés dans le tableau ci-dessus ne respectent à priori aucune logique. Le tableau permet de constater que les différents manuels ont respectivement été édités à des intervalles de quatre ans, dix-sept ans, cinq ans, trois ans, un an, cinq ans et douze ans. En effet, les manuels scolaires doivent être l'objet de nouvelles publications tous les cinq ans<sup>114</sup>. Sous la base de ce qui est appelé le socle commun de compétences, c'est-à-dire l'ensemble des connaissances arrêtés pour servir d'enseignements,

---

<sup>110</sup> L'imprimerie Saint Paul a été l'objet d'un mémoire au département d'histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I. Mais nous n'avons pas pu consulter le mémoire parce que le département réaménageait la bibliothèque et l'accès était interdit aux étudiants.

<sup>111</sup> Kloeckner Hélène, 2003, p.78.

<sup>112</sup> Tientcheu Rosalie, 2000, p.18.

<sup>113</sup> Bulletin d'information du CREPLA, 1979, n°1, p.15 in Tientcheu Rosalie, 2000, p.18.

<sup>114</sup> Entretien avec Ngonou Mounang, Yaoundé le 27/08/12.

les inspecteurs pédagogiques en charge établissent des curricula (des ensembles de connaissances) et se sont ces curricula qui permettront d'établir des programmes scolaires et achevés ces derniers par la confection des manuels scolaires. Mais, l'on constate que cela n'est pas le cas. D'où l'affirmation d'une des failles du système éducatif camerounais.

## **2- Les contenus scripturaux dans les manuels d'histoire**

Les contenus scripturaux de l'ensemble des manuels d'histoire recensés pour la présente réflexion peuvent s'inscrire dans une logique chronologique bien précise. D'entrée de jeu, ces contenus, de part les titres de ces manuels d'histoire (*Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun, Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960, Histoire et géographie du Cameroun. Notions générales, Manuel d'histoire du Cameroun, Histoire du Cameroun. De la préhistoire à nos jours, Histoire du Cameroun, Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun, Histoire et géographie du Cameroun*) portent sur l'histoire du Cameroun à l'exception des manuels Champions qui sont titrés *Champions en histoire-géographie* mais dont les contenus tout comme les contenus des autres manuels portent sur l'histoire du Cameroun. Mais cette histoire, celle rédigée dans les manuels scolaires est plus l'œuvre des occidentaux que celle des locaux, moins présents comme peut l'attester le tableau ci-dessus. D'où une périodisation ou une chronologie bien précise des contenus des manuels scolaires telle qu'énoncée plus haut. Cette chronologie est fonction de l'arrivée et des œuvres des occidentaux au Cameroun. Ainsi, les différents contenus scripturaux de ces manuels d'histoire s'attèlent à présenter un panorama de l'histoire du Cameroun avant l'arrivée des occidentaux au Cameroun ; de l'histoire du Cameroun pendant le séjour des occidentaux en terre camerounaise et enfin de l'histoire du Cameroun aux lendemains du départ physique de ces derniers du Cameroun dont aux lendemains des indépendances. C'est dans cette logique chronologique qu'a été écrit l'ensemble des contenus scripturaux observés dans les manuels d'histoire recensés. Ainsi, ces contenus ou encore les leçons, souvent agencés dans un ordre choisi par l'auteur portent sur le Cameroun préhistorique, les pygmées du Cameroun, la religion des ancêtres des Camerounais, la civilisation Sao etc. Ensuite surviennent des leçons dont les contenus portent sur l'exploration, l'évangélisation et la colonisation du Cameroun et enfin des contenus dont les leçons présentent l'indépendance du Cameroun, son évolution après l'indépendance du pays et quelques de ses leaders politiques. Cette brève présentation légitime ainsi les différentes illustrations identifiées dans ces manuels, illustrations qui ont été l'objet des chapitres trois,

quatre et cinq. Même les auteurs locaux tels Engelbert Mveng, R. Fomenky et M. B Gwanfogbe n'échappent pas à cette manière de présenter l'histoire du Cameroun dans les manuels scolaires. L'on peut à travers ce comportement aussi bien des auteurs étrangers que des locaux apprécier le degré d'expansionnisme de la société occidentale à l'égard des sociétés africaines parmi lesquelles celle camerounaise et le complexe d'identification du noir par rapport au blanc.

## B- Les manuels d'éducation civique et morale

### 1- Le panorama des manuels d'éducation civique et morale

**Tableau 2 :** Tableau récapitulatif des manuels d'éducation civique et morale recensés dans le cycle primaire public francophone pour la présente étude : 1981-2009

Les manuels d'éducation civique	Les auteurs individuels	Les auteurs par équipe	Les illustrateurs	Les maisons d'éditions	Date d'édition
Précis d'éducation civique au Cameroun	/	Henri Bala Mbarga ; Clément Mbom (Anciens inspecteurs de pédagogie)	/	Ceper	1981
Le petit citoyen	/	Un groupe de pédagogues camerounais	Toute une équipe	Afrédit. Africaine d'édition	2006
Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida	/	/	Toute une équipe	Edicef	2003 à 2009

Les manuels d'éducation civique ou encore d'éducation à la citoyenneté, au VIH et au Sida n'ont pas été l'objet de nombreuses publications au même titre que les manuels d'histoire et les manuels de français. Bien qu'existant depuis l'époque coloniale (notamment une matière dénommée Civisme et qui était dispensé à l'époque coloniale)<sup>115</sup>, elle ne prend véritablement de l'ampleur qu'après les indépendances. Dans le présent tableau, trois collections de manuels ont été recensées. Il s'agit des manuels *Précis d'éducation civique au Cameroun*, *Le petit citoyen* et *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida*. D'autres constats ressortent de ce tableau. Il s'agit par exemple, de l'entrée en scène d'une nouvelle maison d'édition locale ; Afrédit. C'est une nouvelle maison d'édition qui tire ses financements d'une banque, Afriland First Bank<sup>116</sup>.

Le constat et les commentaires pour les dates de publication et les illustreurs restent les mêmes que celui du précédent tableau. Quant aux auteurs, le tableau permet de constater qu'Henri Bala Mbarga<sup>117</sup> et Mbom Clément ont longtemps été les maîtres dans cette discipline avant de voir la publication d'autres manuels d'éducation civique à partir de 2006.

## **2- Les textes des manuels d'éducation civique et morale**

Les textes des manuels d'éducation civique et morale portent en général sur les structurations et les comportements en milieu social. De manière plus précise, ces contenus portent sur les types de sociétés et les types de pouvoir dans ces sociétés, le respect des lois et normes sociales.

### **C- Les manuels de français**

Le français est la discipline qui a disposé de plus de manuels scolaires dans le cycle primaire public francophone. Cela se justifie par le fait que, en plus d'être la langue dans laquelle sont enseignées les autres disciplines, le français a été et est la langue commune d'insertion socioprofessionnelle des Africains dans leurs sociétés respectives après l'arrivée de ces Occidentaux en terre africaine. Voici ainsi présenté dans le tableau suivant la série de différents manuels de français qui ont été au programme scolaire dans le cycle primaire public francophone de 1951 à 2006 :

<sup>115</sup> Albert Jiotsa, 2008, « Programmes et manuels scolaires au Cameroun sous administration coloniale française (1916-1960), Maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, p.45.

<sup>116</sup> Entretien avec Ndjoum-Nkel Christian, Yaoundé le 09/10/12.

<sup>117</sup> Henri Bala Mbarga a aussi été l'objet d'un mémoire au département d'histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I et pour la même raison évoquée plus haut à savoir le réaménagement de la bibliothèque du département d'histoire et l'accès interdite aux étudiants, nous n'avons pas pu consulter ledit mémoire.

## 1- Les différents manuels de français

**Tableau 3 :** Liste récapitulant les manuels de français du cycle primaire public francophone (1951-2006)

Les manuels de français	Les auteurs individuels	Les auteurs par équipe	Les illustrateurs	Les maisons d'éditions	Date d'édition
Mamadou et Bineta	A. Davesne (Inspecteur d'académie)		P. Fangeaux	Librairie Istra	1951
Matins d'afrique		H.Bala Mbarga; L.Croisard ; Kouadio Kouakou Martin (Inspecteurs de l'enseignement primaire) et H. Combelles (Conseiller pédagogique)	C. Gaty	Hatier	1961
Afrique mon afrique		Les auteurs	Ce sont des photographies . On retrouve le répertoire des auteurs des différentes photographies à la fin du manuel	Edicef	1974

			scolaire		
Ipam/Le livre unique de français de l'écolier africain		Les auteurs	V. Zveg	Librairie Istra	/
Lectures et expressions vivantes au Cameroun		Un groupe d'enseignants camerounais	/	Hatier	1980
Mon livre unique de français	Alvine Ekotto Ebolo <sup>118</sup>		/	Ceper/Edicef	1986
Livre unique de français		Les auteurs	-Dessins de Laurent Lalo -Bandes de J.P.Bouillon	Ceper/Hatier	1995
Champions en français	/	/	Toute une équipe	Editions Clé/Edicef	1997
Les nouveaux champions en français		Une équipe d'auteurs camerounais	Toute une équipe	Editions Clé/Edicef	2006

<sup>118</sup> Alvine Ekotto Ebolo a également été l'objet d'un mémoire au département d'histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I et pour la même raison avancée pour le mémoire sur l'imprimerie Saint Paul et sur Henri Bala Mbarga, nous n'avons pas pu consulter ledit mémoire.

Le présent tableau récapitule l'ensemble des collections des manuels de français qui ont été recensées pour la présente réflexion. Comparativement aux manuels d'histoire et d'éducation civique recensés dans les tableaux 1 et 2, le tableau 3 que voici présente également les auteurs des manuels de français ayant été au programme scolaire depuis 1951 jusqu'à 2006, leurs illustrateurs, leurs maisons et date d'édition. Toutefois, quelques particularités ressortent de ce tableau. Par exemple, des manuels de français ont d'abord été édités pour les pays d'Afrique noire francophone et ensuite pour le Cameroun. Ceci s'explique et se comprend par le fait qu'à leur arrivée en Afrique, les colons dispensaient des enseignements communs à tous les pays africains avant que ces derniers ne se particularisent en fonction de chaque pays. Pour revenir aux mêmes détails des autres tableaux, on distingue ainsi des auteurs individuels et des auteurs collectifs aussi bien français, africains et que camerounais mais les illustrateurs restent en grande partie des étrangers. Quant aux maisons d'éditions, si les mêmes maisons ayant édités les manuels d'histoire et d'éducation civique présentés plus haut reviennent, il importe de noter que les manuels de français ont plus été coédités qu'édités individuellement par des maisons d'édition. Nul besoin de revenir sur les maisons d'édition, les dates de publication, les auteurs et illustrateurs de ces manuels de français car les commentaires présentés dans le tableau 1 concernant ces rubriques sont aussi valables pour le présent tableau 3 que voici. Toutefois, deux maisons d'édition n'ont été présentées dans les précédents tableaux. Il s'agit de Hatier, une maison d'édition étrangère qui s'implante en Afrique en 1947 et Editions Clé (Centre de Littérature Evangélique), créée en 1963 et qui est une maison d'édition locale.

## **2- Les contenus textuels des manuels de français**

Les contenus des manuels de français sont aussi fascinants et intéressants que ceux des manuels d'histoire et d'éducation civique voire plus fascinants et intéressants que ceux des manuels de français et ce d'après notre entendement. La manière dont ces contenus ont été hiérarchisés, organisés, agencés ne laissent aucunement indifférent le chercheur que nous sommes. En effet, comment ces contenus ont-ils été agencés ?

L'ensemble des contenus textuels des manuels de français renseigne sur les types de sociétés observés en Occident, en Afrique et au Cameroun. Ainsi les contenus des leçons de ces manuels tournent autour de ces trois types de sociétés et des aspects quotidiens de la vie des hommes de ces sociétés tels les rôles de chacun en société, les métiers, les habitudes

vestimentaires et alimentaires, les idéaux sociaux etc. La répartition des connaissances dans ces manuels suit ainsi la logique suivante : dans chaque manuel de français, l'on constate que les premières leçons portent généralement sur la rentrée scolaire, les élèves en salle de classe ou dans la cour de récréation et les dernières leçons quant à elles s'appesantissent sur le dernier jour des classes, le départ pour les vacances, le lieu des vacances et les moyens de transport pour s'y rendre. On observe aussi des leçons sur les milieux de vie (village et ville), les repas, les métiers, la famille rurale et urbaine etc. Cette hiérarchisation est valable pour les contenus de chaque manuel. Sur le plan de la hiérarchisation des connaissances sur tout le cycle, un autre constat ressort. Celui des connaissances qui accompagnent l'enfant dès l'enfance jusqu'à l'adolescence et plus tard jusque l'âge adulte. Les titres des manuels Mamadou et Bineta sont assez édifiants à cet égard. Le premier manuel destiné aux élèves du palier 1 s'intitule *Les premières lectures de Mamadou et Bineta* (on peut comprendre à ce niveau que les enfants sont encore petits); le second manuel destiné aux élèves du palier 2 s'intitule *Mamadou et Bineta lisent et écrivent couramment* (lire et écrire couramment implique que les enfants ont un peu grandi et ont acquis quelques dispositions intellectuelles) et enfin le troisième manuel destiné aux élèves du palier 3 s'intitule *Mamadou et Bineta sont devenus grands* (sont déjà grands fait comprendre qu'effectivement, les enfants ont atteint un âge réfléchi). Les premières de couverture des manuels *Champions en français* rentrent dans cette même lorsqu'ils présentent picturalement et en fonction des différents paliers des petits (palier1), moyens (palier2) et grands enfants (palier3). Ces images énoncent ainsi les contenus de ces manuels et l'âge des élèves auxquels ces contenus sont adressés, contenus qui accompagnent l'élève aussi bien sur toute l'année scolaire que dans son parcours scolaire et de formation à la citoyenneté. Voici ainsi présenté et détaillé la manière dont sont organisées les connaissances dans les manuels de français.

#### **D- Principes et idéologies des différents supports de représentations sociales contenues dans les manuels scolaires**

D'après la présentation des contenus des manuels de français faite ci-dessus, l'on comprend que les manuels de français sont des manuels qui permettent à l'enfant-élève d'acquérir les connaissances sur la langue française. L'enfant est appelé à parler cette langue. C'est également par le biais de cette langue que ce dernier s'insérera dans la société. Pour cela, les manuels de français ont pour tâche précise d'indiquer aux élèves les différents milieux dans lesquels ils vivent, les éléments de leurs environnement et tout ce qui peut se

rapporter à la vie de l'homme et pouvant l'aider à s'insérer dans la société telles la famille, l'école, les choses familières.

Les manuels d'histoire quant à eux retracent les événements et faits historiques ayant marqués les hommes et ayant impulsés une certaine dynamique historique. L'Histoire, définie comme étant la connaissance des faits et événements passés des hommes s'inscrit dans une logique bien précise ; celle de rappeler aux hommes leurs exploits du passé mais aussi leurs défaites afin de mieux comprendre le présent et s'inscrire dans le futur. L'on peut à cet effet se rappeler le dicton populaire selon lequel « si tu ne sais pas où tu vas, sache au moins d'où tu viens. » Ce dicton permet de comprendre la raison d'être de l'histoire dans une société et c'est justement parce que les sociétés l'ont compris qu'elles en font matière à enseigner dans les écoles. Alors qu'il s'agisse de l'éducation moderne ou de celle traditionnelle et, s'il faut sans tenir à la conception selon laquelle, l'éducation est le moyen par lequel une société se reproduit<sup>119</sup>, c'est davantage par son histoire qu'elle transmet ses valeurs. Toutefois, cette histoire se trouve occultée ou marginalisée au profit des vainqueurs ; principaux auteurs de l'écriture de l'histoire et ce au détriment des vaincus. D'où la phrase d'Alain Foka, journaliste à RFI et selon laquelle « nul n'a le droit d'effacer une page de l'histoire d'un peuple, car un peuple sans histoire est un peuple sans âme ». Et, l'on ne saurait vivre sans son âme. Alors, les manuels d'histoire, pouvant être considérés comme des griots par excellence dans l'éducation moderne au même titre que les griots dans l'éducation traditionnelle sont les porteurs de l'âme des peuples africains auxquels ils s'adressent.

Les manuels d'éducation civique et morale sont par contre ancrés dans l'éducation des populations. Ainsi, les différents textes et images qui s'y retrouvent ont pour but de donner aux jeunes scolarisés les règles de moralité et de respect de la vie familiale et celle publique. Et Yves Gaulupeau note à cet effet que les manuels des disciplines présumées les plus constitutives de l'imaginaire social sont l'instruction civique et morale, l'histoire, la géographie et la lecture courante<sup>120</sup>.

---

<sup>119</sup> Félix Lacan, 1922, *Education et sociologie*, Paris in Jean-Yves Martin, 1972, « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire ».

<sup>120</sup> Yves Gaulupeau, 1993, « Les manuels par l'image : pour une approche sérielle des contenus », *Histoire de l'éducation : Manuels, Etats et sociétés. XIXe-XX siècles*, n°58, p.105.

## E- Les différents manuels collectés et recensés pour l'étude

**Tableau 4 :** Tableau récapitulatif des manuels scolaires recensés et exploités pour le présent travail

Les manuels de français	Palier1		Palier2		Palier3	
	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Mamadou et Bineta	*		*		*	
Matins d'afrique			*	*		*
Afrique mon afrique			*	*	*	*
Ipam	*	*	*	*	*	*
Lectures et expressions vivantes au Cameroun				*		*
Mon livre unique de français		*	*	*	*	
Livre unique de français	*	*	*	*	*	*
Les champions	*	*	*	*	*	*
Les nouveaux champions	*	*	*	*	*	*
Les manuels d'Histoire	Palier1		Palier2		Palier3	
	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960					*	

Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun					*	
Histoire et géographie du Cameroun				*		
Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun				*		
Histoire du Cameroun : de la préhistoire à nos jours					*	
Manuel d'histoire du Cameroun					*	
Histoire du Cameroun					*	
Histoire et géographie du Cameroun				*		
Les Champions en histoire et géographie			*	*	*	*
Les manuels d'éducation civique/éducation à la citoyenneté	Palier1		Palier2		Palier3	
	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Précis d'Education civique au Cameroun						*
Le futur citoyen	*		*		*	
Le petit citoyen	*		*		*	
Champions éducation à la citoyenneté, au VIH et au SIDA	*	*	*		*	

Le présent tableau récapitule les manuels scolaires recensés et dont nous avons disposés et exploités pour la présente réflexion. On constate que les manuels de français sont plus nombreux que les autres manuels des matières histoire et éducation à la citoyenneté pour la simple raison qu'en plus d'être une matière, le français est la langue dans laquelle les autres disciplines/matières sont enseignées. Elle est aussi la langue de socialisation et de professionnalisation de l'enfant. Ainsi, le nombre élevé de manuels en cette matière visent à donner à l'enfant des connaissances qui lui permettront de s'insérer dans la société, connaissances qui seront complétées par les contenus des manuels d'histoire et d'éducation civique. Toutefois et faute d'une bonne gestion des archives au Cameroun, les recensions linéaire et continue des manuels de toutes les classes n'ont pas été possibles. Néanmoins, nous avons pu disposer d'au moins un manuel par collection. Les étoiles dans le tableau confirment la disponibilité physique du manuel. On peut également constater que certains manuels sont valables pour deux classes et cette remarque s'observe aussi bien pour quelques manuels de français, éducation civique et histoire (*Les premières lectures de Mamadou et Bineta. Sil/Cp, Mamadou et Bineta lisent et écrivent couramment. CE1/CE2, Mamadou et Bineta sont devenus grands. CM1/CM2 ; Champions éducation à la citoyenneté, au VH et au Sida. CE1/CE2, Champions éducation à la citoyenneté, au VH et au Sida. CM1/CM2*). Cela rend compte de la hiérarchisation des connaissances organisées par niveau ou par palier où les connaissances commencent et concernent une classe et s'achèvent dans la classe supérieure. Les manuels d'histoire-géographie concernent généralement les classes des palier2 et 3 mais l'étude n'a étudié que les contenus concernant l'histoire (*Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun, Manuel d'histoire du Cameroun, Histoire du Cameroun, Les Champions en histoire-géographie*).

Au sortir de ce chapitre, il convient de retenir pour ce qui est de la première partie du chapitre que les représentations sociales sont un ensemble de valeurs, connaissances, normes et règles sociales visant à régir les principes d'une société, son fonctionnement et l'épanouissement de ces membres. Elles sont véhiculées par maints supports et la présente étude a choisi un support éducatif que sont les manuels scolaires afin de saisir l'ensemble des représentations reproduites dans ces manuels sous la forme d'images. Aussi, ont été présentés dans ce chapitre les destinataires (la communauté internationale, l'Etat camerounais, les auteurs et illustreurs des manuels scolaires) et destinataires (la prime enfance) de ces représentations. La seconde partie du chapitre quant à elle s'est intéressée aux différents supports des représentations choisis pour l'étude. Il s'est agi ainsi des manuels de français, d'histoire et d'éducation civique. Ainsi, contenus scripturaux et idéologies de ces supports ont

été présentés. Aussi, les tableaux récapitulant les différents supports recensés (les différentes collections de manuels scolaires) avec acteurs (auteurs et illustrateurs des manuels scolaires, maisons et date d'édition) à l'appui ont été présentés. Le chapitre s'achève par un autre tableau qui présente les manuels dont à disposer le chercheur pour mener à bien la présente réflexion. Les contours et facteurs des représentations illustrées dans les manuels scolaires ainsi ressortis, il convient de retracer les types d'illustrations et leurs fonctions dans les manuels scolaires exploités à cet effet. D'où le chapitre II intitulée « Les illustrations et leurs fonctions dans les manuels scolaires du cycle primaire public francophone de 1951 à 2009 ».

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**CHAPITRE II :**

**LES ILLUSTRATIONS ET LEURS FONCTIONS DANS LES MANUELS  
SCOLAIRES DU CYCLE PRIMAIRE PUBLIC FRANCOPHONE AU  
CAMEROUN : 1951-2009**

CODESRIA - BIBLIOTHÈQUE

Le présent chapitre traite de quatre aspects des illustrations dans les manuels scolaires. Il s'agit tout d'abord de la présentation des courants artistiques en général et en particulier ceux dans lesquels les illustrations des manuels scolaires s'inscrivent. Ensuite, il a été question de présenter les techniques de travail des différentes illustrations identifiées dans les manuels scolaires. Ces techniques ont entre autre été les techniques manuelles de dessin, les techniques de dessin et de montage photo assistées par ordinateur, les techniques photographiques et les techniques d'impression des illustrations. Le traitement des couleurs des illustrations a également été évoqué. C'est un volet important des illustrations dans les manuels scolaires. Dans une troisième acception, il a été question de traiter des différentes illustrations identifiées dans les manuels scolaires. Deux types d'illustrations ont ainsi été identifiés. Il s'agit des dessins et des photographies. Aussi, ont été abordées les spécificités et particularités pédagogiques de chaque type d'illustration. Ce chapitre s'achève par les fonctions de paratexte et de texte qu'assument les illustrations dans les manuels scolaires.

## **I- Les courants artistiques**

Un courant ou mouvement artistique est une tendance ou une phase dans l'histoire de l'art<sup>121</sup>. Chaque courant possède une philosophie et un but spécifique, philosophie et but qui sont propres à chaque groupe d'artistes. Ainsi, l'on distingue plusieurs courants artistiques.

### **A- Présentation générale des courants artistiques**

Tout comme en littérature, le domaine artistique dispose de plusieurs courants artistiques dans lesquels des artistes s'inscrivent et déploient leurs potentiels picturaux. A cet effet, les différents courants artistiques que nous avons pu identifier sont les suivants : l'académisme, l'impressionisme, le fauvisme, le cubisme, le dadaïsme, le futurisme, l'expressionisme, le naturalisme, l'abstractionnisme, le paysagisme, l'expressionnisme et le réalisme<sup>122</sup>. Ces différents courants artistiques disposent des thématiques qui leurs sont propres. D'ailleurs, c'est en fonction des thématiques exprimées par des artistes que sont nés ces différents courants (artistiques). Et le choix d'une thématique par un artiste se fait sous la base de ce qui le marque dans une société et de sa vision de la dite société, vision qu'il cherche à transcrire.

---

<sup>121</sup> « Mouvement artistique », <http://www.mouvement-artistique.com/>, consulté le 01/01/2013.

<sup>122</sup> Jean Clay, 1975, *De l'impressionnisme à l'art moderne*, Paris, Hachette, pp.312-313.

De manière brève, l'on peut dire du fauvisme qu'il est un courant artistique qui emploie de couleurs vives et saturées et une absence de la profondeur. Comme chef de file de ce courant, l'on cite Henri Matisse, Maurice de Vlaminck, André Derain, Raoul Dufy. Le cubisme est un mouvement artistique français et dont les principaux tenants ont été Pablo Picasso, Georges Braque, Juan Gris, Fernand Léger. Les différentes caractéristiques de ce courant sont les suivants : abandon de la perspective et de la couleur, fragmentation de la vision, décomposition des volumes, des objets et du fond, emploi des matériaux divers collés sur la toile. Le dadaïsme s'est distingué des autres courants par l'utilisation de la révolte et de la dérision. Les artistes dada utilisent les procédés artistiques suivants : réemploi d'objets industriels, collage et contre conformisme. Ses principaux chefs de file ont été Marcel Duchamp, Francis Picabia, Max Ernst, Kurt Schwitters, Raoul Hausmann. Le futurisme pour sa part est un mouvement intellectuel et artistique italien qui rejette violemment le passé et exalte le monde moderne. Il se caractérise par une décomposition de la couleur, une décomposition de la forme des objets à défigurer le mouvement. Filippo Tomaso Marinetti (écrivain), Umberto Boccioni, Giacomo Balla, Carlo Carrà ont été les maîtres de ce mouvement. L'art abstrait quant à elle se caractérise par son renoncement à la figuration, à l'attachement à traduire des émotions par le jeu des formes et les couleurs, à la présentation des formes géométriques pour traduire la pureté et la perfection. Les différents artistes à avoir dirigés ce mouvement sont entre autres Vassily Kandinsky, Piet Mondrian, Kasimir Malévitch, Jackson Pollock, Willem de Kooning.

Quant aux paysagisme, réalisme et expressionnisme, ce sont des courants dans lesquels les illustrations des manuels scolaires s'inscrivent car ayant pour logique l'appréhension du réel. Le paysagisme s'attèle à illustrer des scènes en y intégrant les aspects de la nature tels le ciel, les paysages ; bref la nature. Le réalisme quant à lui s'attèle sur les réalités telles qu'observées. Il se penche également plus sur les scènes de la vie quotidienne telles qu'observées dans la plupart des manuels de français et l'expressionnisme met plus l'accent sur l'expression. Les réalités que ce courant décrit sont plus expressives ; elles parlent en quelque sorte et ce plus que les réalités décrites par les autres courants.

### **B- Présentation des courants artistiques des illustrations des manuels scolaires**

Le paysagisme, réalisme et expressionnisme sont des courants artistiques tout à fait simples. Ces courants consistent à reproduire la réalité telle quelle tout en l'exprimant. Quant on sait que les illustrations dans les manuels scolaires doivent permettre à l'élève de

s'identifier et d'identifier son environnement, on n'est pas loin d'inscrire les illustrations des différents manuels scolaires exploités dans ces trois courants artistiques. En plus de ces différentes caractéristiques, notons que le réalisme et l'expressionnisme s'intéressent aux reproductions des scènes de la vie quotidienne, l'un des volets qu'on retrouve en grande majorité dans les manuels scolaires exploités dans ce travail.

## **II- Les techniques de travail et les couleurs des illustrations dans les manuels scolaires**

Une illustration est une reproduction picturale qui illustre un texte dans un manuel scolaire<sup>123</sup>. Dans les manuels de français, d'histoire et d'éducation civique exploités, nous avons identifié deux principaux types d'illustrations que sont les dessins et les photographies. Ces illustrations sont réalisées à partir des différentes informations tirées des textes des manuels à illustrer. Avant l'avènement du DAO (dessin assisté par ordinateur) et de la PAO (publication assistée par ordinateur), les dessins étaient réalisés et coloriés manuellement. Quant aux photographies, leurs réalisations ont été l'œuvre des avancées techniques notamment dans le monde de la photographie et nul besoin de s'y prendre manuellement pour produire des photographies. Aujourd'hui, le dessin et la publication assistés par ordinateur ont largement facilité la confection et la production des différentes illustrations dans les manuels scolaires. A cet effet, tabler sur les différentes techniques des illustrations des manuels scolaires s'avère intéressant. Nous avons à cet effet retenu quelques techniques de travail de dessin et d'impression que nous nous devons de présenter.

### **A- Les techniques de travail des illustrations**

Parler de technique de travail des différentes illustrations revient à s'appesantir sur la manière dont chaque illustrateur dessine. Il y en a assez. Chaque illustrateur dispose de sa propre technique<sup>124</sup> de dessin. Il y va de sa formation artistique qui peut être formelle ou informelle. Si dessiner peut être un don et l'est souvent dans la plupart des cas pour nombre d'artistes-dessinateurs, perfectionner ce don dans des écoles d'arts s'avère important. Il y a

---

<sup>123</sup> Clo 7 Créations, 2001, « L'illustration », disponible en ligne

<http://membres.multimania.fr/clo7/expression/illustration.htm>, consulté le 05/10/12.

<sup>124</sup> La perspective est en fait une technique graphique qui permet de donner une impression de distance, de profondeur et de position à des éléments représentés sur une surface plane.

nettement une différence entre un dessinateur informel et celui formel car ce dernier dispose davantage de techniques et méthodes de dessins telles la perspective, l'émancipation de son génie pictural. Dans le cadre de ce travail, les quelques illustrateurs<sup>125</sup> que nous avons rencontrés lors de nos enquêtes orales se sont auto-formés. Ces derniers, dessinateurs dès leurs plus jeunes âges, n'ont pas été dans des écoles d'arts. Evoluant généralement dans l'auto-formation, ils ont pu eux-mêmes développer leurs techniques manuelles de travail. Ce qui rend compte du manque d'encadrement des artistes-dessinateurs camerounais évoluant généralement par leurs propres moyens ou encadrer par des centres culturels étrangers tels la Maison des jeunes de la culture de Garoua, l'Alliance franco-camerounaise de Garoua, le Centre culturel français de Yaoundé. De plus, Marie Wabbes rappelle à cet effet que, les droits d'auteurs-illustrateurs africains [des manuels scolaires] restent encore bien marginalisés par rapport aux d'autres artistes tels les musiciens.

### **1- La technique manuelle**

La technique manuelle consiste tout simplement à réaliser et colorier des dessins à la main. Le résultat pictural est fonction de l'orientation technique de chaque artiste. Dans les manuels scolaires, les illustrations se rapprochent beaucoup plus du réel. L'artiste doit ainsi faire moins d'abstraction et produire beaucoup plus des dessins de types analogiques. On parle de « l'approche du réel »<sup>126</sup>, une orientation picturale pédagogique qui permet à l'élève de se reconnaître dans les différentes illustrations.

### **2- La technique assistée par ordinateur**

Les techniques assistées par ordinateur émergent au XXe siècle et plus précisément dans les années 1980<sup>127</sup>. Elles ont été les conséquences résultant de l'avènement des ordinateurs dans les pays d'Afrique noire francophone. L'on peut ainsi nommer la CAO (conception assistée par ordinateur), le DAO (dessin assistée par ordinateur) et la PAO (publication assistée par ordinateur). La CAO consiste à réaliser des images publicitaires, des

---

<sup>125</sup> Il s'agit de Ndjoua Honoré Augustin, de Jean-Aimé Essama et de James Ebodé.

<sup>126</sup> Entretien avec Patrice Ebodé, Yaoundé le 30/10/2012.

<sup>127</sup> « L'imprimerie des temps modernes », <http://www.plastifieuse.net/imprimerie2.php#chaîne-graphique>, consulté le 28/10/2012.

sites etc. Le DAO<sup>128</sup> est un procédé de dessin avec ordinateur ou plus précisément des procédés de dessins avec des logiciels de dessins conçus et adaptés à cet effet par des informaticiens. L'utilisation de ce procédé requiert de l'artiste-illustrateur qu'il soit un bon dessinateur<sup>129</sup>. Certains illustrateurs le préfèrent pour son rôle facilitateur dans le dessin et d'autres par contre voient en ce logiciel un effet artificiel qui enlève au dessin son côté naturel et préfèrent dessiner à la main<sup>130</sup>. Il reste cependant incontournable de nos jours car si le dessin peut être fait à la main, le coloriage avec des logiciels pour dessins donne un plus bon résultat car la technique manuelle ne respecte pas souvent la dose des couleurs<sup>131</sup>. Aujourd'hui, l'on dénombre une pluralité de logiciels avec cours à l'appui qui permettent de réaliser de dessins, de monter des photos et de les transformer aux différentes appréciations, etc (le plus en vue et utilisé est photoshop). La PAO quant à elle se définit de la manière suivante : publication assistée d'ordinateur. Elle consiste le plus en des montages photos-textes ou dessins-textes.

Dans les manuels scolaires exploités pour ce travail (manuels qui se situent entre 1951 à 2009), les dessins réalisés ou assistés par ordinateur sont facilement identifiables de ceux réalisés et coloriés manuellement. Par exemple, les illustrations des manuels Mamadou et Bineta sont différentes des illustrations des manuels Champions. Celles de Mamadou et Bineta ont été réalisées par les anciennes méthodes artistiques telles de traçage pour former l'objet ou la personne illustré. L'on peut aussi constater pour ces manuels que les images respectent des cadres ou espaces appropriés dans lesquelles les images sont insérées. Cette méthode est fonction du type de mise en page ancien où les images et les textes n'étaient nullement superposés les uns aux autres comme cela peut se faire aujourd'hui. Quant aux illustrations des Champions et à l'aide de nouvelles techniques de dessins tels le filtre des images, les illustrations sont superposées les unes sur les autres. D'autres illustrent des personnages très mobiles à travers la gestuelle et le mouvement que précise l'illustration.

### **3- Les techniques d'impression**

Dessiner et photographier sont des activités qui n'ont rien à voir avec les techniques d'impression des images [dans les manuels scolaires]. Avant de retracer les principales illustrations des manuels scolaires, une précision mérite d'être faite.

---

<sup>128</sup> Entretien avec Long Moria-el Bachot, Yaoundé, le 02/10/2012.

<sup>129</sup> Entretien avec Jean-Aimé Essama, Yaoundé, le 25/10/2012.

<sup>130</sup> Entretien avec Honoré Augustin Ngoa, Yaoundé, le 04/12/2012.

<sup>131</sup> Entretien avec Patrice Ebodé, Yaoundé, le 30/10/2012.

Les différentes illustrations que l'on retrouve dans les manuels scolaires sont d'abord réalisées. Ils sont ensuite importés et incorporés aux textes avant d'être imprimés. C'est dire ainsi que l'impression est le processus final de production des images en général et ceux des manuels scolaires en général. Avant cette étape, un fichier<sup>132</sup> est confectionné. Ce fichier contient déjà des images et des écrits réalisés par les personnes compétentes que sont les illustrateurs pour les images et les auteurs pour les écrits et l'ensemble est coordonné par l'éditeur. Ce fichier fait ensuite l'objet d'impression. Ainsi, quels sont les différents procédés qui permettent de réaliser les différents contenus picturaux et scripturaux dans les manuels scolaires?

Plusieurs techniques ont été utilisées pour imprimer les images et les écritures dans les manuels scolaires jusque-là. Il s'agit par exemple de la lithographie, de la gravure sur bois, de la photogravure pour les images ; de la photocomposition pour saisir les textes et ; de la typographie et de l'offset pour les impressions.

#### **a- La lithographie**

Etymologiquement, lithographie veut dire dessin sur pierre. C'est un procédé d'impression d'image. La technique a été inventée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par Alois Senefelder et le principe du procédé repose sur la répulsion de l'eau. En fait, le lithographe procède de la manière suivante<sup>133</sup> : il dessine sur une pierre avec un crayon gras ou un pinceau trempé dans une encre grasse ; l'encre lithographique. Lorsque le dessin est terminé, on lave la pierre avec un mélange d'acide nitrique et de gomme arabique. Ce procédé, appelé " morsure de la pierre ", produit une séparation de nature chimique entre les régions à imprimer (dessinées) et les autres (non dessinées)<sup>134</sup>. Les traces grasses, laissées par le crayon ou l'encre lithographique, pénètrent dans les pores de la pierre; les autres régions repoussent les corps gras. Avant l'impression, la pierre est mouillée et les parties réservées se couvrent d'une pellicule d'eau alors que les parties grasses rejettent l'eau. L'encre est ensuite appliquée sur la pierre au moyen d'un rouleau. Les parties grasses dessinées attirent et retiennent l'encre à cause de l'incompatibilité réciproque du gras et de l'eau, l'encre n'adhère pas aux surfaces mouillées. Après encrage, la pierre est couchée sur le chariot de la presse et recouverte d'une

---

<sup>132</sup> Nous entendons par fichier l'ensemble scriptural qui donnera lieu au contenu matériel des manuels scolaires et qui est de nos jours est numérique et non composé comme par le passé.

<sup>133</sup> Musée des beaux-arts du canada, « La lithographie », [http://www.gallery.ca/cybermuse/showcases/techniques/print/litho/print\\_litho\\_intro3\\_f.jsp](http://www.gallery.ca/cybermuse/showcases/techniques/print/litho/print_litho_intro3_f.jsp), consulté le 20/11/12.

<sup>134</sup> Musée des beaux-arts du canada, « La lithographie », op cit.

feuille de papier humecté et on procède au tirage. L'image obtenue sera à l'envers par rapport à la composition tracée sur la pierre (la mise en relief). À noter que la lithographie en couleurs exige autant de pierres que de couleurs et toutes les impressions sont superposées en registre<sup>135</sup>.

Pour mieux comprendre comment fonctionne le processus d'impression lithographique, revenons à la manière dont sont fabriqués les cachets. Les lettres sont gravées ou dessinées sur du bois et lorsqu'on l'imbibe dans l'encre, on peut donc cacheter. L'impression lithographique suit pratiquement le même procédé. Le dessin est gravé sur une pierre et à l'aide des produits chimiques, le lithographe fait ressortir le dessin sur un papier.

### **b- La photogravure**

La photogravure a remplacé la gravure manuelle pour les dessins au trait à partir du XXe siècle. C'est une option mécanique qui permettait de reproduire des œuvres picturales sans l'intermédiaire [et l'interprétation] d'un dessinateur<sup>136</sup>.

### **c- La typographie**

La typographie<sup>137</sup> est une technique d'impression des caractères en plomb. Le texte est écrit à la main et le typographe compose le texte par la suite. Elle peut aussi être appréhendée comme l'art et la manière de se servir des caractères dans le choix de la police, du corps<sup>138</sup> et de la mise en page des écrits. L'histoire de la typographie est liée à l'histoire de l'impression. A l'origine, la typographie désigne l'ensemble de différents procédés de composition et d'impression utilisant des caractères en miroir et donnant des formes en relief. Elle consistait en un assemblage des caractères mobiles afin de créer des mots et des phrases et de les imprimer. Cette technique a été mise au point vers 1450 par Gutenberg<sup>139</sup>. Son développement la conduit en une technique d'impression qui utilise le principe du relief, comme les

---

<sup>135</sup>Ibid.

<sup>136</sup> Yves Gaulupeau, 1986, « L'histoire en images à l'école primaire. Un exemple : la Révolution française dans les manuels élémentaires (1870-1970) », *Histoire de l'éducation*, n°30, p.36.

<sup>137</sup> Jacques Poitou, 2009, « Typographie et techniques », <http://j.poitou.free.fr/pro/html/typ/typ-intro.html>, consulté le 20/11/12.

<sup>138</sup> Le corps correspond à la lettre ou à l'image imprimée.

<sup>139</sup> « Histoire du livre. De l'invention de l'imprimerie à nos jours », [http://www.artezia.net/litterature/histoire\\_livre/histoire\\_livre.htm](http://www.artezia.net/litterature/histoire_livre/histoire_livre.htm), consulté le 27/12/2012.

caractères mobiles en plomb et en bois, mais aussi les images en relief. Mais l'art de l'illustration des livres a pâti quelque peu au XVII<sup>ème</sup> siècle, siècle du développement de la typographie, de plus en plus utilisée pour confectionner les livres<sup>140</sup>. Et notons également que la typographie a été pratiquement la seule forme d'impression jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, où elle a été remplacée par l'offset, lui-même issu de la lithographie.

Aujourd'hui, les techniques d'impression ont beaucoup évoluées. Avec l'avancée technologique dans le domaine de l'imprimerie, de l'informatique, de la photographie, les livres sont facilement confectionnés. On parle de plus en plus aujourd'hui de PAO (publication assistée par l'ordinateur) et de DAO (dessin assisté par l'ordinateur). Les dessins peuvent être faits sur ordinateur avec des logiciels et éléments adaptés à cet effet telle la tablette graphique. Les appareils numériques fabriqués de nos jours disposent de plusieurs options et sont multifonctionnelles. Les scanners facilitent encore énormément le travail, surtout au niveau des dessins qui, une fois réalisés peuvent être scannés au lieu de suivre les procédés lithographique ou typographique. Tout cet ensemble de tâches rend alors les mises en page des documents plus faciles limitant ainsi le travail de l'infographe au respect des couleurs et de la mise en page pour l'impression finale.

#### **d- La photocomposition**

Avant l'avènement de la PAO, le procédé de montage des textes se faisait à travers la photocomposition<sup>141</sup>. C'est une technique qui consistait à dactylographier ou flasher des caractères sur des moraces qui sont un type de papier sensible adapté à cet effet. Ensuite et ce avec une table de montage encore appelée table lumineuse, le monteur se servait d'une grille de montage<sup>142</sup> pour faire une pige de montage. La pige de montage est en fait l'espace qui servait à placer le texte sur du papier pour impression. Cette pige se faisait sous la base de deux justifications que sont la justification du travail qui respecte la largeur et la longueur du texte issu de la morace et la justification du papier de la finition c'est-à-dire le papier sur lequel le texte sera imprimé. Et, à l'aide d'un rotrin et d'un typomètre, le monteur se rassurait de la ligne des textes et tableaux si ces derniers venaient à exister. Les mesures de ces différentes justifications étaient fonction des mesures que le service de planification<sup>143</sup> donnait

---

<sup>140</sup> Clo 7 Créations, 2001.

<sup>141</sup> Entretien avec Djibben Nwal Vincent, Yaoundé le 04/10/12.

<sup>142</sup> La grille de montage est l'équivalent du papier millimétrique.

<sup>143</sup> En effet, le service de planification est ce service qui accueille les dossiers des différents clients et les différentes commandes de ces derniers. C'est du service de planification que sont déterminées les différentes données portant sur les caractères d'impression, le type de papier d'impression, le type d'impression et tout ce

à la préresse. Après le montage de la pige, le monteur se servait du cutère (couteau de mise), des ciseaux, de la colle et du pinceau pour tailler les textes et les coller sur un autre papier. Il disposait les textes tels qu'ils seraient sur le travail final. Cette tâche achevée, une pige d'imposition était nécessaire pour pouvoir folioter (paginer) le document. Elle se faisait sous de cahiers.

Après cet immense travail et qui est extrêmement manuel, le monteur se rendait au laboratoire pour filmer l'ensemble de son texte monté. Il avait le choix entre une machine qui pouvait agrandir son texte ou celle qui filmera son texte tel quel. Le film obtenu était ensuite passé dans un bac à développement qui et ce comme dans les laboratoires photographiques révélait le produit filmé et le fixait en arrêtant le développement. Jusque-là le travail n'était pas fini. Après l'obtention des films, il fallait les fixer sur des plaques à l'aide d'une insoleuse et ces plaques étaient ensuite acheminées à la presse pour reproduction en quantité voulue. Notons tout de même que les plaques vont des plus petites aux plus grandes et elles sont fonction des différentes machines. Aujourd'hui, la PAO produit déjà le film. C'est voir ainsi à quel degré l'avancée technique a facilité le travail en imprimerie.

#### **e- L'offset**

L'offset est une technique d'impression plus simple d'un point de vue technique et plus améliorée que la lithographie et la typographie. Elle permet de réaliser plusieurs tirages contrairement à la typographie et la lithographie qui produisent des tirages limités vue les équipements élémentaires utilisés à cet effet.

Néanmoins, précisons que les différentes techniques que nous avons présentées ne sont pas les seules techniques qui existent. Comme autres techniques, nous avons l'estampe, l'eau-forte etc. Toutes ces techniques se sont perfectionnées au gré de l'évolution technique et ont toujours pris en compte un autre aspect de l'image à savoir la couleur. Dans un souci d'exactitude des objets et personnages représentés, les couleurs ont été au cœur des réalisations de dessins et autres images depuis la lithographie jusqu'à l'offset. Ce qui amène à s'intéresser à cet aspect des illustrations dans les manuels scolaires.

---

que cela comporte comme consignes du client. Ces données sont ensuite transmises à la préresse pour montage et le travail final est acheminé à la presse pour impression.

## **B- Les couleurs des illustrations**

Les couleurs sont un aspect très important des images dans les manuels scolaires. C'est un souci qui existait déjà à l'époque des gravures des images bien que exigeant assez de travail de la part du dessinateur. Aujourd'hui, ce souci est plus que jamais pris en compte par les dessinateurs contemporains. Pour un élève de la Sil ou du CP, le manuel le plus réussi est avant tout celui qui dispose de belles images aux belles couleurs. Quant aux maisons d'édition, elles ne manquent pas de prendre en compte cet aspect et s'attachent désormais le prix du meilleur manuel (bien évidemment en tenant compte du contenu pédagogique) à travers la qualité des couleurs des images qu'elles impriment, qualité qui rend ces images beaucoup plus attrayantes et vives. Notons également que l'amélioration des couleurs dans les manuels scolaires s'est opérée avec l'avancée des procédés techniques dans le domaine technologique et informatique tel que observée en cette ère du numérique. Ainsi, on distingue quatre types de couleurs ; dites couleurs primaires dans le monde de l'édition en général. Ce sont le cyam (bleu), le magenta (communément appelé rouge bordeaux), le jaune et le noir. En fonction du nombre de couleurs utilisés lors de l'impression, l'on a la monochromie (une couleur), la bichromie (deux couleurs), la trichromie (trois couleurs) et de la quadrichromie (quatre couleurs). Il s'avère alors nécessaire de préciser que les photographies ou encore les dessins généralement appelés photos ou dessins en noir et blanc par le profane sont une appellation erronée. Il s'agit plutôt de dessins ou photographies mono-chromiques, bi-chromiques, tri-chromiques ou encore quadri-chromiques ; le chrome étant ici le composant chimique qui désigne la couleur. A présent, intéressons-nous aux différentes illustrations que l'on retrouve dans les manuels scolaires.

## **III- Les types d'illustrations dans les manuels scolaires francophones au Cameroun**

Les deux principales illustrations que l'on retrouve dans les manuels scolaires sont les dessins et les photographies.

### **A- Le dessin**

Le dessin est une reproduction plus ou moins simple du réel. Il est par contre un chef d'œuvre de la part de son auteur qui retranscrit sa vision de la société par le biais de son

génie<sup>144</sup>. Le dessin est un art ancien<sup>145</sup> et l'on remarque que les premiers hommes dessinaient déjà. Ils reproduisaient leurs activités quotidiennes et ce qui les entourait. Les grottes de Lascaux nous l'attestent<sup>146</sup>. Dans les écoles maternelles, les enfants s'exercent à apprendre cette technique car étant pour ces derniers un moyen d'expression<sup>147</sup>. Ainsi, de sa forme la plus simple à sa forme la plus complexe d'un point de vue stylistique, découvrons les types de dessins que l'on retrouve dans les manuels scolaires.

### **1- Les types de dessins dans les manuels scolaires**

Les illustrations dans les manuels scolaires sont fonction des textes qu'elles illustrent. Les différents illustrateurs tiennent compte des consignes pédagogiques pour réaliser leurs œuvres picturales. Pour pouvoir appréhender la typologie des dessins dans les manuels scolaires, nombre de paramètres nécessitent des clarifications. Il s'agit tout d'abord des techniques de travail propres à chaque illustrateur. Les manuels scolaires du cycle primaire public francophone ont été illustrés par plusieurs illustrateurs. On distingue entre autres des illustrateurs européens, africains ensuite et plus tard camerounais. Chacun illustrateur y est allé de sa technique de travail, du courant artistique auquel il appartient, de sa vision et retranscription de la société qu'il illustre, de sa formation artistique s'il en a eu etc. Tous ces paramètres nous permettent de relever les spécificités et particularités des différents dessins que l'on retrouve dans les différents manuels scolaires exploités et non d'en faire une recension au point de pouvoir ressortir une typologie de ces différents dessins.

Ainsi, trois remarquables périodes peuvent être ressorties. Il s'agit tout d'abord du temps des gravures des images dans les manuels scolaires notamment avec les manuels *Mamadou et Bineta, Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun*. Ensuite, vient la période où ces images ressortent un peu les visages des personnes représentées avec les manuels *Afrique mon Afrique, matins d'Afrique* et enfin celle des manuels actuellement aux programmes scolaires tels *Champions* et *Les nouveaux Champions* où les illustrations sont complètement détachées des textes ; ces illustrations s'émancipent en quelque sorte du texte. Elles sont pour la plupart des illustrations reproduites sous le modèle des bandes

<sup>144</sup> Entretien avec William Kayo, Garoua le 20/07/12.

<sup>145</sup> Amina Djouldé, 2009, « Caricature et politique au Cameroun : 1974-2008 », Master d'Histoire, Université de Ngaoundéré.

<sup>146</sup> « Lascaux, l'archétype de la grotte préhistorique ! - Périgord - Dordogne », [http://www.hominides.com/html/lieux/grotte\\_lascaux.php](http://www.hominides.com/html/lieux/grotte_lascaux.php), consulté le 20/11/12.

<sup>147</sup> Georges Ngango, s.d, « Programme de l'école maternelle camerounaise », Yaoundé, Ceper, p.66.

dessinées encore appelées BD et offrent à priori des dessins aux apparences multiples. Ces apparences sont parfois fonction du support et de l'outil utilisés pour dessiner. Elles répondent aussi à la personnalité et au style que chaque auteur entend appliquer à son œuvre d'art. Et, la personnalité et le style du dessinateur sont en grande partie influencés par la société dans lequel ce dernier émerge en plus d'appartenir à un courant artistique. C'est ainsi qu'on peut alors distinguer entre autres des dessins relevant de « l'art naïf » de ceux dits « expressifs » aux dessins les plus « expressifs et humoristiques » dans les manuels scolaires actuellement aux programmes scolaires.

#### **a- Les dessins dits « naïfs »**

Les dessins « naïfs » sont issus de l'Art naïf encore connu sous d'autres dénominations telles « Art Primitif Moderne », « Art des peintres du dimanche », « Art des maîtres populaires de la réalité »<sup>148</sup>. Le concept « naïf » qualifierait en fait des artistes autodidactes n'ayant suivi aucune formation artistique dans une école d'art et n'appliquant aucune technique relevant de la peinture, du dessin ou encore de la sculpture<sup>149</sup>. Leurs œuvres sont pour la plupart caractérisées par une simplicité, une spontanéité et des couleurs vives et de manque de perspective, une technique de l'art<sup>150</sup>. La perspective est en fait une technique graphique qui permet de donner une impression de distance, de profondeur et de position à des éléments représentés sur une surface plane. Elle donne un aspect tridimensionnel aux paysages, personnages et objets dessinés<sup>151</sup>. C'est une technique qui date de la Renaissance et qui s'est développée avec des artistes tels Leonard de Vinci<sup>152</sup>.

Le chef de file de l'art naïf est le français Henri Rousseau<sup>153</sup>. Ce dernier a notamment eu des disciples. Mais difficile d'affirmer si P. Fangeaux, l'illustrateur du manuel *Mamadou et Bineta* est de ce mouvement. Nous n'avons pas eu, à notre portée des ouvrages traitant de ce dernier. Toutefois, vu les caractéristiques admises à l'art naïf et comparées aux différentes

---

<sup>148</sup> Man-Musée d'art naïf, marginal et populaire de France, [http://www.gernetic.com/man/?page=art\\_naif&cmd=art\\_naif&image\\_haut=artnaif](http://www.gernetic.com/man/?page=art_naif&cmd=art_naif&image_haut=artnaif), consulté le 09/11/12.

<sup>149</sup> Ibid.

<sup>150</sup> L'art naïf, <http://www.onesttousdesartistes.tv/histoire-art/art-naif>, consulté le 09/11/12.

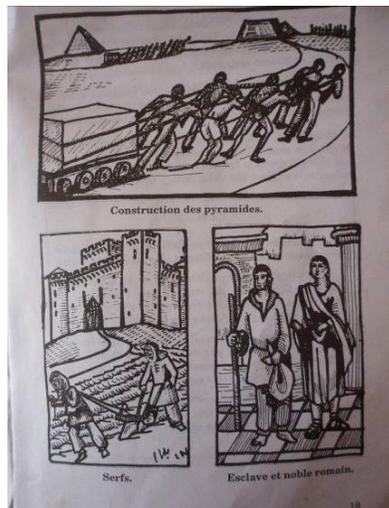
<sup>151</sup> L'art naïf : la perspective, <http://www.onesttousdesartistes.tv/histoire-art/perspective>, consulté le 09/11/12.

<sup>152</sup> Ibid.

<sup>153</sup> L'art naïf : Henri Rousseau, <http://www.onesttousdesartistes.tv/histoire-art/henri-rousseau-1844-1910>, consulté le 09/11/12.

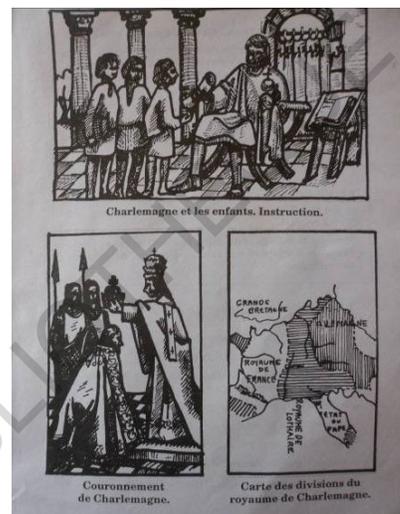
illustrations des manuels de français *Mamadou et Bineta* et d'histoire *Livre unique d'histoire des écoles primaires du Cameroun* et aussi des manuels d'histoire en majorité écrits par Jean Criaud, nous sommes porté à affirmer qu'il s'agit là de l'art naïf car, ces illustrations sont très différentes d'un point de vue de la technique du dessin des illustrations des nouveaux manuels scolaires.

Voici donc présenté ces différentes illustrations :



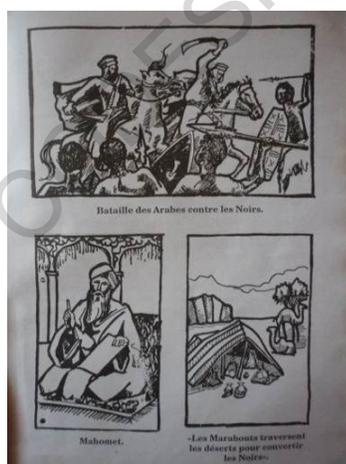
**Image 1 :** Dessins relevant de l'art naïf (1)

Source : J. Criaud, 1985, *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun*, p. 19.



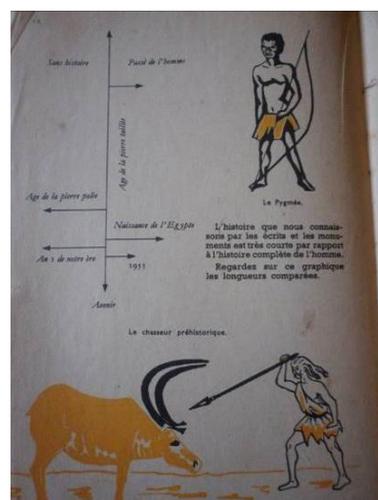
**Image 2 :** Dessins relevant de l'art naïf (2)

Source : J. Criaud, 1985, p. 29.



**Image 3 :** Dessins relevant de l'art naïf (3)

Source : J. Criaud, 1985, p.33.



**Image 4 :** Dessins relevant de l'art naïf (4)

Source : G. Blechet et P. Vaast, 1957, *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun*, p.12.



**Image 5 : Dessins relevant de l'art naïf (5)**

Source : A. Davesne, 1951, *Les premières lectures de Mamadou et Bineta*, p.18.



**Image 6 : Dessins relevant de l'art naïf (6)**

Source : A. Davesne, 1951, p.9.

Ces différentes illustrations, extraites d'anciens manuels et nommées sous le concept de « dessins naïfs » sont des illustrations très simples. Vu les cadres dans lesquels les différentes illustrations sont placées, on peut dire que la méthode d'impression utilisée a été la gravure sur bois, une technique très utilisée avant les techniques modernes d'impression des images. Quant aux techniques utilisées pour le dessin, elle est également très simple. Nous avons nommées ces illustrations des « dessins naïfs » du fait qu'elles ne consistent qu'à présenter des formes humaines.

#### **b- Les dessins dits « expressifs et humoristiques »**

De ces dessins, on relève des améliorations par rapport aux dessins relevant de l'art naïf. Ces différents dessins traduisent une réelle gestuelle dans les mouvements des personnages et des objets illustrés. On reconnaît dans ce type d'images la maîtrise des techniques de dessins de l'art de la part de l'illustrateur. On reconnaît évidemment qu'il a suivi des cours d'art et qu'il s'applique assez bien. Dans les manuels scolaires exploités, l'on peut encore distinguer deux types de dessins dits « expressifs et humoristiques »; on part des moins expressifs et humoristiques aux plus expressifs et humoristiques.

Ainsi défini, nous pouvons les présenter :



**Image 7 : Dessin expressif (1)**

**Source :** L. Croisard et H. Combelles, 1961, *matins d'afrique. Le troisième livre de l'écolier africain. Livre unique de français*, p.7.



**Image 8 : Dessin expressif (2)**

**Source :** L. Croisard et H. Combelles, 1961, p.11.



**Image 9 : Dessin humoristique**

**Source :** *Champions en français. Sil*, 1997, p.26

Ces illustrations sont plus expressives que celles présentées plus haut. On peut lire des expressions sur les différents visages des personnages représentés. On peut aussi constater que la technique de travail des illustrations a évolué. Et pour nous essayer à dire ce que traduit ces

dessins, nous pouvons dire de l'image 7 que le dessin traduit une conversation entre un enfant et ses parents. Les cahiers et livres disposés sur la table permettent de saisir le sujet de la conversation, sujet qui tourne autour de la rentrée scolaire et c'est d'ailleurs l'intitulé de la leçon où extraite l'image. Le maître et les élèves présents sur l'image 8 attestent que l'image présente une salle de classe où les élèves sont très attentifs à la leçon dispensée telle que peut le démontrer le dessin. Plus besoin de s'intéresser au texte de la leçon pour comprendre qu'il s'agit d'une salle de classe. L'image 9 quant à elle retrace le processus de contamination par l'eau sale d'un enfant et qui tombe malade ensuite. A travers les différentes scènes reproduites, l'image nous fait aisément comprendre que l'enfant est malade parce qu'il a bu de l'eau de sale. Alors, tout enfant peut avec l'aide de quelques orientations comprendre aisément cette image.

## **2- Les particularités pédagogiques des dessins dans les manuels scolaires**

Le jeu est moyen par lequel l'enfant acquiert des connaissances dans quelques domaines et peut valablement servir d'outil pédagogique dans le domaine de l'enseignement<sup>154</sup>. Il en est de même du dessin dont la particularité pédagogique permet avant tout à l'enfant de s'exprimer dès son plus jeune âge. Tout élève est familier au dessin car étant une matière dans les écoles primaires. Employé dans le manuel scolaire, il permet de reproduire des scènes non photographiées. Par exemple, une scène de 1960 peut être reproduite par dessin dans un manuel scolaire si elle n'a pas été photographiée à l'avance. En plus, l'approche du réel du dessin au même titre que la photographie permet à tout élève de s'identifier dans ce qui est illustré.

### **B- La photographie**

La photographie se veut une transmission purement mécanique de la réalité, sans partialité, sans a priori<sup>155</sup>. Mais avec l'avancée technique et informatique, des montages peuvent être faits laissant ainsi place à des partialités et des à priori. Mieux encore, l'objectivité de la photographie s'est posée avec le temps. En cette ère où soigner son image

---

<sup>154</sup> Unesco, 1979, « L'enfant et le jeu. Approches théoriques et applications pédagogiques », *Etudes et documents d'éducation*, n°34.

<sup>155</sup> Delmeulle Frédéric et al., 1993, *Du réel au simulacre : cinéma, photographie et histoire*, Paris, Harmattan in Michel Roland, 1998, « Etude de l'image au collège et au lycée », *50 titres*, Centre national de documentation pédagogique, n°31, pp.10.

est de plus en plus important, les photographies deviennent des excellents moyens de séduction et de manipulation. Cette affirmation est aussi valable pour des images mobiles qui défilent à longueur de journée dans des plateaux télévisés. D'où une remise en cause en ce qui concerne l'objectivité de la photographie. De plus, dans les manuels scolaires, toutes les photographies ne sont pas admises. Celles dites déviantes sont interdites. D'où la preuve que les photographies présentent aussi des à priori. Toutefois, cela ne nous empêche de revenir à la photographie et à son historique. Elle a été inventée au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Joseph Nicéphore Niépce<sup>156</sup>. Dans les manuels scolaires que nous avons étudiés, nous avons distingué les photographies mono-chromiques et celles quadri-chromiques.

### **1- Les types de photographies dans les manuels scolaires**

La typologie des photographies est facilement identifiable dans les manuels scolaires que nous avons disposés pour ce travail car il existe deux types de photographies dans l'ensemble des manuels scolaires étudiés. Il s'agit des photographies mono-chromiques et celles quadri-chromiques.

#### **a- Les photos mono-chromiques**

Les photos ou photographies mono-chromiques sont celles qui ont une seule couleur. Et dans la plupart des cas et notamment pour le cas des photographies que nous avons recensées dans les différents manuels scolaires à cet effet, la couleur mono-chromique utilisée pour les photos mono-chromiques est la couleur noir ; le blanc n'étant pas une couleur dans le monde de l'édition. Nous avons expliqué dans la partie consacrée aux couleurs le concept de mono-chromique.

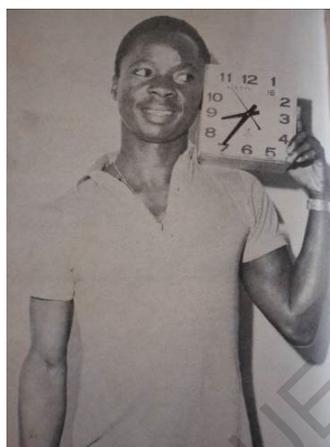
---

<sup>156</sup>« L'histoire de la photographie », <http://www2.ac-lille.fr/matisse-ostricourt/histphoto.htm>, consulté le 20/11/12.



**Image 10** : Photographie mono-chromique (1)

Source : Les auteurs, 1973, *Afrique mon Afrique*. CMI, p.4.

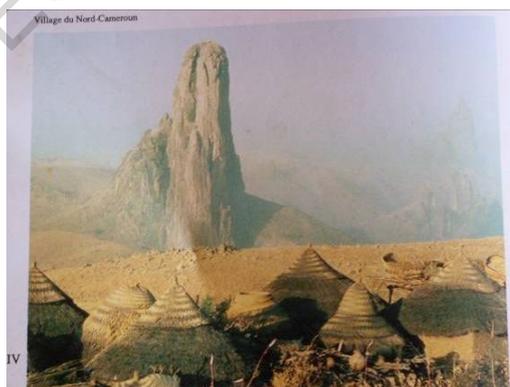


**Image 11** : Photographie mono-chromique (2)

Source : Les auteurs, 1973, *Afrique mon Afrique*. CMI, p.36.

#### **b- Les photos quadri-chromiques**

L'on peut dire que les photographies quadri-chromiques ont envahies les manuels scolaires avec l'avancée technique et l'amélioration du monde photographique dans les différentes éditions et dans celui du livre en particulier. Néanmoins, nous constatons qu'elles sont moins présentes dans les manuels scolaires que les photographies mono-chromiques. Ceci peut s'expliquer qu'avec le temps, les droits d'auteurs ont vu le jour et les maisons d'édition se doivent d'acheter des images ; ce qui n'est toujours pas évident pour ces dernières.



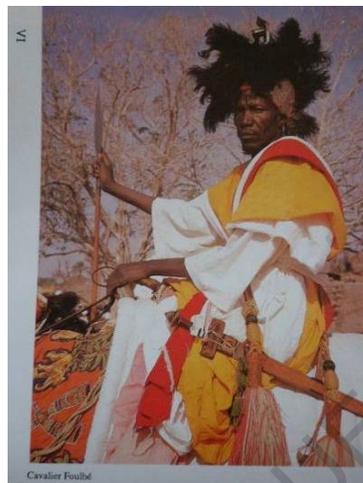
**Image 12** : Photographie quadri-chromique (1)

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogne, 1986, *Histoire du Cameroun*, Hors-texte.



**Image 13** : Photographie quadri-chromique (2)

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986,  
Hors-texte.



**Image 14** : Photographie quadri-chromique (3)

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, Hors-  
texte.

Ces quelques photographies quadri-chromiques ont été extraites du manuel *Histoire du Cameroun* de R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe. Nous n'avons pas donné les pages où ont été tirées ces images parce qu'elles sont des hors-textes. Ces hors-textes sont le plus souvent et en très petite quantité placés au milieu des manuels scolaires et peuvent ou non avoir des liens avec le reste du contenu du manuel. Les photographies quadri-chromiques sont généralement chères en achat et en impression que les photographes mono-chromiques. C'est sans doute ce qui explique la présence en très faible quantité de ce type de photographies dans les manuels scolaires. Sur l'ensemble des manuels recensés, seul le manuel *Histoire du Cameroun* de R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe dispose de photographies quadri-chromiques. Les photographies mono-chromiques ont plus été identifiées dans les manuels *Afrique mon Afrique* et celles quadri-chromiques sur les premières de couverture des manuels *Mon livre unique de français* et *Champions en Français*. De plus les photographies ont ceci d'intéressant qu'elles permettent la reproduction détaillée des objets et personnages illustrés. Par exemple, sur l'image 12, l'on peut apprécier la beauté d'un des paysages camerounais, le pic du Mont Kapsiki et sur l'image 13, le Fon de Babungo et ses emblèmes royaux.

## 2- Les raisons de la présence des photographies dans les manuels scolaires

Les photographies ont été très convoitées à une époque. On en remarque une forte présence dans les manuels de français *Afrique mon Afrique* et le manuel *Histoire du Cameroun*. En plus, du contexte qui a beaucoup influencé la présence de ces photographies

dans les manuels scolaires, l'on note qu'avec les photographies, les scènes présentées à l'enfant se rapprochent beaucoup plus du réel. Aujourd'hui, même les dessins intègrent l'approche du réel. Ainsi, sa présence dans les manuels scolaires se justifierait par son exactitude et son rapprochement dans la présentation de l'objet ou de la personne représentée et aussi ; voire beaucoup plus par un effet de mode ou mieux plus un effet de mométisme.

#### **IV-Les fonctions du corpus et des illustrations dans les manuels scolaires**

Comenius<sup>157</sup> faisait remarquer aux différents pédagogues de son époque que, toute chose apprise à l'enfant se devait d'être accompagnée d'une illustration pour permettre à ce dernier de se retrouver facilement dans son processus d'apprentissage<sup>158</sup>. C'est dire ainsi que, si le corpus est le texte central par lequel l'enfant acquiert des connaissances soit en écoutant ou en lisant, l'illustration est un élément qui vient davantage renforcer ce qu'il apprend. Ainsi, images et corpus se complètent dans les manuels scolaires bien qu'exerçant chacune une fonction précise selon des cas.

##### **1- La fonction du corpus**

Le corpus est un élément de base dans un manuel scolaire. C'est à lui que revient la charge de donner le ton de l'enseignement et la responsabilité de définir le contenu de l'enseignement. Son rôle est de donner l'information. On le retrouve généralement dans chaque leçon et sa longueur dépend des niveaux de classe. Il s'inscrit dans la logique des programmes et est indispensable dans un manuel scolaire.

##### **2- La fonction des illustrations**

Contrairement au corpus qui n'a qu'une seule fonction dans les manuels scolaires, l'image par contre en a deux. Elle est para-texte dans un cas et corpus dans un autre.

---

<sup>157</sup> Comenius est un Tchèque. Il est l'auteur de l'ouvrage intitulé *Orbis sensualium pictus*. Publié en 1658, cet ouvrage est le premier manuel illustré à l'intention des enfants. On lui attribue ainsi la paternité du premier manuel illustré dans le domaine de l'instruction primaire/l'enseignement primaire et considéré comme le père de la pédagogie par l'image et par extension le père de la pédagogie moderne, pédagogie qui a facilité les moyens d'apprentissage de l'enfant en tenant compte des aptitudes de ce dernier.

<sup>158</sup> Unesco, 1957, *Le Courrier*, p11.

### **a- L'illustration : un paratexte**

Le para-texte renvoie à tout ce qui entoure et prolonge le texte sans être le texte proprement dit<sup>159</sup>. D'après Guérin<sup>160</sup>, Genette distingue deux types de para-textes que sont auctorial et éditorial.

Le para-texte éditorial comme son nom l'indique est lié à l'éditeur. Il est constitué d'entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre et que l'éditeur choisit d'inclure ou non dans l'œuvre. L'ensemble de ces entretiens et interviews est regroupé sous le concept d'épi-texte c'est-à-dire l'ensemble des notions qui permettent de comprendre la philosophie du livre, les conditions de rédaction et de production du livre mais, qui sont cependant externes au contenu du livre<sup>161</sup>.

Le para-texte auctorial quant à lui est lié à l'auteur et peut aussi être appelé péri-texte. Il est interne au texte (contenu du livre) et est constitué du titre et sous-titre, des intertitres, du nom de l'éditeur et la date d'édition, de la préface, des notes, de la table des matières, de la postface et des illustrations<sup>162</sup>. Ces illustrations concernent aussi bien celles des premières et quatrièmes de couvertures que celles à l'intérieur du livre. Et à Genette d'ajouter que le péri-texte n'est jamais séparé du texte alors que l'épi-texte peut rejoindre le texte à posteriori ou non. C'est dire ainsi que les images dans les manuels scolaires vont de pairs avec les différents corpus qu'ils accompagnent. Seulement, il convient de noter que, dans la perspective de la théorie de Genette, l'ensemble qui constitue le péri-texte et par extension le para-texte auctorial permet une compréhension globale du livre. Genette illustre sa théorie à travers les œuvres littéraires. La théorie que propose Genette (pour ce qui est du péri-texte et de la considération de l'image comme para-texte) ne s'applique qu'en partie dans notre travail car, les images de première et de quatrième de couverture et certaines images à l'intérieur du manuel sont bien des para-textes pour leurs fonctions d'exemplification, de désignation, de compréhension, d'argumentation et d'illustration. Par contre, d'autres images et selon des cas sont le corpus même en question.

Voici quelques exemples d'images de premières et de quatrième de couverture et aussi d'images à l'intérieur des manuels scolaires qui peuvent être considérées comme para-texte :

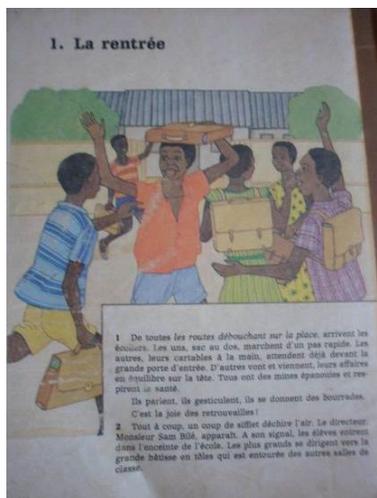
---

<sup>159</sup> Stéphanie Guérin, 2008, « Les para-textes : approches critiques », Loxias, Revues électronique de l'université de nice.

<sup>160</sup> Gérard Genette, 1987, *Seuils*, Paris, éditions du Seuil in Stéphanie Guérin, 2008.

<sup>161</sup> Nous pouvons illustrer ces propos par l'œuvre de Mongo Béti intitulé *Main basse sur le Cameroun*. L'éditeur a pris le soin d'inclure l'épi-texte dans l'ouvrage. D'autres éditeurs par contre ne le font pas.

<sup>162</sup> Cette liste est non exhaustive et Nous constatons, de part ces explications de Genette que, les illustrations s'inscrivent dans le para-texte auctorial et plus précisément dans le péri-texte.



**Image 15 : L'illustration comme para-texte (1)**

**Source :** Par un groupe d'enseignants camerounais, 1980, *Lectures et expressions vivantes au Cameroun*, p.4.



**Image 16 : L'illustration comme para-texte (2)**

**Source :** Par un groupe d'enseignants camerounais, 1980, p.8.

Les illustrations présentées sur ces pages sont des images généralement appelées les images inaugurales. Elles sont généralement placées avant le corpus tels que nous pouvons les constater dans les deux cas présentés ci-haut. Elles peuvent aussi être placées à gauche ou à droite du texte. Ces illustrations permettent une première entrée de l'élève dans le texte, raison pour laquelle elles sont appelées para-textes. A présent, intéressons-nous aux cas où l'image est le corpus même en question.

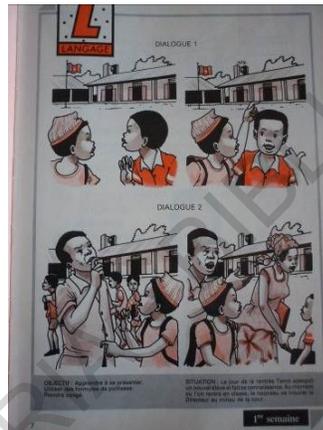
### **b- L'illustration : un corpus pictural**

« Par définition polysémique, l'image, devenue donc document pédagogique privilégié, est le plus souvent présentée, dans le cadre scolaire, accompagnée d'un paratexte essentiel à notre propos. Un titre accompagne toute image de manuel<sup>163</sup> ». Par cette remarque, Marie Lavin entend voir en l'image un document à part entière. Elle le considère à la limite comme le texte par excellence dans un manuel scolaire et non comme paratexte. Le paratexte d'après cette dernière est plutôt le titre et l'ensemble des questions qui accompagnent l'image et qui lui donnent de ce fait une orientation.

<sup>163</sup> Marie Lavin, 2007, « L'image des immigrés dans les manuels scolaires », *diversité ville école intégration*, n°149, p.97.

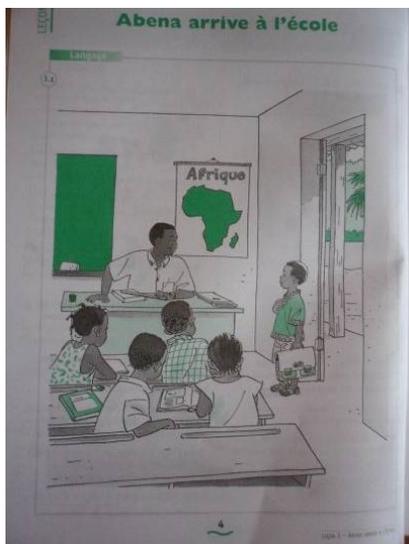
Remarquons également que la mise en page du style des bandes dessinées est faite de telle manière que l'image occupe plus d'espace que le texte. Les textes, placés le plus souvent dans de bulles permettent aux lecteurs de lire la bande dessinée. Ce type d'ouvrage accorde plus d'importance à l'image car conçu pour une cible particulière à savoir les enfants. L'on peut dire dans ce cas que le texte est le para-texte et que l'image prend la posture de texte puisque, les bandes dessinées accordent plus de poids aux images. Les manuels les plus récents du palier 1 s'inscrivent dans cette logique et la mise en page du style bande dessinée est de plus en plus utilisée pour les manuels scolaires du palier1. D'ailleurs, certaines illustrations des manuels actuels s'inspirent de bandes dessinées.

Comme exemple, les illustrations que voici sont tirées des manuels de français du palier1



**Image 17 : L'illustration comme texte (1)**

**Source :** Alvine Ekotto Ebolo, 1988, *Mon livre unique de français*, p.7.



**Image 18** : L'illustration comme texte (2)

Source : *Champions en français. Sil*, 1997, p. 4.



**Image 19** : L'illustration comme texte (3)

Source : *Champions en français. Sil*, 1997, p. 5.

De ces trois exemples d'illustrations, ressortent effectivement que le corpus est les images mêmes. Ces types de corpus sont généralement l'apanage des manuels du palier 1 car étant des manuels destinés aux plus jeunes du cycle primaire à savoir les élèves des classes Sil et Cp.

En somme, il ressort de ce chapitre les conclusions suivantes. Les illustrations des manuels scolaires s'inscrivent dans quelques courants artistiques que sont le réalisme, l'expressionnisme et le paysagisme. Un courant artistique est un mouvement artistique dans lequel s'inscrivent des artistes qui défendent des thématiques et visions précises et ce par des moyens et des procédés artistiques propres au courant artistique. Aussi, ressort de ce chapitre quelques techniques des illustrations des manuels scolaires. Ces techniques se subdivisent en techniques de travail et d'impression des différentes illustrations. Parmi les techniques de travail, l'on retrouve les techniques manuelle et celle assistée par ordinateur (DAO et PAO). Les techniques d'impression recensées quant à elles ont été les suivantes : la lithographie, la photogravure, la typographie, la photocomposition et l'offset. De plus, les illustrations dans les manuels scolaires sont de deux types. Il s'agit de dessins et de photographies. Ainsi, l'on a distingué de dessins relevant de l'art naïf des dessins expressifs et humoristiques. Quant aux photographies, celles identifiées dans les manuels scolaires exploités sont essentiellement

mono-chromiques et quadri-chromiques. Les particularités pédagogiques de chaque type d'illustrations ont également été mises en exergue. Il s'agit entre autres du rapprochement du réel en ce qui concerne la photographie et des sentiments éveillés en l'enfant pour ce qui est du dessin en plus de l'approche du réel (le dessin rend l'enfant sensible et lui permet de s'exprimer). Le chapitre s'achève par les différentes fonctions des illustrations dans les manuels scolaires que sont les fonctions de paratexte et de texte. Ainsi, au terme de ce chapitre, les contours des illustrations des manuels scolaires [dont des images] ayant été appréhendés, il convient d'entrer dans le vif du sujet de la présente réflexion à savoir tableur sur les différentes thématiques picturales des manuels scolaires choisis pour le présent travail. D'où la deuxième partie de ce travail qui recense et analyse les thématiques historiques, sociales et politiques identifiées dans les manuels scolaires.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**DEUXIEME PARTIE :**  
**LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTURALES DANS**  
**LES MANUELS SCOLAIRES FRANCOPHONES AU**  
**CAMEROUN : 1951-2009**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**CHAPITRE III :**  
**LES THEMATIQUES HISTORIQUES**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ce chapitre est composé de trois principaux sous thèmes. Il s'agit des civilisations anciennes, des rapports historiques blanc-noir et des monuments historiques imagés dans les manuels scolaires.

## **I- Les civilisations anciennes**

Bien de civilisations ont marqué le cours de l'histoire du monde. Ces civilisations ont été à la base des différents changements de la vie de l'homme. Dans les manuels scolaires, quelques unes ont été représentées. Il s'agit des civilisations occidentale, africaine et même camerounaise. Nous les avons principalement identifiés dans les manuels d'histoire exploités dans cette étude.

### **A- Les civilisations occidentales**

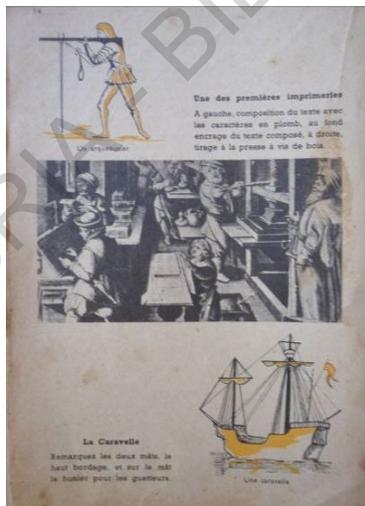


**Image 1: La civilisation grecque**

**Source :** G. Blechet et P. Vaast, 1957, *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun*, p.20.

Cette image a été extraite du manuel *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun* de G. Blechet et P. Vaast. Le manuel a été édité en 1957. La présente image s'inscrit dans la 5<sup>e</sup> leçon dudit manuel. La leçon s'intitule « L'Antiquité- Les autres peuples anciens ». A travers cette leçon, il est question de présenter les peuples anciens de l'Occident, leurs œuvres et exploits et l'on se rappelle que l'Antiquité est l'ère à pendant laquelle la

civilisation occidentale s'est émancipée. Les autres peuples peuvent vouloir signifier les peuples parallèles à l'Occident représenté ici par l'Antiquité. Elle est la suite de la 4<sup>e</sup> leçon, intitulée « Les premières civilisations- L'Egypte » précédé des leçons 1, 2 et 3 et respectivement intitulées L'Histoire, La préhistoire 1 et 2. Pour revenir à la 5<sup>e</sup> leçon dont la présente illustration est tirée, elle traite des peuples anciens de l'Antiquité tels les Assyriens, les Hébreux ou Juifs, les Phéniciens, les Carthaginois, les Perses, les Romains et les Grecs. L'auteur n'a pas délibérément choisi d'illustrer son corpus par la civilisation grecque. Le Parthénon photographié et dessiné que l'on observe sur cette image est un chef d'œuvre qui relève de l'ingéniosité des hommes de l'Antiquité. En plus de cette raison, d'autres raisons sont identifiées dans la leçon d'où est tirée la présente illustration. Le corpus de la leçon mentionne que le peuple grec était le peuple le plus civilisé de l'Antiquité. On se rappelle également que c'est au sein de ce peuple qu'est né le régime démocratique. Ceci a certainement pour but de faire comprendre aux élèves africains et plus précisément à ceux camerounais que la civilisation est venue d'ailleurs, de l'Occident et du peuple grec plus précisément.



**Image 2: La civilisation industrielle**

Source : G. Blechet et P. Vaast, 1957, p.54.

La civilisation industrielle est aussi illustrée dans l'ensemble des manuels d'histoire exploités pour cette étude. La présente image est tirée de la 21<sup>e</sup> leçon du même manuel que les

précédentes images. La leçon s'intitule « Les grandes inventions » et l'on peut notamment constater que l'image illustre deux grandes inventions de l'humanité à savoir la caravelle et l'imprimerie. Parmi ces grandes inventions de l'humanité, celles de l'Egypte n'y figurent pas. Est-ce à dire que les inventions n'ont été que l'œuvre des civilisations occidentales ? Ou encore est-ce un choix délibéré de l'auteur de la leçon afin de justifier la grandeur de la civilisation occidentale au détriment de celle africaine quand on sait que les auteurs du présent manuel sont des occidentaux (G. Blechet et P. Vaast) et que le contexte de publication du manuel (1957) intervient dans un contexte de colonisation. Dans le manuel *Histoire du Cameroun. Cours Moyen* de R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> leçons rentrent dans cette même logique. Elles s'intitulent respectivement « Quelques grandes inventions » et « La révolution industrielle ». Les différentes illustrations qui accompagnent ces leçons permettent d'appréhender les inventions des hommes telles la boussole, la machine à vapeur, la caravelle, les ateliers d'imprimerie qu'on peut d'ailleurs voir sur la présente illustration. Aucune invention pour le Cameroun n'est présentée. Cela est-il dû au fait que le Cameroun n'ait rien inventé ou à la manipulation occidentale afin de se garantir toutes les faveurs pour ce qui sont des grandes inventions. Toujours est-il que l'élève camerounais n'apprendra rien des inventions de son pays.

## B- Les civilisations africaines

Deux principales civilisations africaines sont illustrées dans l'ensemble des manuels scolaires qui ont été exploités pour cette réflexion. Il s'agit de la civilisation égyptienne et les grands empires africains.



**Image 3:** La civilisation égyptienne

Source : R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, 1986,  
*Histoire du Cameroun. Cours Moyen*, p.11.

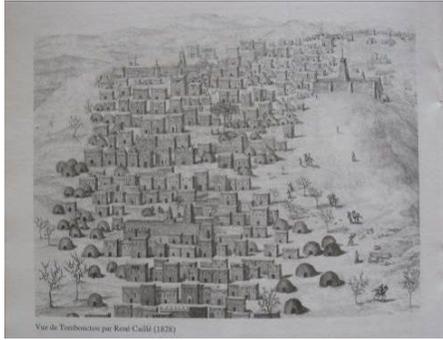
L’Egypte antique est présentée dans la majorité des manuels d’histoire exploités pour ce travail à l’exception des manuels *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960* de R. Lagrave et P. Guy et *Manuel d’histoire du Cameroun* d’Engelbert Mveng. Bien qu’ayant été présentée dans la sous partie traitant des civilisations africaines, cela n’est véritablement pas le cas. Dans la majorité des leçons qui traitent de l’Egypte, les leçons ne disent pas de manière claire qu’il est question d’une civilisation africaine. Cet amalgame rejoint les débats sur l’africanité de l’Egypte. Partant de l’affirmation occidentale selon laquelle le continent africain est un continent ahistorique, les occidentaux refusaient ainsi à l’Afrique toute invention ayant permis l’émergence de l’humanité. Ainsi, l’Egypte, étant en terre africaine ne pouvait avoir inventée des merveilles pour l’humanité, raison pour laquelle ne pouvant se passer de cette civilisation dans les manuels scolaires, il faut tout au moins ne rien dire de son africanité dans les manuels scolaires destinés aux élèves africains ou camerounais afin d’affirmer ainsi la suprématie de la civilisation occidentale au profit de celle africaine. D’autres débats sont allés jusque dire que l’Egypte n’est pas noire, affirmations ayant été infirmées par les travaux de Cheikh Anta Diop<sup>164</sup> et de Théophile Obenga. Dans la plupart des manuels, elle est parallèlement présentée à d’autres civilisations occidentales telles la Grèce, la Rome, Carthage, Phénice, Axoun. La présente illustration est extraite du manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen* de R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe. Le titre où est tirée la leçon s’intitule « La contribution de l’ancienne Egypte à la civilisation ». Et comme contributions, la leçon mentionne que les égyptiens ont beaucoup œuvré dans les domaines de l’agriculture, de l’artisanat, de la gouvernance, de la médecine, de l’écriture, des sports, de la construction, de la religion, des sciences telles l’astronomie, les mathématiques. Dans d’autres manuels, on note d’autres illustrations telles une reine égyptienne<sup>165</sup>, un bateau égyptien<sup>166</sup>.

---

<sup>164</sup> Jean-Marie Essomba, 1996, *Cheikh Anta Diop et son dernier message à l’Afrique et au monde*, Yaoundé.

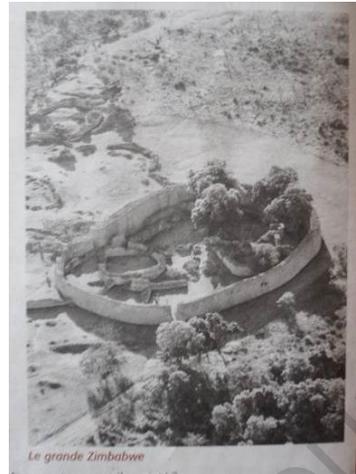
<sup>165</sup> J. Criaud, s.d, « Le Cameroun et le monde antique », *Histoire du Cameroun : De la préhistoire à nos jours. Cours Moyen 1ere année*, Yaoundé, Editions Saint Paul, p.8.

<sup>166</sup> J. Criaud, 1987, « Les connaissances de l’Afrique par les peuples civilisés du pourtour de la Méditerranée », *Histoire pour les écoles primaires du Cameroun. Cours Moyen 2<sup>e</sup> année*, 23<sup>e</sup> édition, Yaoundé, Editions Saint Paul, p.17.



**Image 4: Vue de Tombouctou par René (1828)**

Source : R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, 1986, p.18.



**Image 5: Le Royaume du Monomotapa**

Source : *Champions en Histoire-Géographie. CM2*, 2004, p.84.

« Les empires du Soudan Occidental », tel est l'intitulé de la 4<sup>e</sup> leçon du manuel *Histoire du Cameroun. Cours Moyen*. La leçon présente les grands empire et royaumes de l'Afrique que sont l'empire du Mali et les royaumes Ghana et Songhai. Deux illustrations accompagnent la leçon. Il s'agit d'une carte illustrant les royaumes et empire du Ghana, Mali et Songhai et cette présente illustration qui donne une vue de la ville de Tombouctou à cette époque. C'était une ville de l'empire du Mali. L'empire du Mali a brillé par ses exploits surtout à travers le règne des Madingue.

L'image 5, extraite de *Champions en Histoire-Géographie. CM2* présente le royaume du Monomotapa<sup>167</sup>.

### C- Les civilisations camerounaises

La civilisation Sao est la principale civilisation camerounaise qui se trouve illustrée dans les manuels scolaires. Les manuels *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960* des auteurs R. Lagrave et P. Guy, *Manuel d'histoire du Cameroun* d'Engelbert Mveng, *Histoire du Cameroun : De la préhistoire à nos jours. Cours Moyen 1<sup>er</sup> année* de Jean Criaud en font largement état. Comme illustration, voici ce que nous avons pu retenir :

<sup>167</sup> Hamadou Adama, 2008, « LH101 : L'Afrique des grands empires », Licence I, Université de Ngaoundéré.



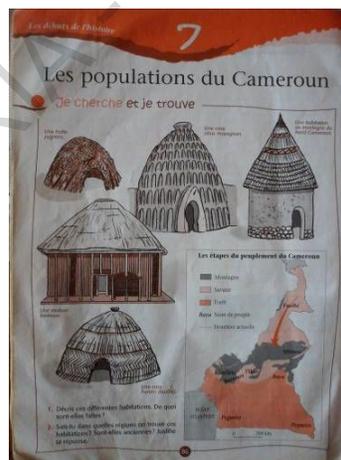
**Image 6:** Des pièces de monnaie Sao

Source : R. Lagrave et P. Guy, 1961, *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960*, p.24.



**Image 7:** Urne funéraire Sao

Source : R. Lagrave et P. Guy, 1961, p.25.



**Image 8:** Les populations du Cameroun

Source : *Champions en Histoire-Géographie. CMI*, 2004, p.24.

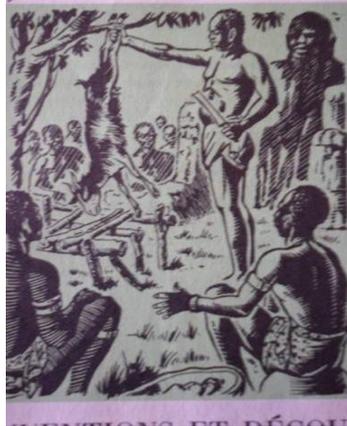
Les images 6 et 7 présentées ci-dessus illustrent la civilisation Sao. L'image 6 présente la monnaie Sao et l'image 7 une tombe Sao. D'autres peuples du Cameroun font aussi l'objet des leçons d'histoire. Ce sont par exemple les bamiléké, les bamoun, les pygmées, les bororos, les massas comme l'illustre l'image 8.

Un autre fait mérite d'être présenté. Il s'agit de la civilisation arabe qui n'est pas illustrée. Dans l'ensemble des manuels exploités pour ce travail, les leçons traitant de la civilisation arabe ne sont aucunement illustrées. Faut-il toujours voir en cette omission un choix délibéré de la part des auteurs des différents manuels ? De plus civilisation arabe se confond à celle islamique. Est-ce la même chose ? Une tentative de réponse permet de comprendre que l'arabe est la langue du coran dont de la religion islamique et que c'est du peuple arabe qu'est née l'islam. Alors, l'iconoclasme de cette religion, justifie-t-elle le fait que la civilisation arabe ne soit pas illustrée dans les manuels scolaires ? Il semble que non, ce d'autant plus que l'auteur Jean Criaud a illustré le prophète Mohammed dans ses manuels. Il convient de conclure que le manque d'illustrations sur la civilisation arabe est un choix délibéré des auteurs de ces manuels scolaires à des fins de décrédibilisation de cette dernière.

## **II- Les religions illustrées dans les manuels scolaires**

Trois types de religions ont été illustrés dans les manuels que nous avons exploités. Il s'agit principalement des manuels d'histoire écrits par Jean Criaud et les *Champions en Histoire-Géographie*. Ces manuels présentent les deux grandes religions orientales que sont l'islam et le christianisme et la religion des ancêtres des camerounais à savoir le polythéisme ou l'animisme. Voici ces différentes illustrations :

## A- Les religions africaines : entre animisme et polythéisme



**Image 9: La religion de nos pères**

Source : J. Criaud et J. Ernoult, 1978, *Histoire et géographie du Cameroun. Notions générales/ CE2*, 3e édition, p.7.

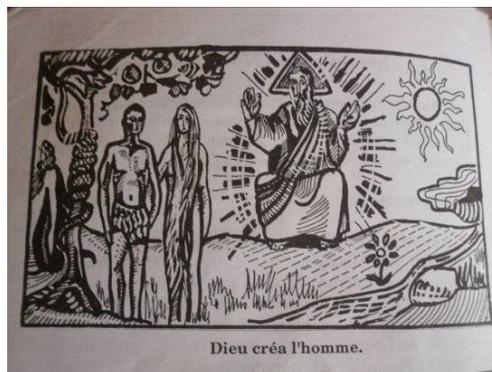
La présente image est extraite du manuel *Histoire et géographie du Cameroun. Notions générales CE2* des auteurs J. Ernoult et J. Criaud. On peut constater que l'illustration met en exergue une scène de sacrifice. Les auteurs de ce manuel ont présenté les grandes religions du monde parmi lesquels la religion des africains et cette image en est une illustration. L'image illustre un corpus intitulé « La religion de nos pères ». Le corpus décrit la religion des ancêtres camerounais en fonction de chaque ethnie. Par exemple, il relève que chez les populations communément les Kirdis au Nord-Cameroun, ces derniers faisaient des sacrifices de boucs et de chèvres. Les Bamiléké quant à eux offraient des libations au crâne de l'ancêtre qui était enterré dans la case et les Béti tenaient le cimetière de leurs morts pour sacré. La même image est reprise dans le manuel *Histoire et géographie du Cameroun. CE2* du même auteur accompagné d'auteurs camerounais et publié en 1992. Elle s'inscrit dans la 4<sup>e</sup> leçon du manuel intitulée « L'animisme ».

## B- Les religions orientales

Elles sont l'objet de plusieurs leçons dans les manuels scolaires d'histoire que nous avons exploités pour cette réflexion. Il s'agit principalement du christianisme et de l'islam.

### 1- Le christianisme

Voici quelques images qui illustrent le christianisme dans les manuels scolaires :



**Image 10: Dieu créa l'homme**

**Source :** J. Criaud, 1985, *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun*. CM2, 25e édition, p.7.

La présente image ne s'insère pas dans une leçon traitant du christianisme mais plutôt dans une leçon intitulée « La chronologie-Notion du temps ». C'est la 1<sup>re</sup> leçon du manuel *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun CM2* de Jean Criaud. Elle explique aux enfants la notion de temps et précise que la naissance de Jésus marque le début du calendrier européen (gréco-romain) ; calendrier qui a été adopté par tous les peuples civilisés précise la leçon. Que faut-il comprendre en ces lignes ? Dans le chapitre I et plus précisément le volet traitant des contenus scripturaux des manuels d'histoire, il a été décelé que l'histoire du Cameroun, celle écrite dans les manuels scolaires a subi un découpage en fonction des occidentaux. A travers l'affirmation ci-haut selon laquelle la naissance de Jésus marque le début du calendrier européen et que ce calendrier a été adopté par tous les peuples civilisés, les occidentaux imposent aux Africains une nouvelle notion de temps. Il est admis que les Africains avaient une manière traditionnelle de nommer le temps ; le plus souvent en fonction des semences ou des récoltes. Ainsi, la leçon intitulée « La chronologie-Notion du temps » du manuel *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun CM2* de Jean Criaud, éduque l'Afrique en général et le Cameroun en particulier à adopter la manière occidentale de nommer le temps s'ils veulent être un peuple civilisé. La leçon donne également des détails du calendrier musulman qui débute avec le départ de Mohamed pour la Mecque ; en 622 après Jésus-Christ plus précisément mais n'en fait aucun commentaire. Ce silence peut vouloir dire la civilisation occidentale est la meilleure au détriment de celle islamique. Aucune mention n'est faite des prouesses de cette dernière dans la sauvegarde du patrimoine intellectuelle

mondiale, patrimoine que la civilisation islamique a transmis occidentale et qu'elle avait hérité de la Grèce.



**Image 11: Le christianisme (1)**

Source : J. Criaud et J. Ernout, 1978, p.6.



**Image 12: Le christianisme (2)**

Source : J. Criaud et Des enseignants camerounais, 1992, *Histoire et géographie du Cameroun. CE2*, p.17.

Ces deux images par contre s'inscrivent respectivement dans des leçons traitant du christianisme. Si la première présente le chef de file du christianisme, la seconde par contre illustre la pratique de cette religion qui est déjà ancrée dans les mœurs des Camerounais. On peut notamment constater que l'image en question illustre la cathédrale Notre Dame de Victoire de Yaoundé. Cette image permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle les représentations sociales inscrites dans les manuels scolaires sont avant tout des représentations qui traitent de la réalité des hommes dans un espace et contexte bien précis. L'image 12 décrivant ainsi une réalité contemporaine ; la cathédrale notre dame de Victoire.

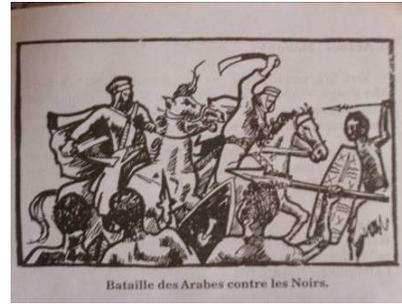
## **2- L'islam**

Les images identifiées et qui illustrent l'islam dans l'ensemble des manuels exploités pour la présente réflexion sont les suivantes :



**Image 13: L'islam**

**Source :** J. Criaud, 1985, *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun*, Première de couverture, 23<sup>e</sup> édition.



**Image 14: Bataille des Arabes contre les Noirs**

**Source :** J. Criaud, 1985, 25<sup>e</sup> édition, p.33.

La marque picturale de l'islam dans les manuels scolaires est dans la plupart des cas symbolisée par un homme sur un cheval et tenant une lance comme le montre l'illustration de la première de couverture du manuel *Histoire générale pour les écoles primaires du Cameroun CM2*, J. Criaud, 1985, 23<sup>e</sup> édition présentée ci-haut. L'image 14 illustre un groupe de cavaliers, armés de coupe-coupe et affrontant des hommes noirs. Les hommes noirs sont également armés. Cette sous partie du chapitre présente les religions illustrées dans les manuels scolaires et il a été recensé trois religions que sont le polythéisme des ancêtres camerounais et les deux religions orientales que sont l'islam et le christianisme. Les leçons traitant du polythéisme instruisent les élèves à l'abandon de cette religion car elle est considérée comme une religion de sacrifices inutiles. Et, en remplacement de cette religion, les leçons sur le christianisme font du christianisme la religion par excellence que devraient adopter les africains pour trouver « le salut ». Quant à l'islam, comment est-elle présentée ? D'entrée de jeu, les deux images ci-dessus illustrent le signe d'une religion violente. Le « djihad », signifiant littéralement « effort sur soi » et visant à transformer l'homme de son état d'homme pêcheur à un état d'homme saint a été mal appréhendé par les musulmans eux mêmes. L'on se rappelle que les disciples de Mohammed ont fait du djihad une guerre sainte visant à convertir les non musulmans. De plus, cette guerre a été entachée de maintes incompréhensions au point de devenir une guerre politico-économique et faisant des non musulmans des esclaves des chefs musulmans. Les occidentaux ont fait preuve de bonne

guerre en récupérant ces erreurs et en faisant de l'islam une religion violente. Aujourd'hui, cette religion est même associée au terrorisme depuis les attentats du 11 septembre 2001. Cela se confirme davantage quand on assimile l'homme arabe à un homme impulsif et rempli de violence. Ainsi, ces illustrations, inscrites dans les manuels scolaires visent à décrédibiliser l'islam au profit du christianisme, présenté comme la religion salutaire pour les camerounais et surtout les jeunes scolarisés camerounais.



**Image 15: Le prophète Mohammed**

Source : J. Criaud et J. Ernoult, 1978,  
p.6.

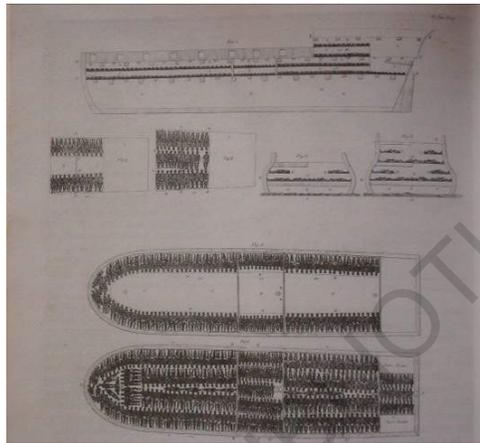
La présente image illustre deux hommes. L'un parle et l'autre écrit. Il s'agit sans doute de Mohammed avec un de ses disciples. Comment comprendre cette illustration quand on sait que l'islam est une religion iconoclaste ? Il pourrait s'agir ici de l'œuvre des occidentaux ce d'autant plus que l'auteur du manuel est J. Criaud et J. Ernoult. Parmi la littérature existant sur le prophète Mohammed, bien d'auteurs ont produit des ouvrages visant à compromettre ce dernier. On retient ainsi l'ouvrage intitulé les versets sataniques et les déboires sur les caricatures de Mohammed qui ont embrasé les mondes chrétien et musulman.

Au sortir de cette sous partie traitant des religions illustrées dans les manuels scolaires, il convient de noter que l'élève retiendra des religions illustrées les caractéristiques suivantes : le polythéisme et son cortège des sacrifices des animaux doit être abandonné au profit du christianisme venu avec un vent de saluts pour les noirs et surtout, ce dernier retiendra que l'islam est une religion de violence et ce par les moyens dont elle procède pour convertir les non musulmans.

### III- Les rapports historiques des Africains et Camerounais avec les Occidentaux en images dans les manuels scolaires

Esclavage, exploration, évangélisation et colonisation peuvent être considérés comme les différents rapports historiques blanc-noir. Ces différents événements sont l'objet des leçons dans quelques manuels d'histoire que nous avons exploités pour cette réflexion.

#### A- L'esclavage



**Image 16** : Un négrier

Source : R. Fomenky et M.B. Gwanfogne, 1986, p.30.

L'Afrique demeure aujourd'hui sous développée. D'autres s'inscrivent dans la logique de continent mal managé car disposant de ressources nécessaires à son épanouissement. Maints arguments ont été avancés pour justifier cet état dans lequel l'Afrique est plongé depuis déjà beaucoup d'années. Si les uns pensent que cela est due à la colonisation occidentale, d'autres par contre remonte jusqu'aux années d'esclavage pour justifier la condition actuelle de l'Afrique.

En effet, la traite négrière est le terme générique sous lequel l'on désigne le commerce des esclaves noirs qui a duré du XVe aux XVIIIe siècles. Ce commerce consistait à transporter des hommes noirs de l'Afrique vers l'Amérique où ils devaient travailler dans des champs de plantation de canne à sucre. C'est grâce à ce commerce que l'Amérique a ainsi été développée. Aujourd'hui, les débats et les travaux sur l'esclavage et ses réparations sont assez pléthoriques. Par contre dans les manuels scolaires, on ne retrouve pas cette abondance. Sur

les douze manuels d'histoire recensés, sept manuels présentent chacun une leçon sur l'esclavage et des sept manuels, six disposent d'illustrations accompagnant les différentes leçons. Il s'agit de dessins illustrant un cortège d'esclaves, un joug servant à enchaîner les esclaves<sup>168</sup>, l'île de Goré, les ballots d'étoffe employés comme monnaie par les trafiquants et un casque de traitant d'esclaves<sup>169</sup>, un marché aux esclaves aux Etats Unis<sup>170</sup>. La présente illustration est extraite du manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen* et R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe et la leçon où elle est tirée s'intitule « La traite des esclaves ». Elle évoque les causes, le fonctionnement, les conséquences et surtout l'abolition de ce commerce. La présente image est une illustration d'un navire transportant les esclaves ; un négrier plus précisément. Pour avoir été élève, nous nous rappelons le sentiment et les séries de questions que ces illustrations créaient en nous. Nous nous demandions comment ces hommes faisaient pour survivre et au maître de répondre que c'était des hommes forts qui étaient emmenés. L'esclavage est certes une triste réalité mais elle demeure très peu illustrée dans les manuels scolaires. Cette absence picturale peut être due à la violence de la thématique. Ou encore est-ce là une volonté de nier les faits historiques ? L'on constate ainsi à quel point la véritable histoire de l'Afrique est occultée dans les manuels scolaires au profit de celle des Occidentaux.

## **B- L'exploration de l'Afrique**

La marque picturale du sous thème portant sur l'exploration est identifiable dans les manuels scolaires par les portraits d'explorateurs occidentaux. Il est en fait question des hommes ayant foulés les terres africaines en général et camerounaise en particulier dans l'optique d'explorer des terres qui leurs étaient méconnues. Nous distinguons ainsi des portraits des hommes suivants :

---

<sup>168</sup>J. Criaud, s.d, *Histoire du Cameroun : De la préhistoire à nos jours. Cours Moyen 1<sup>er</sup> année*, Yaoundé, Editions Saint Paul, p.80.

<sup>169</sup> E. Mveng, 1983, *Manuel d'histoire du Cameroun*, Yaoundé, Ceper, p.67.

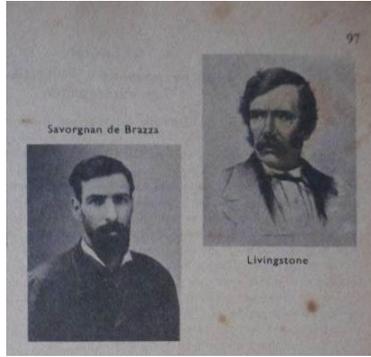
<sup>170</sup> Champions en Histoire-Géographie. CM2, Edicef, p.99.



**Image 17: Lieutenant Hugh Clapperton**

**Source :** R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, 1986, p.38.

Le Lieutenant Hugh Clapperton succède Mungo Park, un explorateur écossais qui se lança en 1795 dans une expédition pour remonter le cours du fleuve. Après la mort de Mungo Park, le Lieutenant Hugh Clapperton fut l'explorateur que le gouvernement britannique envoya pour poursuivre ses travaux. La 9<sup>e</sup> leçon où est tirée la présente illustration rapporte que, c'est l'expédition de Clapperton qui rapporta au gouvernement britannique un supplément d'informations sur ce qui allait devenir le Nigéria du Nord. Et à cet effet, l'on comprendra plus tard l'implication de l'Angleterre dans le processus de colonisation du Nigéria. La leçon dispose également d'une carte de l'Afrique illustrant les différents trajets des explorateurs européens en Afrique. On peut ainsi distinguer James Bruce (un écossais), Mungo Park (un écossais), Denham, Clapperton, Oudney, Richard Lander (des anglais), René Caillé (un français), David Livingstone (un anglais), Henry Barth, Gustave Nathigal (des allemands) et Henry Morton Stanley (un américain). On peut constater que plusieurs nations européennes se sont intéressées à l'exploration de l'Afrique et à travers eux le début de l'expression de la domination occidentale.



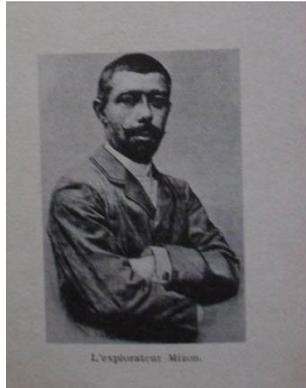
**Image 18:** Savorgnan de Brazza et Livingstone

Source : G. Blechet et P. Vaast, 1957, p.97.

Sur cette image, on peut distinguer deux autres explorateurs européens. Il s'agit de Savorgnan de Brazza et Livingstone. L'illustration a été tirée de la 42<sup>e</sup> leçon du manuel *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun* des auteurs G. Blechet et P. Vaast. La leçon s'intitule « La pénétration européenne à l'intérieur de l'Afrique. Les explorateurs ». Elle rapporte que Savorgnan de Brazza était d'origine italienne mais se fit naturaliser français. Son œuvre exploratrice permit de placer sous la domination de la France les immenses territoires qui ont formé la colonie du Congo (République Démocratique du Congo). La leçon rapporte également que l'explorateur Savorgnan de Brazza n'eut jamais recourt à la force contre « les indigènes », mieux il libéra les esclaves qu'il rencontra, mit fin à l'anthropophagie, se montra équitable dans ces jugements envers les indigènes au point où ce dernier le trouva digne de confiance. C'est ainsi que le Roi Makoko décida de confier à la France la protection de sa terre. Un traité fut signé entre les deux hommes rapporte la leçon et en signe de symboles le Roi Makoko mit un peu de terre dans une petite boîte et dit à Brazza : « Prends cette terre et porte-là au grand chef blanc ; elle lui rappellera que nous lui appartenons ». Et à Brazza de répliquer en plantant un pavillon tricolore devant la case de Makoko et ajouta : « Voici, le signe d'amitié et de protection que je vous laisse. La France est partout où flotte cet emblème de paix, elle fait respecter les droits de tous ceux qui s'en couvrent ». C'est sur cette note que s'achève la leçon.

On peut par cette leçon apprécier l'apport des explorateurs dans le processus de colonisation de l'Afrique. Ces derniers avaient pour mission de préparer favorablement les peuples d'Afrique à l'accueil des puissances occidentales. Cette leçon, identifiée dans un

manuel scolaire pour écoles primaires du Cameroun justifierait ou légitimerait ainsi l'action de ces derniers en Afrique. Le manuel a été édité en 1957 et en 1961 un autre manuel d'histoire a été édité et inséré au programme scolaire<sup>171</sup>. Alors, en lisant le texte, l'élève visualise le portrait de ceux là qui sont venus en aide à son peuple. Voici d'autres portraits illustrant d'autres explorateurs européens :



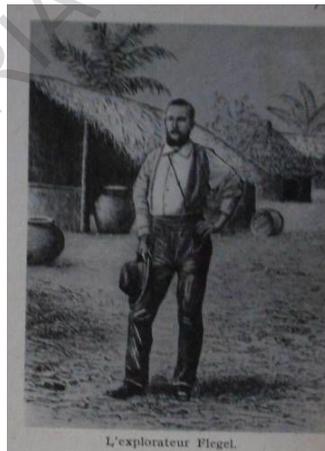
**Image 19: Mizon**

**Source :** R. Lagrave et P. Guy, 1961, p.80.



**Image 20: Maistre**

**Source :** R. Lagrave et P. Guy, 1961, p.81.



**Image 21: Flegel**

**Source :** R. Lagrave et P. Guy, 1961, p.79.

---

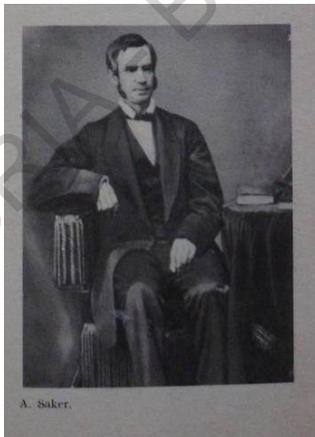
<sup>171</sup> R. Lagrave et P. Guy, 1961, *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960*, Paris, Arts Graphiques.

L'ensemble de ces images donne une idée de la carrure des premiers occidentaux qui ont foulés les terres africaines. Envoyés dans la majeure des cas par les hommes politiques de leurs pays ou encore financés par ces derniers, il était question pour ces derniers d'explorer des terres qui leurs étaient inconnues. D'où le nom d'explorateur. C'est eux qui dressèrent les premiers rapports (cartes, ...) qui allaient servir de guide aux hommes politiques dans la conquête de l'Afrique.

### **C- L'évangélisation**

L'icône de l'évangélisation ou encore du christianisme dans les manuels scolaires est représentée par l'image d'Alfred Saker. Il apparaît dans toutes les leçons des manuels d'histoire portant sur l'introduction du christianisme au Cameroun. L'illustration de cette thématique picturale est secondée par l'image d'un autre personnage ; Monseigneur Vieter, Premier évêque catholique du Cameroun.

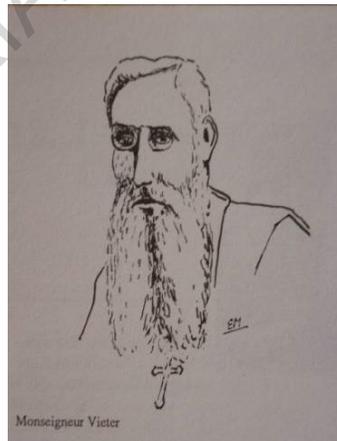
Voici ces différentes images illustrations :



**Image 22: Alfred Saker**

**Source :** R. Lagrave et P. Guy, 1961, p.98.

Ce portrait est extrait de la 43<sup>e</sup> leçon du manuel *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960* des auteurs R. Lagrave et P. Guy. La leçon s'intitule « Le christianisme s'introduit dans le sud du Cameroun » et présente Alfred Saker comme celui qui a œuvré pour l'introduction du christianisme au Cameroun. Il a d'après la leçon, remplacé un autre missionnaire du nom de Joseph Merrick, fils d'un esclave noir libéré de la Jamaïque qui œuvra plus à Bimbia d'après la leçon. Toutefois, seule le portrait d'Alfred Saker illustre cette thématique de l'évangélisation et ce dans tous les manuels qui abordent cette leçon. Les deux hommes ont œuvré pour l'introduction du christianisme au Cameroun mais l'on ne retrouve pas l'image de Joseph Merrick. Est-ce parce qu'il est noir et qu'il faudrait juste faire comprendre aux élèves que le christianisme a été l'œuvre des blancs au Cameroun ? Ou encore est-ce à dire que des deux hommes, Alfred Saker est celui qui contribua le plus à implanter le christianisme au Cameroun au point de lui attribuer toutes les faveurs dans les manuels scolaires ? Telles sont les interrogations que soulève cette thématique picturale. De plus, l'on constate que sur les douze manuels d'histoire exploités, la thématique picturale de l'évangélisation ou encore de l'introduction du christianisme au Cameroun se retrouve dans sept manuels. Et de ces sept manuels, la dite thématique est illustrée par le portrait d'Alfred Saker par rapport à la thématique de l'esclavage qui est moins illustrée.



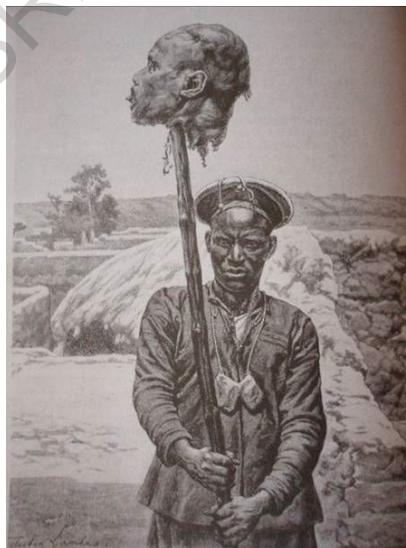
**Image 23: Monseigneur Vieter**

**Source :** R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, 1986, p.52.

Le portrait de Monseigneur Vieter est présent dans trois manuels d'histoire dont *Histoire du Cameroun. Cours Moyen* de R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe où est tirée la présente illustration. Il s'inscrit dans la 12<sup>e</sup> leçon dudit manuel ; leçon qui s'intitule « Les premiers européens au Cameroun ». Dans la seconde partie évoquant les missionnaires, sont présentés les missionnaires suivants Joseph Merrick, Alfred Saker, Monseigneur Vieter. Les deux premiers sont des missionnaires baptistes anglais. Ils ont été suivis des presbytériens américains et à partir de 1884, les missionnaires catholiques ont fait leur entrée au Cameroun parmi lesquels Monseigneur Vieter, chef de la mission catholique allemande.

#### **D- La colonisation**

Tous les douze manuels d'histoire exploités pour ce travail disposent chacun d'une leçon traitant de la colonisation. Qu'il s'agisse de la colonisation allemande, anglaise ou française, les différents manuels en font état. Cependant, tous les corpus ne sont pas illustrés. Par exemple, les corpus traitant de la colonisation anglaise sont moins illustrés que ceux traitant des colonisations allemande et française. Est-ce parce que les anglais se sont moins impliqués au Cameroun ? Cela se justifie-t-il par le fait qu'il est question des manuels des écoles primaires francophones et qu'il a fallu s'atteler amplement sur la colonisation française ? Il semble que oui. Voici une illustration identifiée dans le manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen*, 1986 de R. Fomenky et de M.B. Gwanfogbe qui se rattachent à cette thématique picturale de la colonisation.



**Image 24: La tête de Rabah**

Source : R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, 1986, p.68.

L'image que voici est liée à la colonisation française. En effet, que voit-on sur l'image ? Un homme noir tient entre ses mains un pique et au bout de cette pique est accrochée une tête d'homme. C'est la tête de Rabah. En fait, qui est ce Rabah ?

Rabah<sup>172</sup> est un conquérant noir qui a vécu pendant le XIXe siècle. La littérature coloniale évoque de lui qu'il a été un homme de guerre et un esclavagiste. Or, Rabah peut également être considéré de la trempe des conquérants noirs et résistants à la colonisation. De ce fait, il peut être considéré comme un homme politique au même titre que les autres désireux d'agrandir son territoire et qui durant son règne a désiré agrandir son territoire. Mais à cette époque, il s'est heurté aux ambitions de la France qui étaient celles de conquérir la région du Lac Tchad afin de la relier à leurs possessions d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique du Nord et du Congo (RDC).

Ainsi, l'image 24 présentée ci-haut est un paysagisme. L'auteur de cette œuvre est Roger-Viollet. Cette image reproduite dans les manuels scolaires vise à faire des héros africains des meurtriers. De plus, la tête de Rabah est portée par un noir. Elle permet de comprendre à quel point les Occidentaux ont réussi à manipuler les noirs les uns contre les autres et à les convaincre que l'un des leurs est un meurtrier et un traître à bannir de la société. C'est en cela qu'a consisté « la politique de diviser pour mieux régner ». Cette image est également le symbole de la victoire française sur Rabah et la déshumanisation de ce dernier. Reproduite dans un manuel d'histoire dont les auteurs sont des noirs (camerounais), elle permet de comprendre que les Occidentaux ont réussi à endoctriner les noirs et les Camerounais en particulier au point que ces derniers aient épousent la logique coloniale et la perpétuent. D'où l'idée du néocolonialisme.

D'autres images illustrent plutôt les œuvres coloniales en faveur du développement du Cameroun et ce d'après les leçons où elles ont été extraites (confère Annexes).

Qu'il s'agisse de la colonisation allemande, anglaise ou encore française, ces derniers ont bien voulu montrer qu'ils sont venus en Afrique pour les conquêtes des territoires et l'image de Rabah présentée ci-haut montre qu'ils étaient déterminés à user de tous les moyens possibles pour parvenir à leurs fins.

---

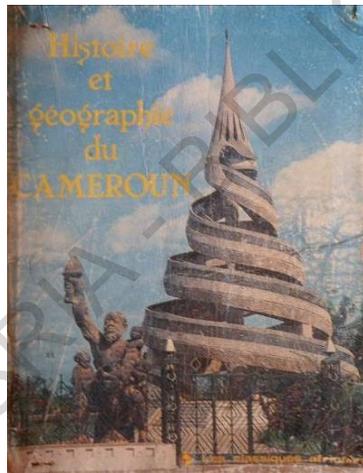
<sup>172</sup> Marie Luzaridis, s.d, « Rabah le Soudanais, un musulman de choc », s.l.

#### **IV-Les monuments historiques en images dans les manuels scolaires**

Pour ce qui de la thématique des monuments historiques en images dans les manuels scolaires, le constat qui s'en suit est le suivant : cinq monuments historiques ont été identifiés dans l'ensemble de manuels d'histoire exploités pour ce travail. Il s'agit d'un monument camerounais ; le monument de la Réunification et de quatre monuments européens à savoir le monument dédié à Mungo Park au bord du fleuve Niger, le monument du Docteur Jamot à Yaoundé (Cameroun), le monument dédié au Général Leclerc à Douala (Cameroun) et enfin le monument dédié à la mémoire des militaires et marins français et alliés tombés au champ d'honneur pendant la campagne du Cameroun, campagne en faveur des français contre les allemands pendant la première guerre mondiale.

Voici ainsi les différentes images qui illustrent les monuments historiques que nous avons cités plus haut :

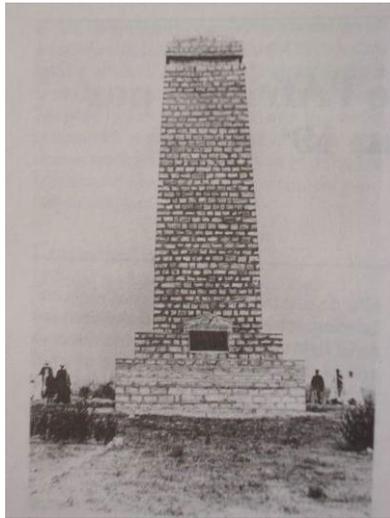
##### **A- Le monument de la réunification**



**Image 25: Le monument de la Réunification**

**Source :** J. Criaud et Des enseignants camerounais, 1992, Première de couverture.

## B- Les monuments européens



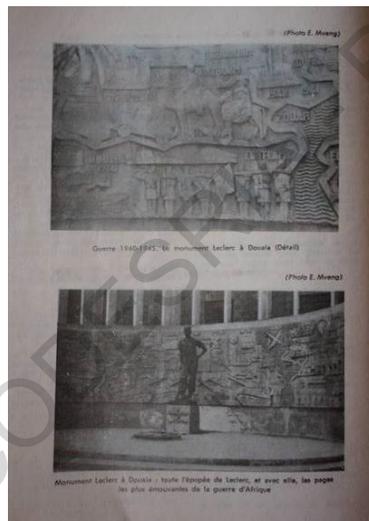
**Image 26:** Le monument dédié à Mungo Park

Source : R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe, 1986, p.38.



**Image 27:** Le monument Jamot

Source : Engelbert Mveng, 1983, *Manuel d'histoire du Cameroun*, p.180.



**Image 28:** Le monument Leclerc

Source : Engelbert Mveng, 1983, p.184.



**Image 29:** Le monument dédié à la mémoire des militaires et marins français et alliés tombés au champ d'honneur pendant la campagne du Cameroun

Source : *Champions en Histoire-Géographie. CE1*, 2004, p.50.

Quelques raisons justifient le choix de ces illustrations sur les monuments illustrés dans les manuels scolaires. Déjà le constat qui ressort de l'absence des monuments camerounais dans les manuels scolaires peut se comprendre tout d'abord par la culture des monuments qui est exogène aux Africains en général et aux camerounais en particulier et ce d'un point de vue pratique bien que les coutumes africaines intègrent les lieux collectifs de mémoire. Ensuite, l'histoire du Cameroun reproduite dans les manuels scolaires reste en grande partie attachée à celles des métropoles et vu que ces derniers ont été en grande partie auteurs de la production de cette histoire, on comprend pourquoi ils s'appesantissent beaucoup sur leurs œuvres dans un but de légitimation de leurs différentes actions.

Au terme de ce chapitre, il convient de noter que les thématiques historiques comme l'indique le titre du chapitre portent sur les événements et faits passés observés de part et d'autres au Cameroun et ailleurs. Ainsi, ont été identifiées dans les manuels scolaires les différentes thématiques suivantes : les civilisations anciennes, les religions, les rapports historiques blancs-noirs et les monuments historiques. Le sous-thème des civilisations anciennes a porté sur les civilisations occidentales (les civilisations grecque et industrielle), africaines (la civilisation égyptienne, l'empire du Mali et les royaumes Ghana, Songhai et Monomotapa) et camerounaises (civilisation Sao et quelques peuples camerounais que sont entre autres les bamiléké, les bamoun, les bororo, les pygmées, les massa etc.). Les religions quant à elle ont retracé les religions des ancêtres camerounais et les deux religions orientales que sont le christianisme et l'islam. Il s'est agi en ce qui concerne les rapports historiques blancs-noirs de l'esclavage, de l'exploration, de l'évangélisation et de la colonisation. Et enfin cinq monuments historiques ont été identifiés dans l'ensemble des manuels scolaires exploités. Il s'agit d'un monument camerounais (le monument de la réunification) et de quatre monuments étrangers (le monument dédié à Mungo Park, le monument Jamot, le monument Leclerc et le monument dédié à la mémoire des militaires et marins français et alliés tombés au champ d'honneur pendant la campagne du Cameroun). Le constat général qui ressort de cette thématique est la suivante : l'ensemble des sous-thèmes picturaux a le plus trait de l'histoire des Occidentaux ; celles africaine et camerounaise n'interviennent que très peu. Ce qui participe d'une colonisation mentale.

**CHAPITRE IV :**  
**LES THEMATIQUES POLITIQUES**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Le présent chapitre s'est intéressé aux différentes illustrations qui ont trait au politique dans les manuels scolaires. Il est structuré en trois parties traitant respectivement des figures politiques, d'événements politiques et des pouvoirs traditionnel et moderne illustrés dans les différents manuels exploités.

### **I- Les figures politiques en images dans les manuels scolaires**

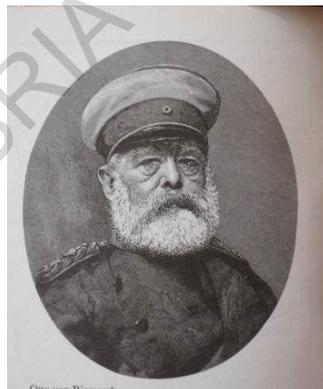
Par figures politiques en images dans les manuels scolaires, nous entendons les portraits d'hommes politiques illustrés dans les manuels scolaires. L'ensemble de ces portraits forme ce qu'on pourrait appeler une prosopographie picturale d'hommes politiques. Elle est ainsi constituée de portraits d'hommes politiques occidentaux, africains ainsi que camerounais. L'ensemble de ces portraits vise à appréhender les actions que ces différents acteurs historiques ont impulsées à la dynamique historique et plus précisément celle camerounaise. Ce qui rend compte du souci de reproduction des actions de ces leaders historiques et ce à travers des supports que sont les manuels scolaires. Mieux encore, les manuels d'histoire se doivent de restituer aux jeunes générations les actions des hommes ayant marqué le cours des événements de leur société et des sociétés d'ailleurs. C'est sans doute cette raison qui justifie la présence des portraits d'hommes politiques camerounais et étrangers dans les manuels d'histoire du cycle primaire public francophone de 1951 à 2009 car, la société camerounaise est bien le résultat des actions des camerounais et des hommes d'ailleurs.

#### **A- Les figures occidentales**

Le Cameroun a respectivement été colonisé par l'Allemagne, l'Angleterre et la France. Mais, seuls les hommes politiques Français et Allemands ont été illustrés dans les manuels d'histoire que nous avons exploités. Alors, comment comprendre l'exclusion picturale des acteurs politiques anglophones de la littérature francophone dans les manuels scolaires ? D'un point de vue historique, il est à rappeler que les Français et Anglais se sont divisés le protectorat allemand qu'était le Kamerun. Les Français ayant pris les  $\frac{3}{4}$  et les Anglais le  $\frac{1}{4}$  l'ont respectivement administré. Le southern cameroon s'est rattaché au Cameroun francophone en la date du 1<sup>er</sup> Octobre 1961 pour former le Cameroun tel que connu aujourd'hui. Cependant, les politiques en place et surtout pour ce qui est du régime d'Ahmadou Ahidjo n'ont pas facilité la connaissance de cette partie du Cameroun ;

l'assimilant très vite au Cameroun francophone. Aussi, les auteurs des manuels d'histoire [où ont été identifiées ces illustrations], étant pour la plupart des Français peuvent avoir volontairement omis des portraits d'hommes politiques Anglais au profit des intérêts Français auprès du public cible (la prime enfance camerounaise) de ces différents manuels. Cela a pour conséquence directe la falsification de l'histoire de cette partie du Cameroun. Aussi, il serait édifiant de s'intéresser aux manuels du cycle primaire public anglophone pour voir si le constat est le même. Ainsi, les portraits d'hommes politiques occidentaux identifiés dans les manuels exploités sont ceux du Général De Gaulle et du Général Leclerc pour les Français et Otto Von Bismarck (chancelier allemand à cette époque) pour les Allemands. Le choix porté sur ces derniers peut se justifier par le fait qu'ils ont été des héros dans leurs pays respectifs et les présenter dans des manuels pour jeunes scolarisés Camerounais visent à les faire accepter comme tels au Cameroun.

Comme mentionné plus haut, les images illustrant les hommes politiques anglais dans les différents manuels exploités n'ont pas été identifiées mais ils sont bien présents dans les corpus des différentes leçons portant sur la colonisation britannique au Cameroun. Il s'agit par exemple de Lord Lugard qui a mis en place le système d'administration indirect des Anglais. Ainsi dit, voici les différentes images qui illustrent Bismarck, Leclerc et De Gaulle dans les manuels exploités :

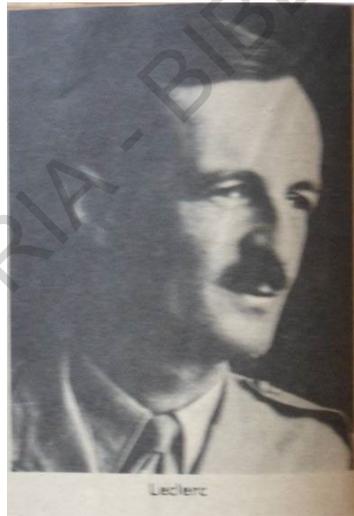


**Image 1: Otto Von Bismarck**

**Source :** R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986,  
*Histoire du Cameroun. Cours Moyen*, p.48.

Le portrait politique présenté ci-haut est la seule image qui illustre la leçon 11 du manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen* publié en 1986 par R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe. La leçon s'intitule « Le partage de l'Afrique » et présente les raisons du partage de l'Afrique, les principales clauses adoptées à la conférence de Berlin et les différents pays présents à cette conférence. D'après la leçon, les principaux pays présents étaient l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Etats Unis, l'Espagne, le Portugal. Mais comment comprendre que seul le portrait d'Otto Von Bismarck ait été mis en exergue ? Tout simplement parce qu'il était le Chancelier Allemand à cette époque et l'initiative de cette conférence était l'œuvre de l'Allemagne et ce dans le but de rattraper son retard dans la course aux colonies en Afrique.

D'autres figures allemandes ont également été recensées. Il s'agit de Zimmermann et de Hans Dominique (confère annexe). Les deux hommes ont eu à diriger le Cameroun pendant le processus de la conquête du Cameroun par les allemands. D'autres gouverneurs sont aussi évoqués dans le corpus des leçons mais ne sont pas illustrés. Il s'agit de Von Soden, Von Puutkamer, Théodor Seitz, Gleim, Ebermeier.



**Image 2:** Le général Leclerc

**Source :** G. Blechet et P. Vaast, 1957, *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun*, p. 138.

La présente illustration est extraite du manuel d'histoire *Livre unique d'histoire pour les écoles primaires du Cameroun*. Le manuel a été publié en 1957 et ses auteurs sont G. Blechet et P. Vaast. Elle s'insère dans la 62<sup>e</sup> leçon qui va des pages 137-138 et la dite leçon s'intitule « La deuxième guerre mondiale 1939-1945 ». La leçon présente les principaux protagonistes de cette seconde guerre mondiale que sont l'Allemagne, la France, la Russie, le Japon, les Etats Unis et la Pologne. Dans la suite de la leçon, on peut lire les actions du Général Leclerc en faveur de la victoire des Français contre les Allemands; raison de son portrait dans la leçon. Il s'agit par exemple de ses efforts dans la prise de l'oasis italienne de Koufra au milieu du Sahara.



**Image 3: Le général De Gaulle**

**Source :** J. Criaud, s.d, *Histoire du Cameroun : de la préhistoire à nos jours*. CMI, p. 112.

Le portrait du Général De Gaulle intervient également dans le cadre d'une leçon portant sur « le Cameroun dans la deuxième guerre mondiale » dans le manuel d'histoire *Histoire du Cameroun : de la préhistoire à nos jours* CMI dont l'auteur est Jean Criaud. Son portrait figure également dans le précédent manuel cité mais nous avons choisi un autre manuel pour montrer que ces illustrations se retrouvent aussi dans d'autres manuels bien qu'ayant les mêmes auteurs. Ainsi, la leçon d'où est extraite ce portrait du Général De Gaulle et la 28<sup>e</sup> du manuel, est essentiellement basée sur « L'appel du Général de Gaulle » à l'endroit des colonies françaises d'Afrique noire dont la réponse affirmative du Cameroun et la mobilisation des Camerounais en faveur de la France.

Les deux portraits sont respectivement présentés dans la plupart des leçons traitant de la seconde guerre mondiale. Ces leçons et particulièrement les illustrations qui les accompagnent frappent par le message qu'elles véhiculent. Ces messages adressaient aux « petits français » que sont les noirs peuvent se comprendre sous deux angles. Tout d'abord la bravoure des Généraux Leclerc et De Gaulle à tenir face aux Allemands ; bravoure qui est saluée par les Camerounais par leur réponse affirmative en faveur de la France. Ainsi, les jeunes camerounais scolarisés retiendront de ces leçons que les Généraux Français Leclerc et De Gaulle sont ceux par qui la victoire française sur l'Allemagne a été possible et que les troupes africaines en général et camerounaises en particulier ont été de la partie. A cet effet, la célèbre phrase du Général De Gaulle selon laquelle « La France a perdu une bataille, mais n'a pas perdu la guerre.<sup>173</sup> » est reprise dans cette 28<sup>e</sup> leçon.

Au sortir de cette sous thématique sur les figures politiques occidentales, cinq illustrations sur les figures politiques occidentales ont été identifiées. Il s'agit de trois Allemands (Otto Von Bismarck, Zimmermann, Hans Dominique) et deux Français (Leclerc et De Gaulle). Tous, venus en Afrique et au Cameroun pour défendre les intérêts de leurs pays respectifs, trouvent leurs mérites et exploits vantés dans les manuels scolaires.

### **B- Les figures africaines**

Deux figures politiques africaines ont été recensées. Il s'agit de Samori Touré, illustre opposant à la colonisation française et Kwamé Nkrumah, chantre de l'indépendance du Ghana et père du consciencisme africain.

---

<sup>173</sup> Jean Criaud, s.d, *Histoire du Cameroun : de la préhistoire à nos jours CMI*, Yaoundé, Editions Saint Paul, p.111.



**Image 4: Samory Touré**

**Source :** R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.44.

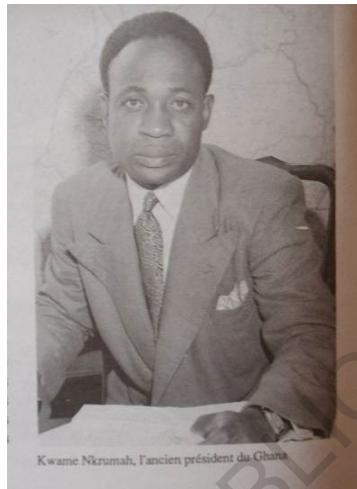
La leçon où est extraite cette illustration s'intitule « La mêlée pour s'emparer de l'Afrique ». Elle est la 10<sup>e</sup> leçon du manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen* des auteurs R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe. Elle retrace les raisons ayant conduits les Occidentaux en Afrique. Ces raisons sont entre autres la recherche des débouchés, des matières premières pour les industries occidentales. Durant ce processus, ils ont été confrontés à la résistance de quelques chefs traditionnels africains de l'époque tels Ahmadou Sekou ; le chef de l'empire Toukoulour en Haute-Guinée, Samori Touré ; alors chef de l'empire Madingue à cette période. Ces informations sont tirées du corpus de la leçon même. Le portrait de Samori Touré peut se justifier par le fait qu'il a été l'un des chefs africains les plus farouches à la pénétration occidentale en Afrique.

En effet, Samory Touré est né dans la région du Bas Konyan, dans la Guinée actuelle vers 1830<sup>174</sup> pour les uns et 1833<sup>175</sup> pour les autres. Il est issu d'une famille marchand musulman dioula (ou dyula). Connu pour être un grand stratège, Samori se lança très tôt dans les métiers des armes. A l'âge de 16-17 ans, il entre dans l'armée des Cissé en contre partie de la liberté de sa mère capturé plus tôt par ces derniers. C'est là qu'il découvre sa passion pour les armes et la guerre. Après s'être enfui avec sa mère, il rejoint l'armée des Berété, un autre peuple de la région et ennemi des Cissé. Samori poursuit tour à tour sa formation aux métiers des armes ensuite son empire, dénommé le Wassoulou et règne entre 1874 et 1882 jusqu'à sa

<sup>174</sup> Elikia M'Bokolo, s. d, « Samori Touré. Homme d'Etat et résistant anticolonialiste », [http://manrci.free.fr/samory\\_toure.htm](http://manrci.free.fr/samory_toure.htm), consulté le 02. 01/2013.

<sup>175</sup> « Samory Touré », <http://www.cosmovisions.com/Samory.htm> , consulté le 02/01/2013.

rencontre avec les Français, étant également à la conquête des territoires dans cette de l'Afrique (Afrique de l'Ouest en général). Négociations, traités et accords seront entrepris par les deux parties mais en vain. Las des batailles et de sa tactique de la « terre brûlée » devenue désuète face aux Français, Samori finit par capituler le 29 septembre après une longue période d'affrontements avec les Français (de 1881-1882 à 1898 soit 17 ans d'affrontements). Il meurt le 02 Juin 1900 dans la région de l'actuelle Gabon.



**Image 5: Kwamé Nkrumah**

**Source :** R. Fomenky et M. B. Gwanfogne, 1986, p.92.

La 21<sup>e</sup> leçon du manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen* de R. Fomenky et M.B. Gwanfogne s'intitule « L'Afrique se libère : l'indépendance ». La leçon comporte deux illustrations : le portrait de Kwamé Nkrumah et une carte de l'Afrique présentant les différents pays africains et leurs dates d'indépendance. Le Ghana est le premier pays africain à avoir obtenu son indépendance, en 1957 plus précisément. Kwamé Nkrumah a beaucoup œuvré pour l'indépendance de ce pays. L'on note également les efforts de ce dernier en faveur des Etats Unis de l'Afrique. C'est sans doute ces différentes raisons qui justifient la présence de ce portrait dans la dite leçon.

Kwamé Nkrumah est l'un des penseurs sinon l'intellectuel africain qui a le plus lutté pour l'indépendance de l'Afrique à l'égard de l'Occident dans les années d'indépendance de ce continent. Chef d'Etat du Ghana de 1957 à 1966, le philosophe ghanéen Nkrumah a, par ses idées donné à l'Afrique les moyens de se libérer du joug colonial. Il a concentré ses efforts autour de sa doctrine ; le Nkrumahisme qui se résume dans son ouvrage

intitulé *Le consciencisme*. Sa doctrine consistait en une véritable révolution intellectuelle des africains.

*Le consciencisme est, [écrit-il], ensemble, en terme intellectuels, de l'organisation des forces qui permettront à la société africaine d'assimiler les éléments occidentaux, musulmans et euro chrétiens présents en Afrique et de les transformer de façon qu'ils s'insèrent dans la personnalité africaine. Celle-ci se définit elle-même par l'ensemble des humanistes sur quoi repose la société africaine traditionnelle. La philosophie appelée « consciencisme » est celle qui, partant de l'état actuel de la conscience africaine, indique par quelle voie le progrès sera tiré du conflit qui agite actuellement cette conscience. Son fondement est le matérialisme<sup>176</sup>.*

Ce dernier était convaincu que l'indépendance de l'Afrique devait passer par l'unité culturelle, historique, politique et non le « diviser pour mieux régner » des Occidentaux. D'où son rêve des Etats Unis d'Afrique, rêve qui n'a pas vu son aboutissement vu que l'Afrique est plus que jamais divisée.

Le point commun entre ces deux personnalités africaines est la lutte contre la domination étrangère. On remarque ainsi que Samory Touré a lutté en vain contre la pénétration étrangère en terre africaine et plus précisément dans son territoire de commandement. Plus tard, Kwamé Nkrumah prendra à son tour les armes pour la libération de l'Afrique contre cette même domination étrangère. Toutefois, tout comme la bataille de Samory Touré, celle de Kwamé Nkrumah n'a pas porté ses fruits car son vœu des Etats Unis d'Afrique demeure toujours un rêve pour l'Afrique perpétuant ainsi les affirmations respectives de René Dumond et d'Axelle Kabou selon lesquelles l'Afrique est mal partie et qu'elle refuse le développement.

### **C- Les figures camerounaises**

Les figures politiques camerounaises ont principalement été recensées dans les manuels suivants : *Histoire du Cameroun Cours Moyen* (1986) de R. Fomenky et de M.B. Gwanfogbe, *Manuel d'histoire du Cameroun* (1983) d'Engelbert Mveng, *Précis d'éducation civique du Cameroun* (1981) d'Henri Bala Mbarga et de Clément Mbom. Ces figures sont celles des King Akwa et Bell aux deux premiers présidents (Ahmadou Ahidjo et Paul Biya) qui ont jusque-là dirigés le Cameroun en passant par les différents premiers ministres et autres

---

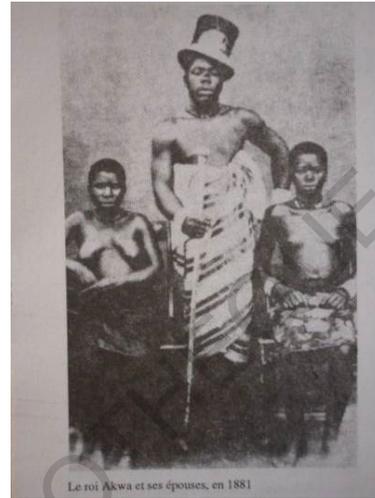
<sup>176</sup> Kwamé Nkrumah, 1976, *Le Consciencisme*, Paris, Présence africaine.

chefs politiques qu'a connu ce pays. Ce qui a permis d'avoir une lecture picturale de l'histoire politique du Cameroun. Les différents portraits identifiés sont les suivants :



**Image 6: Le Roi Bell et ses épouses en 1881**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.56.



**Image 7: Le Roi et ses épouses en 1875**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.56.



**Image 8: Le Sultan Njoya**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.59.

Ces différentes images interviennent dans la leçon 13 du manuel *Histoire du Cameroun Cours Moyen* des auteurs R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe. La leçon s'intitule

« L'administration avant la colonisation » ; sans doute qu'il s'agit de l'administration traditionnelle camerounaise à la veille de la colonisation. Les images illustrant le Sultan Njoya sont présentes dans tous les manuels d'histoire que nous avons exploités et aussi dans quelques manuels de Français. Cette présence picturale de Njoya dans les manuels scolaires est certainement due aux œuvres historiques que ce dernier a accompli en pays bamoun.

En effet, les chefs Akwa et Bell<sup>177</sup> sont deux camerounais issus d'une famille bantoue qui habitait Pitti, un village sur le fleuve Dibamba. Ces derniers faisaient partie d'un même clan avec pour ancêtre commun Mbedi. A la fin du XVIIe siècle et suite à une guerre de succession, les Douala se retrouvèrent avec deux chefs de familles. La troisième génération de ce clan, celle de Mbedi notamment se scinda en deux pour donner les Mase (constitué des clans Bonapriso, Bonaberi et Bonadjo et dont sera issu Bell) et les Njé (constitué des Bonebela et Bonaku et dont sortira également Akwa). Mais les Anglais traiteront avec Bell dès leur arrivée au Cameroun parce qu'étant le plus influent des deux chefs. C'est même avec l'aide de ces derniers qu'il prit le pouvoir. En 1814, Akwa, avec l'appui des siens se déclare indépendant et en 1856, un traité est signé par tous les chefs de familles afin de reconnaître les chefs Bell et Akwa. Ils sont considérés dans la mentalité populaire comme ceux là qui « ont vendu » le Cameroun aux Occidentaux. Tel est le message scandé par les enseignants dans les écoles primaires/secondaires publiques et même dans les universités camerounaises. Mais Tiky VI Narcisse<sup>178</sup> revient sur cette attitude des chefs Douala mal comprise et interprétée par des politologues pour la plupart camerounais et enseignants dans des Universités camerounaises. Il part d'un exemple contemporain pour mieux expliciter le geste des chefs Douala ; celui des accords entre les Etats pour garantir leurs sécurités en cas d'incapacité de ces derniers à sauvegarder leurs souverainetés. C'est exactement ce qu'ont fait les chefs Douala dans un contexte historique de fortes rivalités entre les puissances européennes sur les côtes camerounaises et dont les rapports de force étaient en faveur de ces derniers. Ils n'avaient pas les moyens militaires pour faire face aux puissances étrangères, la seule alternative stratégique pour eux étant la négociation ou la protection des puissances étrangères. D'où la signature du traité germano-douala le 12 Juillet 1884 et la protection du Cameroun par les Allemands.

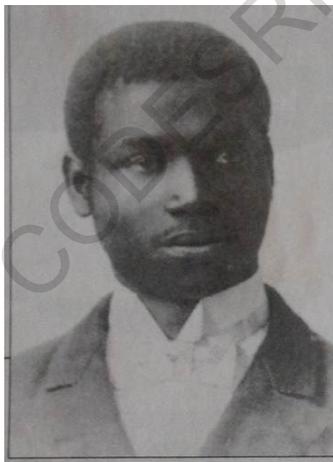
---

<sup>177</sup> Yves Nandjou, « Le peuple Douala du Cameroun : histoire de la famille des Douala », <http://jedafcablog.solidairesdumonde.org/archive/2009/05/07/le-peuple-douala-du-cameroun.html> , consulté 03/01/2013.

<sup>178</sup> Tiky VI Narcisse, « Les chefs Douala et la politique internationale », [www.peuplesawa.com](http://www.peuplesawa.com) , consulté le 02/01/2013.

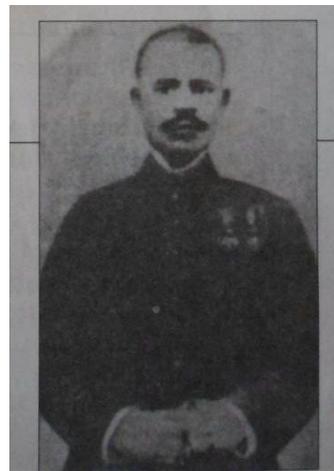
Quant au Sultan Njoya, il est le seizième roi de la dynastie Bamoun et a régné de 1885 à 1933. Il succède à son père, le roi Nsangou à l'âge de quatre ans et vu ce jeune âge, sa mère Njapndouké dut assurer l'intérim jusqu'à ses quinze ans, âge où il monta au trône. Le Sultan Njoya fut un brillant chef qui réalisa assez d'œuvres pour le peuple bamoun. Parmi celles-ci, on note l'invention de l'écriture bamoun, la rénovation du palais royal, la réalisation de la carte géographique du pays bamoun, la teinture traditionnelle des tissus, l'invention d'un moulin mécanique pour écraser le maïs, la publication de plusieurs ouvrages liés au peuple bamoun. Il sut allier tradition et modernité en prenant de part et d'autre dans les traditions africaine et camerounaise et la modernité pour construire le pays bamoun. Il a également résisté aux pénétrations étrangères notamment celles allemande et française, chrétienne et musulmane précise la leçon. Ce message traduit la falsification de l'histoire du Cameroun car Njoya a plutôt embrassé les pénétrations allemande, musulmane et chrétienne et résisté à la pénétration française. D'où son exil à Yaoundé en 1931 où il mourut en 1933. Il ne bénéficia même pas des funérailles dans son palais royal. Njoya fait partie des personnalités camerounaises et même africaines dont la vision pour son pays et son continent était d'une largesse infinie.

On retrouve également illustrés dans les manuels scolaires, les portraits d'hommes politiques camerounais ayant vécu pendant et après la colonisation. Voici ceux qui ont collaboré et ceux qui ont résisté à la colonisation occidentale :



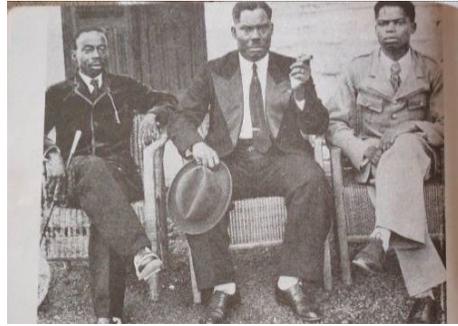
**Image 9: Rudolph Douala Manga Bell**

**Source :** *Champions en Histoire-Géographie.*  
CE2, 2004, p.94.



**Image 10: Martin Paul Samba**

**Source :** *Champions en Histoire-Géographie.*  
CE2, 2004, p.94.



**Image 11: Charles Atangana au milieu**

**Source :** R. Fomenky et M. B. Gwanfogne, 1986, p.94.

Ces trois hommes ont vécu pendant la colonisation occidentale. Ils peuvent dans une certaine mesure être considérés comme des figures politiques camerounaises ou encore des patriotes de cette époque. Ils ont tous été des collaborateurs de l'administration coloniale. Mais d'aucuns pensent que la révolte de Douala Manga Bell et de Martin Paul Samba à l'endroit des Allemands n'a rien à voir avec le sens de la patrie pour le Cameroun. Ils se sont plutôt rebellés contre les Allemands parce que n'ayant pas été promu à des fonctions supérieures tel que le leurs avaient promis les Allemands. Ils moururent la même année en la date du 08 Août 1914 ; l'un pendu à Yaoundé (Rudolph Douala Manga Bell) et l'autre fusillé à Ebolowa (Martin Paul Samba). Tel est le message que devra retenir l'élève au sortir de la leçon 16 du manuel *Champion en Histoire-Géographie. CE2*, leçon qui s'intitule « La poursuite de la résistance ». Un message qui insiste sur la punition des résistants africains et camerounais face à la pénétration occidentale en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Et s'il fallait faire un bref récapitulatif jusque là, l'on constate que les personnalités africaines ou camerounaises qui se sont retournées contre les occidentaux ont été punis par ces derniers. Samory Touré a été vaincu ; Kwamé Nkrumah a fini par être déchu du pouvoir par un coup d'Etat. Quant aux chefs Bell et Akwa, ils n'ont pas eu d'autres choix que d'accepter le protectorat allemand. Martin Paul Samba et Douala Manga Bell ont subis à leur tour les affres de la colonisation allemande. Seul s'en sort jusque là Charles Atangana car il a su jouer le jeu des Allemands et Français. Un monument en son honneur a été érigé. Le monument est situé à Yaoundé. Le monument est également la principale illustration d'une leçon portant sur Charles Atangana dans le manuel *Mon livre unique de Français. CMI*, p. 244.



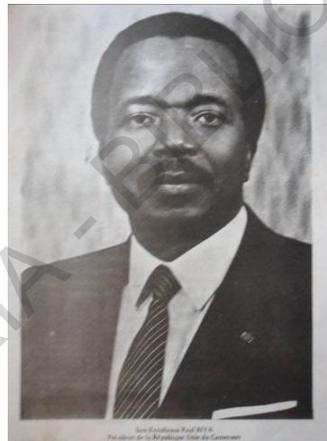
**Image 12: Ahmadou Ahidjo**

Source : E. Mveng, 1983, *Manuel d'histoire du Cameroun*, p.220.



**Image 13: John Ngu Foncha**

Source : E. Mveng, 1983, p.222.



**Image 14: Paul Biya**

Source : E. Mveng, 1983, p.221.

Ces trois images à savoir celle d'Ahmadou Ahidjo, de John Ngu Foncha et de Paul Biya ont été extraites du *Manuel d'histoire du Cameroun*, 1983, Engelbert Mveng. La leçon ; la 49<sup>e</sup> du manuel s'intitule « Les artisans de l'Indépendance et de la Réunification » et comporte deux sous-titres qui s'intitulent respectivement Ahmadou Ahidjo et John Ngu Foncha. Après une biographie succincte de ces derniers, la leçon détaille leurs différents efforts dans les processus d'indépendance et de Réunification des Camerouns oriental (francophone) et occidental (anglophone). Le corpus de cette leçon n'évoque pas Paul Biya

mais son portrait figure dans la leçon. Sa biographie est plutôt évoquée après la 51<sup>e</sup> leçon intitulée « République Unie du Cameroun ». Cette manière d'illustrer les leçons peut relever du choix de l'auteur de procéder de cette façon. Tout porte à croire que ces leçons visent un objectif précis, celui de convaincre l'élève que Ahmadou Ahidjo a été le principal artisan de l'indépendance du Cameroun. Or ce dernier a été choisi par les Français au détriment des véritables artisans de l'Indépendance que sont les leaders upécistes.

Ahmadou Ahidjo<sup>179</sup> a été le premier président du Cameroun de 1958 à 1982. John Ngu Foncha<sup>180</sup> est né en 1916 à Bamenda et meurt en 1999. En 1959, il devient premier Ministre du Cameroun britannique. Il a gardé ce poste jusqu'au 1<sup>er</sup> Octobre 1961, date à laquelle le Southern Cameroon se réunit au Cameroun francophone. Il occupa le poste de vice-président lors de la République Fédérale du Cameroun. Paul Biya<sup>181</sup> quant à lui est le second président du Cameroun. Il prend le pouvoir le 06 Novembre 1982 à la suite de la démission le 04 Novembre 1982 d'Ahmadou Ahidjo.

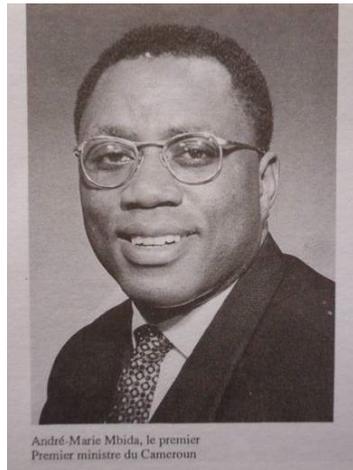
Dans le manuel édité par Engelbert Mveng, les figures politiques camerounaises s'arrêtent à ces trois hommes politiques présentés ci-haut. Par contre, R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe ; les auteurs du manuel *Histoire du Cameroun. Cours Moyen* vont un peu plus loin dans la présentation picturale des hommes politiques camerounais. Le manuel a été édité en 1986, trois ans après celui d'Engelbert Mveng. Comment comprendre cela ? Est-ce un souci de la part de ces auteurs d'approfondir l'histoire politique du Cameroun pour la jeunesse scolaire. C'est le seul manuel d'histoire qui présente autant de portraits d'hommes politiques camerounais. Il s'agit de : King Bell et Akwa, du Sultan Njoya, de Charles Atangana, André-Marie Mbida, de Charles Assalé, d'Andeley, de John Ngu Foncha, de Salomin Tandeng Muna, de Fonka Shang Laurence, d'A. N. Jua, d'Amadou Ahidjo et de Paul Biya. Mais, en plus d'Ahmadou Ahidjo, de John Ngu Foncha et de Paul Biya présentés plus haut, le choix des autres figures a porté sur André-Marie Mbida et Salomon Tandeng Muna. Les portraits n'ayant pas été l'objet d'analyse dans cette sous-partie seront présentés en annexe.

---

<sup>179</sup> Taguem Fah, 2010, « LH 504 : Les grandes figures de l'histoire politique du Cameroun », Licence 3, Université de Ngaoundéré.

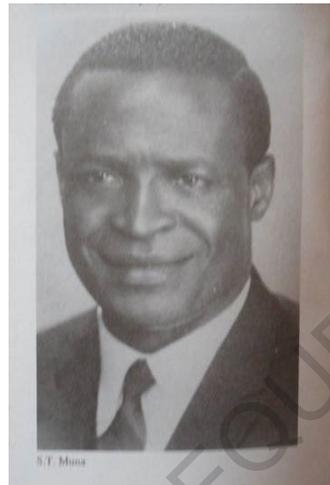
<sup>180</sup> Ibid.

<sup>181</sup> Ibid.



**Image 15: André-Marie Mbida**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p. 98.



**Image 16: Salomon Tandeng Muna**

Source : E.R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p. 98.

André-Marie Mbida<sup>182</sup> a été le premier premier Ministre de l'Etat autonome du Cameroun en 1957. Parti d'un séminaire, il entre dans la vie politique en 1952 et en ressortira en 1958 après avoir perdu le pouvoir au profit de son ancien premier ministre et ministre de l'intérieur Ahmadou Ahidjo. Salomon Tandeng Muna quant à lui a été le premier ministre du Cameroun anglophone du 11 janvier 1968 au 20 mai 1972<sup>183</sup>

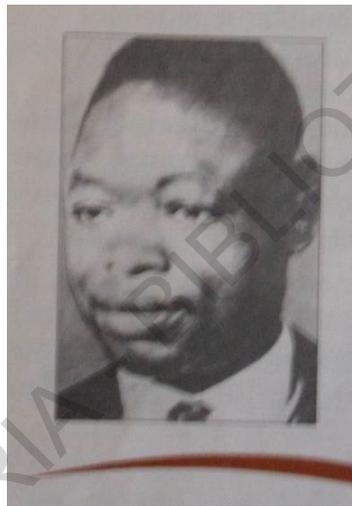
Dans la première partie de ce chapitre, nous constatons que les images identifiées dans chaque manuel sont fonction des auteurs. Les figures politiques occidentales ont été identifiées dans les manuels d'Histoire édités par des étrangers à l'instar de Jean Criaud et Pierre Vaast. Quant aux images portant sur les figures politiques africaines et camerounaises, elles ont été répertoriées dans les manuels édités par des locaux à l'instar d'Engelbert Mveng, R. Fomeky et M. B. Gwanfogbe. Un constat en ressort. Dans l'ensemble des manuels exploités, seuls ces manuels retracent avec autant de détails picturaux les figures politiques africaines et camerounaises. Est-ce un souci de la part des locaux d'écrire leur propre histoire car dans les manuels édités par les étrangers, cette précision picturale est absente. Pas

<sup>182</sup> Daniel Abwa, 1993, *André-Marie Mbida, premier premier ministre camerounais : 1917-1980*, Paris, L'Harmattan.

<sup>183</sup> « Salomon Tandeng Muna, grand homme d'Etat », <http://balistobleu.blogspot.com/2011/11/salomon-tandeng-muna-grand-homme-detat.html> , consulté le 05/01/2013.

nécessairement car un autre constat vient nuancer cette affirmation. Dans les *Champions en Histoire-Géographie CMI* et les *Champions en Histoire-Géographie CM2*, un portrait d'homme politique camerounais s'ajoute. Il s'agit de Ruben Um Nyobé. Les auteurs à eux seuls ne suffisent pas pour orienter les contenus aussi bien scripturaux que picturaux dans les manuels scolaires. Le contexte également joue un rôle précieux. Les écrits d'Achille Mbembe rappellent combien de fois la France voulait bannir Ruben Um Nyobé des consciences des camerounais. Le régime Ahidjo est aussi allé dans cette même logique. D'autres raisons peuvent être en vue notamment la sanction qui pesait sur Um Nyobé et qui a été levée en 1990, raison de son portrait dans les manuels scolaires contemporains.

Voici présenté ci-dessous le portrait de Ruben Um Nyobé.



**Image 17: Ruben Um Nyobé**

**Source :** *Champions en Histoire-Géographie. CMI*, 2004, p.124.

Ce portrait est extrait de la 22<sup>e</sup> leçon du manuel *Champion Histoire-Géographie CMI* édité en 2004. La dite leçon s'intitule « Le Cameroun de 1956 à 2000 » et la sous partie intitulée « Les grandes figures de l'histoire du Cameroun de 1956 à 1998 ». Cette sous-partie présente les différentes figures politiques du Cameroun pour être plus précis puisque, l'histoire du Cameroun ne se résume pas à ces figures politiques. Ces figures sont ainsi Ruben Um Nyobé, John Ngu Foncha, Salomon Muna Tandeng, André-Marie Mbida, Ahmadou Ahidjo et Paul Biya. L'objectif de cette sous-partie de la leçon a pour but de faire apprendre à l'élève à décrire l'œuvre politique de grandes personnalités de l'histoire du Cameroun. Nous

précisons encore qu'il s'agit de l'histoire politique du Cameroun. Cet amalgame peut semer en l'enfant l'idée selon laquelle l'histoire du Cameroun ne se résume qu'à l'histoire de ses hommes politiques. Ceci nous permet de déboucher sur un constat. En fait, l'histoire du Cameroun qui est enseignée dans les manuels scolaires ne se résume en grande partie qu'aux actions d'hommes politiques ou encore celle des œuvres coloniales. Or, les historiens de l'école des Annales nous font apprendre que l'histoire d'une société ne se résume pas à l'action de ces hommes politiques uniquement.

Pour revenir à la collection Champions, il faut préciser que son contenu est assez léger par rapport aux anciens manuels qui disposaient d'un assez grand volume en nombre de pages. Cette remarque rentre dans ce qu'il est convenu d'appeler la « nouvelle pédagogie »<sup>184</sup> où il n'est plus question de faire assimiler les connaissances à l'enfant mais de l'aider à les construire tout en respectant les objectifs à atteindre auprès de l'enfant en matière de connaissances. L'un des critères des choix des manuels scolaires par la Commission d'agrément du matériel scolaire et des matériels didactiques est le poids et le volume du livre faisant notamment référence au nombre de pages du manuel qui doit être adapté en fonction de chaque niveau. Cette remarque est valable aussi bien pour les Champions en français, en histoire, en anglais, en sciences qu'en éducation morale.

Une autre leçon intitulée « La marche vers l'indépendance » du manuel *Champions en Histoire-Géographie. CM2* et des pages 130 et 131 présente également le même portrait de Ruben Um Nyobé. A présent, présentons cette personnalité camerounaise.

Ruben Um Nyobé<sup>185</sup> est l'une des figures emblématiques sinon la figure emblématique de la lutte pour l'indépendance du Cameroun d'après Achille Mbembé. Il a été secrétaire de l'UPC et revendiquait la réunification et l'indépendance du Cameroun francophone et anglophone. L'ensemble de ses actions que son entre autres missions à l'ONU, sensibilisation des populations locales sont allées dans cette même logique. Cela lui a valu une lamentable mort en la date du 13 Septembre 1958. Il a été assassiné parce qu'il ne partageait pas la cause des colons français au Cameroun.

---

<sup>184</sup> « La nouvelle pédagogie » encore appelée la NAP (Nouvelle approche pédagogique a été introduite dans le système éducatif camerounais en 1997. Elle consiste à placer l'élève au centre de l'apprentissage en lui permettant de développer lui-même ses connaissances. Elle est contraire à l'ancienne méthode où tout était centré sur le maître, le principal détenteur de savoirs. Avec la nouvelle pédagogie, le maître est désormais un guide de savoirs et c'est à l'élève de construire ses connaissances par le biais des exercices et autres activités pédagogiques.

<sup>185</sup> Achille Mbembé, 1989, Ruben Um Nyobé. Ecrits sous maquis, Paris, L'Harmattan.

## II- Les événements politiques

Les figures politiques ne sont pas les seules illustrations dans les manuels scolaires qui ont un rapport avec le politique. Quelques événements politiques ont été identifiés. Il s'agit à cet effet de l'indépendance du Cameroun oriental, de la réunification des camerouns oriental et occidental et de la célébration d'unification des deux camerouns. Toutefois, bien des corpus s'attardent énormément sur ces sous-thèmes et de ce, de part et d'autres des différents manuels scolaires. Quant aux images illustrant ces sous-thèmes, elles sont presque inexistantes dans l'ensemble des manuels d'histoire et même de français. Les illustrations présentées ci-dessous sont les seules qui ont été identifiées de ces sous-thèmes picturaux et ce sur l'ensemble de manuels scolaires exploités dans ce travail.

### A- L'indépendance du Cameroun oriental



**Image 18: L'indépendance du Cameroun oriental**

**Source :** J. Criaud et des enseignants camerounais, 1992, *Histoire et géographie du Cameroun*, p. 21.

Sur l'image 18 ci-dessus, sont représentés des hommes et des femmes. D'après le drapeau vert-rouge-jaune qui se distingue sur l'image, l'on comprend qu'il s'agit du Cameroun. Ces hommes et femmes fêtent leur réjouissance ; le titre de l'image permet de comprendre. Il s'agit de l'indépendance du Cameroun oriental. En d'autres termes, cette image symbolise la liberté et la souveraineté du peuple camerounais.

Toutefois, le Cameroun n'a pas été le seul pays africain à vivre cet événement. Plusieurs pays africains ont célébré leurs indépendances en 1960 ouvrant ainsi une nouvelle page de l'histoire de ce continent. Mais, cette rupture n'a été qu'une parenthèse et non un

véritable tournant dans l'histoire du continent africain car malgré les indépendances solennellement proclamées par les différents pays africains, le continent demeure toujours sous le joug de l'Occident à travers le néocolonialisme ; les occidentaux, n'étant partis que physiquement.

## B- La réunification et l'unification des Camerouns anglophone et francophone



**Image 19: La réunification des Camerouns francophone et anglophone**

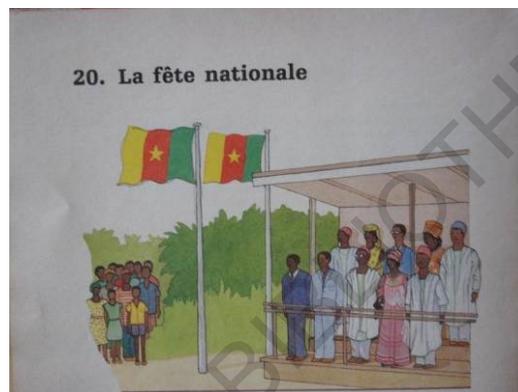
Source : J. Criaud et des enseignants camerounais, 1992, p. 22.

Cette image est tirée de la 27<sup>e</sup> leçon du manuel *Histoire et géographie du Cameroun* de Jean Criaud et des enseignants camerounais. Elle s'intitule « La Réunification » et traite des différents processus de réunification des camerouns oriental et occidental dont le referendum a été organisé le 11 février 1961 et la réunification effective le 1<sup>er</sup> Octobre 1961.

Sur l'image, l'on identifie des hommes et vu leurs uniformes, tout porte à signifier qu'il s'agit des hommes en tenus. Ils sont entrain de défiler. L'image ne dit le lieu, l'accoutrement des personnages illustres ne permet non plus de les identifier clairement. Le titre de l'image parle de la réunification. Il s'agit sans doute de la réunification des camerouns oriental et occidental mais cette image n'est pas assez conforme avec ce qu'elle est censée présenter. Le bâtiment (dans l'image) devant lequel ces hommes passent ne renseigne pas assez. Est-ce le palais où ont eu lieu les différentes rencontres entre Ahmadou Ahidjo et Joghna Ngu Foncha ? Il est difficile d'apporter une réponse affirmative à cette question. Mieux encore, pour illustrer ce sous-thème, on se serait attendu à une image de ces deux

personnalités pour symboliser l'union. D'où parfois la confrontation entre le message de l'image et celui du corpus et c'est ce qui semble s'observer dans ce cas.

En effet, au lendemain du départ des Allemands du Cameroun, la France et l'Angleterre ont récupéré le Cameroun. La France pris les  $\frac{3}{4}$  et l'Angleterre les  $\frac{1}{4}$ . Le Cameroun anglophone étant divisé en deux parties à savoir le Southern Cameroon et le Northern Cameroon, c'est le Southern qui s'est rattaché au Cameroun francophone ; le Northern Cameroon est resté rattaché au Nigéria.



**Image 20: La fête nationale**

**Source** : Des enseignants camerounais, 1980,  
*Lectures et expressions vivantes au Cameroun*, p. 92.

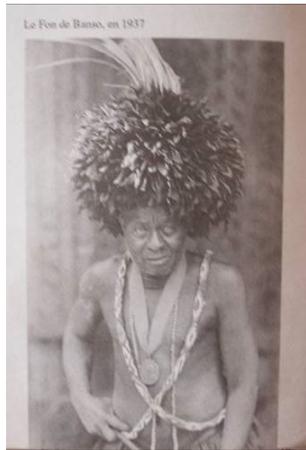
Quant à cette image, elle illustre la célébration de l'unification du Cameroun en la date du 20 Mai 1972, elle a été extraite du manuel *Lectures et expressions vivantes au Cameroun*. Le manuel a été édité par un groupe d'enseignants camerounais. La leçon est la 20<sup>e</sup> du manuel et s'intitule « La fête nationale ». L'image présente des hommes et des enfants. L'image donne l'impression qu'ils exécutent l'hymne nationale. Il faut aussi noter que communément, la fête du 20 Mai est célébrée par un défilé qui rassemble élèves, hommes en tenues, partis politiques etc. D'ailleurs, c'est ce que décrit la leçon. On identifie dans la mêlée des hommes du Nord habillés en gandoura, le costume traditionnel adopté par la plupart des ethnies dans le Nord-Cameroun et des hommes du Sud-Cameroun habillé en costume.

La tendance générale qui ressort de ces trois images portant sur l'indépendance du Cameroun oriental, la réunification des camerouns oriental et occidental et enfin l'unification de ces deux camerouns traduit la construction de l'Etat camerounais. L'ensemble de ces images retrace la bataille d'Ahmadou Ahidjo pour construire la nation camerounaise telle qu'il le scandait de son vivant. Il a réussi par ses moyens à réunifier et unir les deux Camerouns. Mais cette unification est de nos jours remise en cause par quelques anglophones qui avancent avoir été dupés lors des négociations de Foumban. Et, pourrait-on parler d'unification si certaines caractéristiques du fédéralisme n'ont pas disparu notamment les deux systèmes éducatifs francophones et anglophones qui sont encore en vigueur au Cameroun? La question anglophone remet à jour les tares du processus de la construction de la nation camerounaise par Ahmadou Ahidjo et poursuivie par Paul Biya.

### **III- Les pouvoirs traditionnel et moderne**

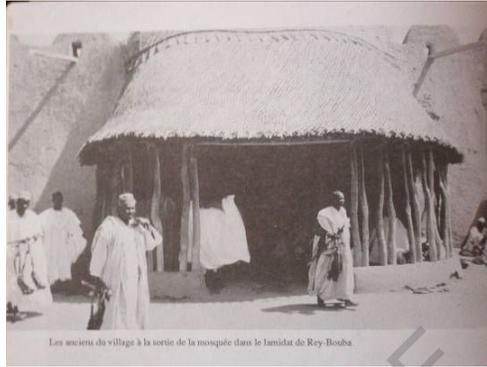
Ce chapitre se referme par les images portant sur les pouvoirs traditionnel et moderne illustrés dans les manuels scolaires. Nous nous sommes intéressés à cette sous-thématique pour mettre en exergue la dynamique des structures politiques au Cameroun d'avant et d'après l'arrivée des occidentaux au Cameroun. Dans l'ensemble des manuels scolaires exploités en particulier ceux d'histoire, les leçons traitent généralement de l'administration camerounaise avant et après l'arrivée des occidentaux dans ce pays. Les illustrations qui accompagnent ces leçons brossent très vite l'administration traditionnelle au Cameroun en évoquant les différents types de pouvoirs traditionnels en présence au Cameroun avant l'arrivée des occidentaux au Cameroun. Dans le cas des manuels scolaires contemporains, des images illustrant les pouvoirs traditionnel et moderne en présence au Cameroun après l'indépendance du Cameroun ont également été identifiées ; à la seule différence qu'elles présentent les rôles respectifs des différents pouvoirs. Un accent est mis sur les deux types de pouvoir et présentent aux élèves la nécessité de collaboration de ces deux types de pouvoirs dans la société camerounaise. Ces illustrations ont été identifiées dans les manuels suivants : *Histoire du Cameroun Cours Moyen*, 1986 de R. Fomenky et de M.B. Gwanfogne et *Champions en Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida* (CE1/CE2 et CM1/CM2). Si le pouvoir moderne bénéficie d'assez d'images, le pouvoir traditionnel n'est pas en reste. Ils sont illustrés dans les manuels scolaires dans une optique de justification ou légitimation des deux types de pouvoirs auprès de l'élève qui est appelé à différencier les deux types de pouvoirs et de ce fait à faire connaissance des rôles respectifs de ces différents pouvoirs.

## A- Le pouvoir traditionnel



**Image 21:** Le Fon de Bansa en 1937

Source : R. Fomenky et M. B Gwanfogbe, 1986, p.58.



**Image 22 :** Les anciens du village à la sortie de la mosquée dans le lamidat de Rey-Bouba

Source : R. Fomenky et M. B Gwanfogbe, 1986, p.58.

Ces images sont deux images des huit illustrations de la 13<sup>e</sup> leçon intitulée « L'administration avant la colonisation » du manuel *Histoire du Cameroun. Cours Moyen* des auteurs R. Fomenky et M.B. Gwanfogbe. Elles sont dans la même leçon présentant les King Akwa et Bell et le sultan Njoya présentés dans la partie traitant des figures politiques camerounaises. La leçon présente les pouvoirs traditionnels à la veille de l'arrivée des occidentaux au Cameroun. On peut ainsi constater que la première image illustre un chef de l'Ouest ; Le Fon de Bansa, en 1937 d'après le corpus de la leçon. L'illustration rentre dans le cadre de la présentation de « Les habitants des 'Grassfields' de l'Ouest ». On constate qu'il est traditionnellement présenté et la médaille qu'il porte autour de son cou symbolise la collaboration avec l'administration coloniale. Ce doit sûrement être une récompense en guise de sa loyauté à l'égard des colons. L'image du sultan Njoya que nous avons présenté plus haut rentre également dans cette partie et l'on se rappelle pour ce dernier qu'il a été exilé. L'on pourrait ainsi conclure que les chefs traditionnels qui ne collaboraient pas étaient déçus de leur pouvoir et ceux qui faisaient allégeance à l'administration coloniale étaient récompensés. Cela permet de comprendre le fonctionnement du système colonial et l'attitude des colons à l'égard des populations camerounaises et de leurs chefs.

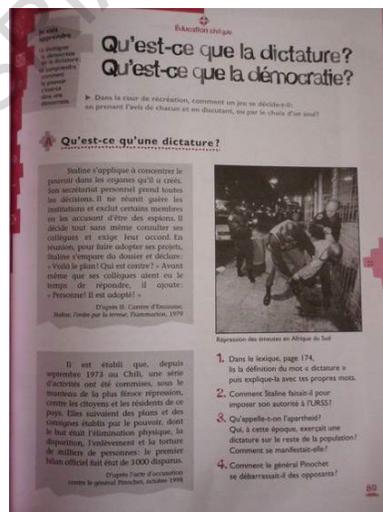
La seconde image illustre le lamidat de Rey-Bouba. L'image présente l'entrée du lamidat. Du point de vue historique, le lamidat de Rey-Bouba est connu pour avoir maintenu sa puissance face au pouvoir colonial.

## B- Le pouvoir moderne et ses régimes politiques

En 1990, le discours de François Mitterrand retentit à la Baule. Il appelle les Etats africains à quitter le régime de la dictature pour le régime démocratique s'ils veulent toujours bénéficier des aides du Fond Monétaire International et de la Banque Mondiale. Ce changement a été effectif malgré les problèmes d'adaptation observés dans ces différents pays africains. Dans l'optique d'initier les nouvelles générations à ce nouveau mode de gouvernance, l'on retrouve des leçons sur le régime démocratique et ses principales caractéristiques dans les manuels *Champions Education à la VIH et au Sida CE1/CEA2 et CM2/CM2*. L'objectif étant d'inscrire ses habitudes dans les comportements.

Ainsi, les images identifiées présentent deux régimes politiques que sont la dictature et la démocratie. Un accent est plus mis sur la démocratie. C'est alors que les différentes caractéristiques de la démocratie sont détaillées. Les trois pouvoirs que sont le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire sont alors présentés aux élèves. Près du pouvoir judiciaire, est présenté le pouvoir traditionnel. Les élections sont aussi l'objet des sujets picturaux ; leurs déroulements sont mis en exergue. Les notions sur la démocratie sont encore plus explicites quand on s'appesantit sur les notions de délégué de classe, au choix du délégué de classe et au respect du règlement intérieur. Voici les différentes images qui illustrent ces notions :

### 1- La dictature



**Image 23:** La dictature

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CM1/CM2, 2009, p.59.*

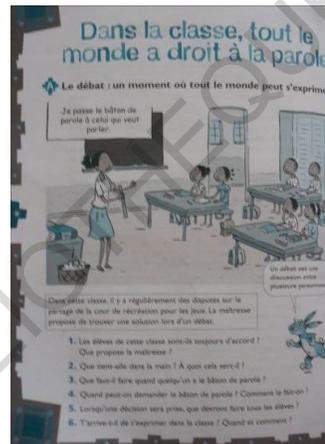
La présente image illustre une scène de violence. Un homme en tenue violente un civil. Cette scène se déroule en Afrique du Sud et il est précisément question d'une émeute. L'image s'attèle à décrire une réalité, une émeute. Au-delà de cette émeute, elle symbolise la violence des régimes dictatoriaux qui ont plus ou moins sévi en Afrique. L'Afrique du Sud a connu la ségrégation raciale. Ainsi, la présence image sert d'exemple aux élèves pour leurs signifier que la dictature n'est pas un bon régime politique et doit être remplacée par la démocratie.

## 2- La démocratie



**Image 24: La démocratie (1)**

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CMI/CM2, 2009, p.63.*



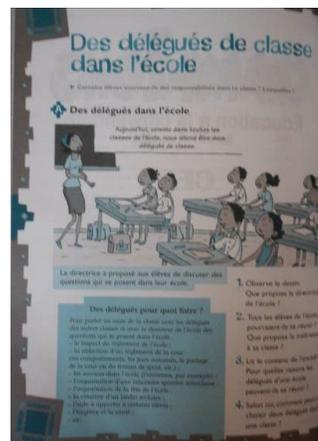
**Image 25: La démocratie (2)**

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CMI/CM2, 2009, p.74.*



**Image 26: La démocratie (3)**

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2009, p.52.*

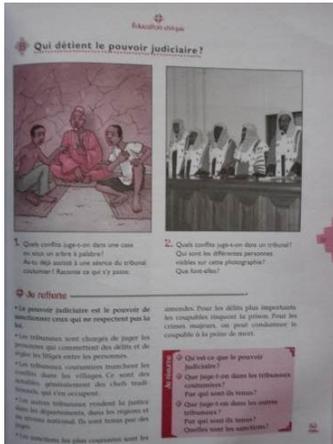


**Image 27: La démocratie (4)**

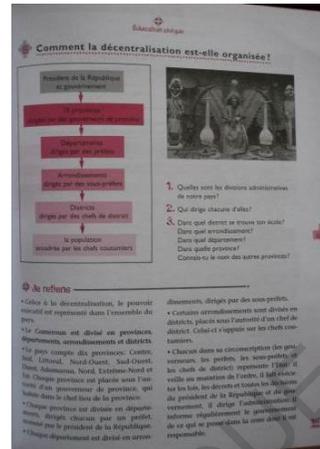
**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2009, p.74.*

L'ensemble de ces quatre images illustre le sous-thème de la démocratie. La première image décrit le déroulement d'une campagne électorale. L'image est constituée de cinq dessins qui sont : la divulgation de l'information électorale par les médias, la campagne électorale, les inscriptions sur les listes électorales, le vote [dans l'isoloir et le geste de jeter dans l'urne] et le décompte des bulletins. La seconde image est une séance de cours dans une école. La maîtresse tient entre les mains un bâton et s'apprête à passer la parole à qui veut la prendre et cette personne prendra à son tour le bâton, signe qu'elle a la parole. C'est une image qui vise à apprendre le respect de l'opinion de l'autre. L'image suivante, présente un jeu d'enfants. Ils sont au nombre six et pendant que certains veulent jouer à la dix, d'autres veulent jouer à l'épervier. Les enfants passent au vote et c'est le groupe qui veut jouer à l'épervier qui l'emporte. L'idée que représente cette image est le respect de la majorité, un des caractéristiques du régime démocratique. Avec la quatrième image, l'on revient encore dans une séance de cours dans une école. Le titre de l'image suggère qu'il faut nommer les délégués de classe. L'image représente aussi un autre critère du régime démocratique qui est celui du choix du représentant du peuple par le peuple. Ainsi, et de manière intentionnée, l'ensemble de ces images vise à transmettre à l'enfant les principaux critères de la démocratie que sont : le choix du représentant du peuple par le peuple lui-même et par la voix des élections, le respect de la majorité dans les décisions, le droit d'opinion et le respect de l'opinion public. Ceci est d'autant plus intéressant quand on se réfère aux réalités contemporaines. Le manuel a été édité en 2009 et l'on apprécie à quel degré les sous-thèmes picturaux épousent les réalités contextuelles. D'où l'affirmation selon laquelle, le manuel scolaire, et par conséquent son contenu pictural dans le cadre de cette réflexion transmet des repères dans une société et ce dans le temps et dans l'espace. Ainsi, la référence internationale en terme de régime politique dans le monde étant le régime démocratique, tous (la communauté internationale et l'Etat camerounais) s'activent à son application en utilisant comme moyen d'éducation entre autre le manuel scolaire.

## C- Les autorités traditionnelle et moderne



**Image 28:** Les autorités traditionnelle et moderne (1)



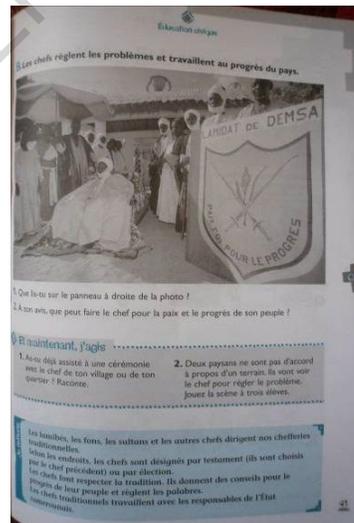
**Image 29:** Les autorités traditionnelle et moderne (2)

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CMI/CM2, 2009, p.83.*

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CMI/CM2, 2009, p.167.*



**Image 30:** Les autorités traditionnelle et moderne (3)



**Image 31:** Les autorités traditionnelle et moderne (4)

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2009, p.41.*

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2009, p.40.*

Ces images présentent de part et d'autre les autorités traditionnelle et moderne. La première illustre les pouvoirs judiciaires traditionnel et moderne. La seconde quant à elle illustre le pouvoir exécutif. Aux lendemains des indépendances, le pouvoir traditionnel s'est

vu délaissée au profit du pouvoir moderne. On peut notamment se rappeler à cet effet les batailles du premier président du Cameroun pour faire asseoir son autorité auprès des chefs traditionnels, autorité qu'il a peu à peu imposé auprès de ces derniers. Toutefois, l'autorité traditionnelle ne s'est jamais effacée. Elle s'est plutôt affaiblie pour revenir par la suite. Claude-Hélène Perrot et François Xavier Fauvelle Aymar en font une analyse dans son ouvrage *Le Retour des Rois*. Conscient de la nécessité de l'autorité traditionnelle, l'autorité moderne l'a joint à la gestion de la société. Pendant le régime d'Ahmadou Ahidjo, un texte en leur faveur a été adopté à l'Assemblée Nationale et ils continuent à être impliqués dans la gestion de la société jusqu'à ce jour. Leur implication est encore plus appréciée avec les mouvements de décentralisation des pouvoirs mis en place par le gouvernement camerounais. Les présentes images attestent ces affirmations. De plus, il convient de noter que le contexte et l'idéologie actuels du gouvernement en place est pour beaucoup dans la production des ces images. Avec la décentralisation, il est question d'inculquer aux enfants la part de responsabilité des pouvoirs traditionnel et moderne dans la gestion de la société. D'où la conclusion que les contenus scripturaux et ceux picturaux des manuels scolaires sont fonction des objectifs voulus par le gouvernement en place et du message qu'il entend véhiculer à la jeunesse scolaire. Notons également que ces illustrations ont été extraites dans les manuels *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida*. Ces manuels sont actuellement inscrits au programme scolaire.

En somme, ce chapitre retrace tour à tour les figures politiques, les événements politiques et les pouvoirs traditionnel et moderne imagés dans les manuel scolaires. Il a ainsi été identifié des figures occidentales (Otto Von Bismarck, les Généraux Leclerc et De Gaulle), africaines (Samory Touré et Kwamé Nkrumah) et camerounaises (Ahmadou Ahidjo, Jon Ngu Foncha, Paul Biya, André-Marie Mbida, Salomon Tandeng Muna, etc.). Quant aux événements politiques, indépendance du Cameroun oriental, réunification et unification des Camerouns oriental et occidental ont été de la partie picturale. Les pouvoirs traditionnels et modernes ont, et ce pour achever ce chapitre, remis à jour les collaborations entre administration moderne et celle traditionnelle.

**CHAPITRE V :**  
**LES THEMATIQUES SOCIALES**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Par thématiques sociales, nous entendons tout ce qui est en rapport avec l'homme des points de vue social et sociétale et plus précisément son environnement, ses activités domestiques et professionnelles, ses croyances religieuses, ses idéaux sociaux etc. Le présent chapitre s'est ainsi intéressé à deux thématiques sociales précises. Il s'agit de la vie quotidienne et des idéaux sociaux illustrés dans les manuels scolaires. La première partie, repartie en trois sous parties traite respectivement de vie quotidienne africaine, européenne et camerounaise illustrées dans les manuels scolaires. La seconde partie quant à elle s'est appesantie sur les comportements sociaux mis en exergue de manière picturale dans les manuels scolaires, comportements qui visent à éduquer les élèves aux bonnes conduites en société.

Toutefois, il convient de préciser les bases sur lesquelles les images qui figurent dans ce chapitre ont été choisies. Partant du principe selon lequel toutes les illustrations identifiées dans les manuels scolaires ne pouvaient être reproduites dans ce travail, quelques échantillons ont été choisis en fonction du style iconographique et des thématiques dans lesquelles ils pouvaient être intégrés. En effet, en parcourant les manuels scolaires, deux remarques ont été le point clé du choix des illustrations dans ce chapitre. Il s'agit de l'insistance de certaines illustrations qui reviennent dans l'ensemble des manuels de français et d'éducation civique. Ainsi, les illustrations portant sur la rentrée scolaire, la salle de classe, la cour de récréation, le dernier jour des classes, le départ pour les vacances, le lieu des vacances, les moyens de transport, les milieux rural et urbain, les métiers, les habitudes vestimentaires et alimentaires sont largement représentées dans les manuels de français. Et celles sur les comportements en salle de classe, la maison, la vie publique, le respect des normes sociales, les droits des hommes, les autorités sont identifiables dans les manuels d'éducation civique. Cette insistance a permis un regroupement et une intégration facile de ces différentes illustrations dans des sous-thèmes. Parallèlement, d'autres illustrations assez vagues ont été identifiées et le message qu'elles transmettent difficile à appréhender. D'où leur abandon. Ainsi, les illustrations sur la vie quotidienne se retrouvent en grande partie dans les manuels de français et celles portant sur les idéaux sociaux, dans les manuels d'éducation civique.

## **I- La vie quotidienne en images dans les manuels scolaires : entre milieux de vie, habitudes vestimentaires et alimentaires représentés et activités quotidiennes illustrées**

Nous avons identifié trois types de vies quotidiennes dans l'ensemble des manuels scolaires que nous avons exploités. Il s'agit des vies quotidiennes africaine, européenne et camerounaise. Nous avons reparti ces différents sous-thèmes en fonction des collections des différents manuels, car chacune d'elle retrace un type de vie quotidienne précis et par le biais d'un style iconographique précis. Ainsi, les éléments illustrant la vie quotidienne africaine sont largement représentés dans la collection *Mamadou et Bineta*. Ceux portant sur la vie quotidienne européenne se retrouvent repartis dans la collection *matins d'afrique*. Et la vie quotidienne camerounaise est entièrement illustrée dans les collections des manuels de français édités uniquement pour le Cameroun que sont : *Lectures et expressions vivantes au Cameroun*, *Mon livre unique de français*, *Livre unique de français*, *Champions* et *Les nouveaux Champions*. Ces différentes illustrations traitent en général des activités des hommes, de leurs habitudes vestimentaires et alimentaires, des milieux de vies, des moyens de transport, etc.

### **A- La vie quotidienne africaine**

Elle est plus illustrée dans les manuels *Mamadou et Bineta*. Cette présence pléthorique de ces illustrations sur la vie quotidienne africaine dans cette collection peut s'expliquer de la manière suivante. La collection *Mamadou et Bineta* a été éditée pour la première fois en 1929. Avant cette collection, la collection *Moussa et Gi-gla* était utilisée dans l'instruction moderne des élèves africains. Elle a été utilisée de 1916 jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. La seconde collection à savoir *Mamadou et Bineta*<sup>186</sup> a remplacé la collection *Moussa et Gi-gla*. Elle a été utilisée dans les pays d'Afrique noire francophone des années 1929 aux années 1980. En fonction de la méthode pédagogique en vigueur à cette époque qui était plus une méthode d'assimilation des connaissances, il était question d'apprendre aux jeunes scolarisés africains les éléments de leur environnement dans la langue française. C'est sans doute cette raison qui justifie les nombreuses illustrations sur la vie africaine dans la collection *Mamadou et Bineta*. D'autres collections de manuels de français présentent

---

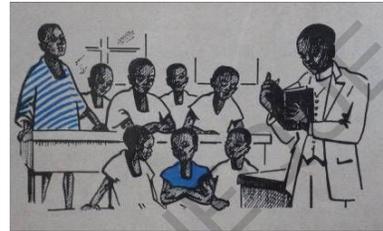
<sup>186</sup> Edicef, s.d, « Guide pratique du maître », s.l.

également des illustrations sur la vie quotidienne africaine. Il s'agit par exemple de la Collection *Afrique mon Afrique, matins d'Afrique* ou encore de la collection *Ipam*. A présent, présentons quelques images illustrant cette vie quotidienne africaine pris de part et d'autre dans quelques manuels scolaires:



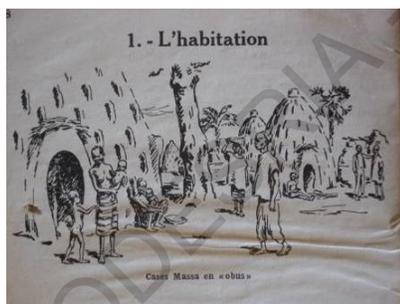
**Image 1 : Mamadou sur la route de l'école**

**Source :** A. Davesne, 1951, *Les premières lectures de Mamadou et Bineta*, p.5.



**Image 2 : Une salle de classe**

**Source :** A. Davesne, s.d., *Mamadou et Bineta lisent et écrivent couramment*, p.16.



**Image 3 : L'habitation**

**Source :** A. Davesne et J. Gouin, s.d., *Mamadou et Bineta sont devenus grands*, p.8.



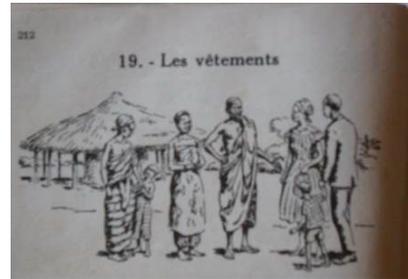
**Image 4 : La rivière**

**Source :** A. Davesne et J. Gouin, s.d., p.65.



**Image 5 : Les repas**

Source : A. Davesne et J. Guoin, s.d., p.234.



**Image 6 : Les vêtements**

Source : A. Davesne et J. Guoin, s.d., p.212.



**Image 7 : Les coiffures**

Source : André Davesne, 1951, p.5.



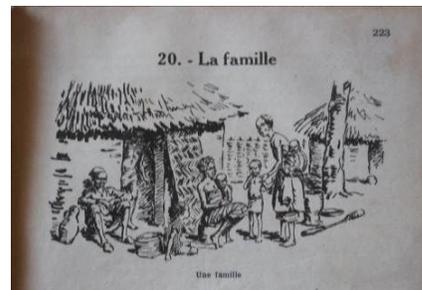
**Image 8 : Les chaussures**

Source : André Davesne, 1951, p.47.



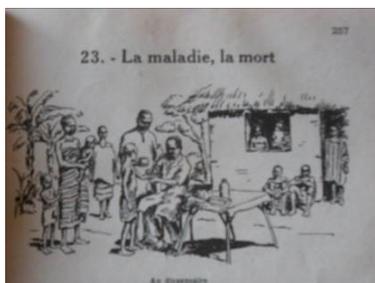
**Image 9 : Les fêtes**

Source : A. Davesne et J. Guoin, s.d., p.246.



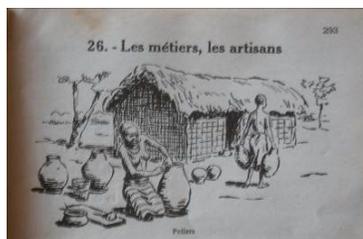
**Image 10 : La famille**

Source : André Davesne et J. Guoin, s.d., p.212.



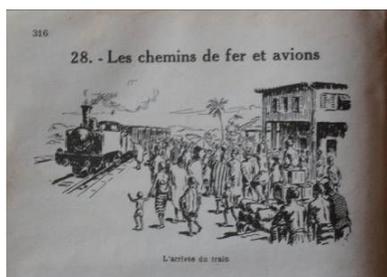
**Image 11 : La maladie**

Source : André Davesne et J. Gouin, s.d., p.257.



**Image 12 : Les métiers**

Source : André Davesne et J. Gouin, s.d., p.293.



**Image 13 : Le train**

Source : André Davesne et J. Gouin, s.d., p.212.



**Image 14 : La poste**

Source : André Davesne et J. Gouin, s.d., p.351.

L'ensemble de ces images présente le type de société africaine d'avant les années d'indépendance. L'image 1 illustre un enfant tenant ses cahiers et sur le chemin de l'école. On peut déduire qu'il s'agit de Mamadou, personnage principal de l'ensemble de la collection Mamadou et Bineta. Il représente ainsi l'élève africain qui se met à l'école du blanc. En fond pictural, est imagé un paysage rural (une case) et qui fait penser au village. Autre élément qui permet d'affirmer qu'il s'agit d'un village est le fait que Mamadou n'est pas chaussé. Cet élément reproduit le type de société africaine à cette époque (avant et pendant la colonisation) et dont le but des Occidentaux étaient de modifier les habitudes ; « civilisés les peuples africains ont-ils argués ». On peut aussi observer que le village est imagé derrière Mamadou et il est en chemin pour l'école. Cela peut dénoter le passage d'un état à un autre. Il quitte son

environnement pour un autre et ce à la recherche d'un type de savoir. Toutefois, il est déjà habillé à la manière occidentale.

L'image 2 par contre fournit plus de détails. Tout d'abord, l'on comprend aisément que l'image illustre une salle de classe au sein de laquelle sont représentés le maître et les élèves. Un élève est debout, il répond certainement à une question. Le détail important que fournit cette image est l'accoutrement du maître. Il porte un ensemble veste, symbole de l'Occident. De plus, il est devant les élèves qui représentent l'Afrique qu'il faut éduquer. Il tient entre ses mains un livre ; le symbole de la connaissance en Occident différent du symbole de la connaissance dans les sociétés africaines ; qui sont restées des sociétés de parole. Cette image dénote aussi le message selon lequel l'Occident est porteur d'un savoir salutaire pour l'Afrique, raison pour laquelle Mamadou quitte son milieu (le village ou par extension l'Afrique) pour se rendre dans un autre monde (l'école ou également par extension l'Occident) afin de bénéficier de ce savoir salutaire.

L'image 3 porte sur un habitat. Il s'agit des cases Massa en « Obus » illustrant un habitat massa<sup>187</sup>. Cette image est reprise dans d'autres manuels scolaires. Le choix porté sur cette représentation peut se justifier par le fait qu'à leur arrivée au Cameroun, les Occidentaux ont été fascinés par bon nombre de choses en terre camerounaise aussi bien dans toute l'Afrique. Alors, le message à retenir de cette représentation se décline sous deux formes : ces cases sont illustrées soit dans le but de vanter les prouesses africaines, soit dans un but d'appropriation des œuvres africaines et l'on peut à cet effet se rappeler qu'ils ont niés l'historicité du continent africain.

L'image 4 présente une rivière ou un fleuve tel que titrée plus haut. Elle rejoint les différents détails illustrant le type de société africaine dans les années d'avant colonisation. Pour se baigner et se ressourcer en eau, il fallait se rendre à la rivière. Cela se fait encore dans certains villages où les villageois n'ont pas encore intégrées les habitudes et pratiques modernes.

L'image 5 rejoint également la précédente où il est question de présenter le type de société africaine d'avant et juste après les années d'indépendances. On constate ainsi que l'image présente des personnes entrain d'apprêter les préparatifs d'un repas. Il s'agit sans doute de femmes et au loin on observe deux personnages assis ; des hommes peut être car, généralement et plus précisément dans les sociétés africaines, ce sont les femmes qui

---

<sup>187</sup> Les Massa sont une ethnie originaire de l'Extrême-Nord du Cameroun.

apprêtent le repas et pendant ce temps, les hommes discutent des affaires du village. C'est sans doute cet aspect qu'a voulu présenter l'auteur de cette illustration. De plus, le corpus de la leçon évoque quelques repas traditionnels telle la cuisson du riz, la présentation d'un repas au Dahomey, d'un repas arabe, du couscous du Sahara. Le corpus décrit le repas au Dahomey de la manière suivante :

La table, inconnue et inutile, est avantageusement remplacée par le sol ; les sièges seraient dès lors incommodes, et l'on n'y a jamais songé. On s'assied par terre en cercle. La vaisselle est représentée par un plat unique, écuelle oualebasse que l'on place à la portée de tout le monde au milieu des convives, et le couvert est mis [...]. La fourchette est avantageusement remplacée par la main droite [...]. On mange les lèvres fermées et sans faire de bruit ; la conversation est généralement suspendue jusqu'à ce que le plat soit vide [...]. Après le repas, on se nettoie les dents ; les cure-dents du pays sont de petits morceaux de bois dur dont on mâche l'extrémité jusqu'à ce qu'elle ramollie et forme une sorte de pinceau dont on se sert pour se frotter les dents en tous sens.

Le corpus est un extrait de l'ouvrage d'Edouard Foa, ouvrage qui s'intitule *Le Dahomey*. On apprécie par cet extrait la manière traditionnelle de prendre un repas en Afrique.

L'image 6 quant à elle illustre les habitudes vestimentaires. On constate ainsi sur l'image deux modes d'habillement. L'un représente le mode vestimentaire traditionnel et l'autre moderne. Le mode vestimentaire africain est représenté par les quatre personnages vêtus de pagne et illustrés à gauche tandis que le mode vestimentaire moderne est illustré à droite et les trois personnages que l'on observe sont respectivement vêtus d'une robe pour la femme, d'un ensemble veste pour le monsieur et d'un ensemble chemise-culotte pour l'enfant.

L'image 7 présente également les habitudes vestimentaires. On peut ainsi constater un foulard, une chéchia et un casque de colon. Il en est de même de l'image 8 qui rentre dans les habitudes vestimentaires. L'image présente des chaussures aussi bien traditionnelles que modernes. A travers ces deux images, l'on peut reconnaître la présence coloniale.

« L'émotion est nègre et la raison est hellène ». Cette affirmation de Senghor s'inscrit dans la logique selon laquelle le blanc est celui qui réfléchit, pense, produit et le noir, un éternel consommateur. Cette représentation mentale est généralement illustrée pour désigner

par des noirs entraînés de danser. Ainsi, l'image 9 qui présente les fêtes africaines peut s'inscrire dans cette logique.

La présentation de la famille africaine ; telle est le but de l'image 10. La famille africaine est généralement constituée de parents, grands-parents et enfants ; tantes, oncles, neveux et nièces, cousins et cousines etc. L'on observe ainsi que l'image présente une famille accueillant des étrangers, mieux les membres de la famille puisque la famille africaine tout le monde est chez soi.

L'image 11 présente un élément nouveau qu'il convient d'expliquer. Il est question dans cette image d'une séance de vaccination. Elle représente ainsi les « efforts des Occidentaux » dans le maintien de la santé des populations locales. Le corpus de la leçon parle d'une morsure de serpent, du dispensaire d'Ayos, de la mort d'un chef pahouin, d'une inhumation chez les Bandas...et cela rappelle inévitablement le Docteur Jamot.

L'image 12 rentre dans la présentation des métiers que pratiquent les Africains avant de s'imprégner de nouveaux métiers venus avec le vent de colonisation. La présente image illustre le métier de poterie. On distingue également les forgerons, les tisserands etc. Et les images 13 et 14 présentent tour à tour des réalités venues avec le vent de colonisation. Le train est le moyen qui a le plus été utilisé pendant la période coloniale. Juste après les indépendances, son utilisation est restée une réalité bien abstraite pour les villageois. Remarquons qu'au Cameroun, le train relie les villes Yaoundé et Ngaoundéré. Voici ainsi détaillé autour de quoi tournent les leçons dans les manuels scolaires et les illustrations qui les accompagnent. Les leçons et les connaissances sont hiérarchisées de telle manière qu'elles représentent le jeune scolarisé africain tout au long de son cycle primaire, dans son village natal (tel qu'illustré dans l'ensemble des manuels de la collection Mamadou et Bineta). Ce cycle achevé, il se rend en ville pour continuer ces études et comme moyen de transport, il emploie le car ou le train qu'il a longtemps visualisé dans ses manuels scolaires. Cette représentation mentale est illustrée le long de l'œuvre de Camara Laye où, ce dernier, après avoir fini le cycle primaire dans son village se rend à Paris pour poursuivre ses études et pour cela il s'y rend en empruntant car, train et avion. Ainsi, l'on conclue que l'éducation moderne et l'ensemble des contenus picturaux qui accompagnent les leçons des manuels scolaires visent à façonner des hommes aguerris de la culture occidentale. Et, l'idée de représenter ces moyens de transports figeait l'idée de l'ailleurs tant vantée dans les manuels scolaires et que l'enfant se devait d'aller voir une fois le cycle primaire achevé. Cette réalité est également

abstraite en ce sens que tout le monde ne pouvait l'emprunter. Quant à la poste, elle a brillé par le service qu'elle offrait à l'administration moderne et à son usage a également été bien apprécié par les populations locales dans les années 60 à 80, date de sa faillite à cause de la crise financière de 1987.

En somme, il convient de préciser que l'ensemble de ces images ont été extraites de la collection Mamadou et Bineta. Elles donnent une idée des réalités sociétales africaines avant les années d'indépendances. On constate aussi une nette séparation entre les habitudes africaines et celles occidentales. Toutefois, les deux mondes se côtoient et on apprécie ainsi le reflet dans les manuels scolaires.

### **B- La vie quotidienne européenne**

Les images illustrant la vie quotidienne européenne ont été identifiées dans un seul manuel. Il s'agit du manuel *matins d'Afrique. Le quatrième livre de l'écolier africain, livre unique de français*. Ce manuel rentre dans la collection *matins d'Afrique* qui succède à la collection *Mamadou et Bineta*. En voici quelques illustrations de cette vie quotidienne européenne dans les manuels scolaires :



**Image 15** : Une salle de classe

Source : L. Croisard et H. Combelles, 1961, *matins d'Afrique. le troisième livre de l'écolier africain*, p. 21.



**Image 16** : Un écolier

Source : H. Bala Mbarga et al., 1962, *matins d'Afrique. le quatrième livre de l'écolier africain*, p.12.



**Image 17: Le ménage**

Source : H. Bala Mbarga et al., 1962, p.27.



**Image 18: Un enfant malade**

Source : L. Croisard et H. Combelles, 1961, p.51.



**Image 19: La plage**

Source : L. Croisard et H. Combelles, 1961, p.35.



**Image 20: Deux enfants**

Source : H. Bala Mbarga et al., 1962, p.147.

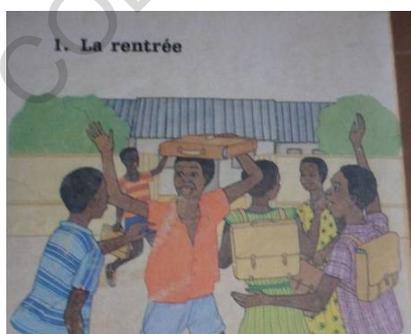
La vie quotidienne européenne n'est pas assez illustrée. Elle ne se retrouve que dans la collection matins d'Afrique. On peut aussi apprécier le style iconographique qui est différent de celui des illustrations des manuels présentés pour la vie quotidienne africaine. Les couleurs sont mieux traitées. Et, parallèlement à la vie quotidienne africaine et les images qui les accompagnent, les images portant sur la vie quotidienne européenne laisse le soin à l'enfant d'apprécier le type de vie auquel l'éducation moderne l'initie. L'ensemble des images ci-haut présente quelques aspects de la vie sociale européenne. L'on distingue ainsi une salle de classe (image 15), un écolier sur une table d'étude (image 16), une maison où une mère et son fils font le ménage (image 17), un enfant malade (image 18), une famille à la plage (image 19) et deux enfants entraînés de jouer (image 20).

### C- La vie quotidienne camerounaise

La vie quotidienne camerounaise en images dans les manuels scolaires est la vie quotidienne la plus dynamique des trois types de vies quotidiennes illustrées dans les différents manuels scolaires que nous avons exploités. Ces illustrations ont entièrement été identifiées dans les manuels de français édités à l'intention des écoles primaires publiques francophones du Cameroun car, rappelons qu'aux lendemains des indépendances, les manuels de français utilisés dans les écoles primaires publiques francophones au Cameroun étaient des manuels édités à l'intention des pays d'Afrique noire francophone en général. Il s'agissait des collections suivantes : *Mamadou et Bineta*, *matins d'afrique*, *Ipam* et *Afrique mon afrique*.

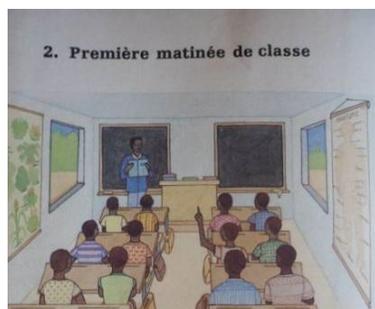
Pour ce qui des manuels de français édités uniquement pour le Cameroun et ce en faveur d'une camerounisation des contenus des manuels scolaires, ils commencent à être édités à partir des années 1980 notamment avec la collection *Lectures et expressions vivantes au Cameroun*. Cette collection sera successivement suivie des collections *Mon livre unique de français*, *Livre unique de français*, *Champions* et *Les nouveaux Champions*. Pour revenir à l'illustration de la sous thématique picturale portant sur la vie quotidienne camerounaise, nous disions plus haut qu'elle est la vie quotidienne la plus dynamique des trois vies quotidiennes illustrées dans les différents manuels exploités. Nous avons pu constater qu'à chaque collection correspond un style iconographique précis mais les volets de cette sous thématique sont restés presque les mêmes. Ce constat est aussi valable pour les manuels édités pour l'Afrique.

Voici ainsi quelques images qui confirment:



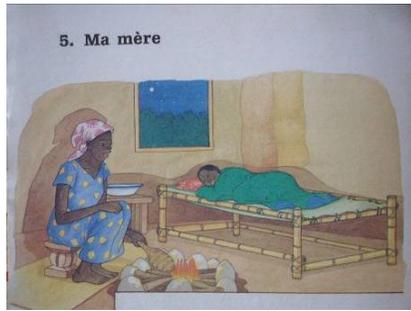
**Image 21:** La rentrée scolaire

**Source :** Des enseignants camerounais, 1980,  
*Lectures et expressions vivantes au Cameroun*.  
CE2, p. 4.



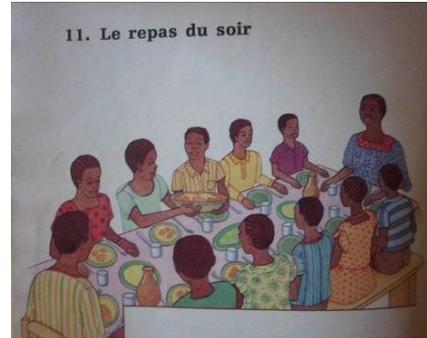
**Image 22:** Une séance de cours

**Source :** Des enseignants camerounais, 1980,  
p.8.



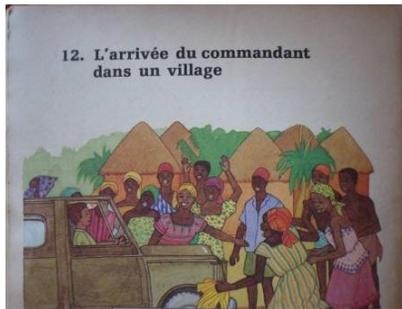
**Image 23: Ma mère**

Source : Des enseignants camerounais, 1980, p.20.



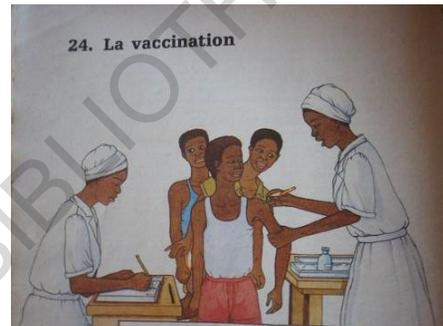
**Image 24: Une séance de cours**

Source : Des enseignants camerounais, 1980, p.52.



**Image 25: L'arrivée du commandant dans un village**

Source : Des enseignants camerounais, 1980, p.56.



**Image 26: La vaccination**

Source : Des enseignants camerounais, 1980, p.112.

Les présentes images ont été extraites du manuel Lectures et expressions vivantes au Cameroun. On identifie également dans cette collection des images présentant des particularités du Cameroun telle la fête de mouton à Garoua, etc...et plus précisément dans ce manuel. On constate aussi et ce outre les autres images qui n'ont rien de nouveau par rapport à celles présentées plus que, l'image 24 présente une réalité tout autre. Il s'agit de la présentation d'un repas différent de celle de Mamadou et Bineta sont devenus grands et présenté ci-dessus où on mange en Afrique en s'asseyant à même le sol.



**Image 27: La famille d'Ibrahim**

Source : A. Ekotto Ebolo, 1986, Mon livre unique de français, p.112.



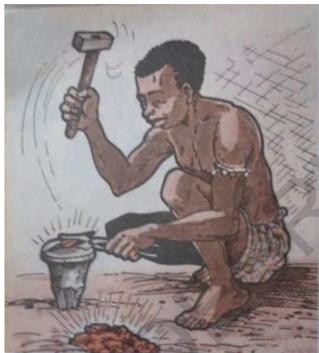
**Image 28: La cueillette des cabosses**

Source : A. Ekotto Ebolo, 1986, p.112.



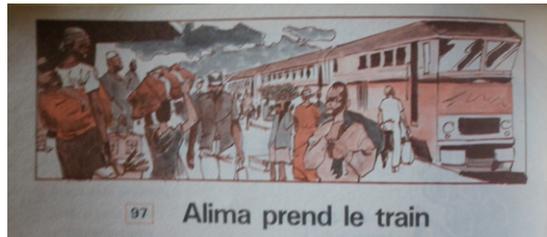
**Image 29: La récolte du mil**

Source : A. Ekotto Ebolo, 1986, p.114.



**Image 30: Un forgeron**

Source : A. Ekotto Ebolo, 1986, p.122.



**Image 31: Alima prend le train**

Source : A. Ekotto Ebolo, 1986, p.202.

Les présentes images ont été tirées de la collection *Mon livre unique de français*. Notons que l'ensemble des manuels commencent toujours par la rentrée scolaire, la présentation des salles de classe ou des séances de cours et s'achèvent généralement par le départ pour les vacances. L'interprétation qui peut être faite est la suivante : on constate que la camerounisation des contenus des manuels scolaires se poursuit notamment avec les images

telles la famille d'Ibrahim (image 27) et la récolte du mil (image 29) pour illustrer le Nord. Quant à l'image 28, elle permet de comprendre que les cultures de rente venues avec la colonisation ont déjà intégrées les habitudes des populations locales. Et, les images 30 et 31 rentrent dans la logique de celles présentées plus haut.



**Image 32: La rentrée scolaire**

Source : *Livre unique de français. Sil, 1995,*  
p.11.



**Image 33: En classe**

Source : *Livre unique de français. Sil, 1995,*  
p.12.



**Image 34: Les vacances approchent**

Source : *Livre unique de français. Sil, 1995,* p.115.



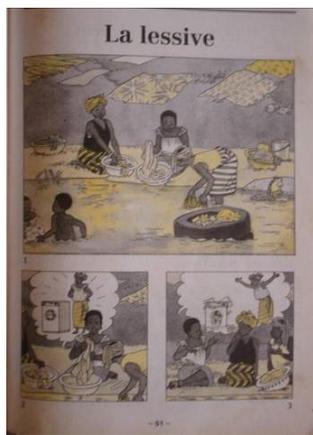
**Image 35:** La toilette

Source : Livre unique de français. Cp, 1995, p.27.



**Image 36:** Les vêtements

Source : Livre unique de français. Cp, 1995, p.45.



**Image 37:** La lessive

Source : Livre unique de français. Cp, 1995, p.27.



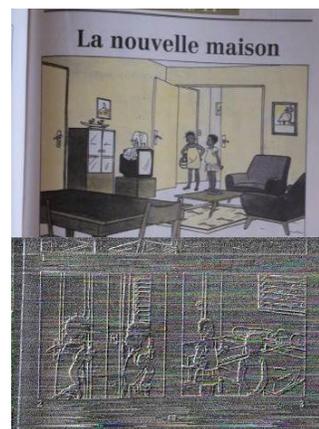
**Image 38 :** Un bon repas

Source : Champions en français. Cp, 1997, p.36.



**Image 39:** En ville

Source : Livre unique de français. Cp, 1995, p.87.



**Image 40:** La nouvelle maison

Source : Livre unique de français. Cp, 1995, p.69.

Ces nouvelles images, extraites de part et d'autre dans les collections des manuels Livre unique de français et Champions en français s'inscrivent dans de nouvelles réalités sociale et sociétale. On peut ainsi constater que les images 32 et 33 présentent respectivement deux enfants (fille et garçon) sur le chemin de l'école et une salle de classe. Comparativement à Mamadou et Bineta sur le chemin de l'école (image 1), ces enfants sont mieux habillés, cartables au dos pour le garçon et à la main pour la fille et surtout chaussés par rapport à Mamadou qui ne l'était pas. Au loin de l'image, on aperçoit deux groupes d'élèves devant leurs salles de classe et accompagnés respectivement de leurs maître et maîtresse.

L'image 34 a pour titre « les vacances s'approchent ». Comme énoncé dans les précédents constats, les leçons dans les manuels scolaires commencent généralement par la rentrée scolaire et s'achèvent par le départ en vacances. Ainsi, l'image 34 est une illustration d'un départ pour les vacances. Les deux garçons discutent des activités qu'ils feront pendant les vacances. La fille quant à elle rêve d'aller à Paris (la bulle à image présente la Tour Eiffel). Cette image permet d'apprécier la conscience du jeune scolarisé camerounais, conscience qui se trouve façonnée par l'éducation moderne. Pour mieux comprendre ce détail, il s'avère nécessaire de se référer aux images 35, 36, 37, 38, 39 et 40. D'entrée de jeu, le constat flagrant qui en ressort est le suivant ; toutes ces images s'inscrivent dans un espace bien précis ; la ville. Quant au cadre temporel, les différents manuels dans lesquels ces images ont été extraites ont été édités entre 1995 et 1997 ; ce qui les situe dans les réalités contemporaines et marque l'évolution de la société.

Ainsi, l'ensemble des images présente une vie très modernisée où on vit en ville (image 39), loge dans des appartements (image 35 et 40), s'habillent à la manière européenne (image 36), rêve de faire la lessive de manière moderne las de la manière traditionnelle (image 37), où on cuisine les repas et s'assoie pour les déguster de façon moderne (image 38). En effet, l'ensemble de ces images traduit des réalités occidentales qui demeurent encore très lointaines pour nombre de familles camerounaises. De plus, elles sont le symbole des idéaux sociaux que le noir cherche à atteindre.

## **II- Les idéaux sociaux imaginés dans les manuels scolaires**

Les idéaux sociaux imaginés dans les manuels scolaires s'attèlent principalement à donner à l'élève les principes de bonne conduite en société. Nous avons ainsi identifié des illustrations sur les comportements sociaux, les droits des hommes et des enfants selon la

convention des droits de l'homme de l'ONU et qui s'applique également à ceux des enfants, la question du genre, l'éducation sexuelle, l'éducation à la démocratie occidentale, à la paix et au respect de l'environnement, les diversités culturelle, religieuse. L'ensemble de ces différentes images visent à inculquer à l'élève les notions et règles sociales. Elles ont en grande partie été recensées dans les manuels d'éducation civique et morale notamment les *Champions Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida*. Ces différentes illustrations s'inscrivent également dans les différentes politiques éducatives prônées par la communauté internationale via l'Unesco telles les droits de l'homme et des enfants, la question genre, l'éducation sexuelle, l'éducation à la démocratie, à la paix, le respect de l'environnement et l'insertion sociale nous permettant ainsi de déceler la vision impérialiste de l'Occident à l'égard de l'Afrique.

## A- Les comportements sociaux illustrés dans les manuels scolaires

### 1- Le cadre familial et social



**Image 41:** Les comportements sociaux (1)

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CM1/CM2, 2009, p. 10.*



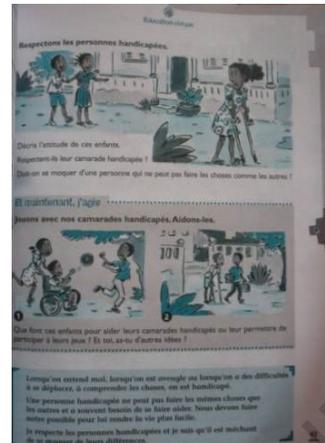
**Image 42:** Les comportements sociaux (2)

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CM1/CM2, 2009, p. 15.*



**Image 43:** Les comportements sociaux (3)

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.66.*



**Image 44:** Les comportements sociaux (4)

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.67.*

« J'ai de bonnes relations avec les membres de ma famille », tel est l'intitulé de la leçon où est extraite l'image 41. La page présente deux dessins. La première présente une famille et sur le dessin, on peut voir des parents à l'œuvre dans l'éducation de leurs enfants. Le deuxième dessin présente une jeune femme qui aide un vieillard. A travers cette leçon, l'enfant apprend les règles de bonnes conduites en famille. Cette image rentre dans le cadre de l'éducation parentale qui est trouvé être la première éducation de l'enfant avant d'aller à l'école.

Les images 42, 43 et 44 rentrent dans la même logique que la précédente image. Nous distinguons des dessins illustrant des enfants qui viennent en aide à d'autres enfants nécessiteux ; des dessins qui illustrent d'autres enfants dédaignant des enfants handicapés. Le but de ces images étant de faire comprendre à l'enfant la nécessité du respect de l'autre malgré les différences. De plus, elle met en évidence la question de l'insertion sociale des uns et des autres.

## 2- Le cadre scolaire



**Image 45: Les comportements sociaux (5)**



**Image 46: Les comportements sociaux (6)**

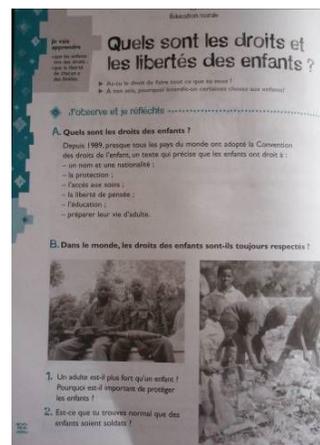
**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.7.* **Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.26.*

Dans le cadre scolaire, des comportements sont également inculqués aux élèves. A titre d'exemple, les images 45 et 46 présentées ci-haut apprennent à l'enfant les moyens de gestion de la chose publique quand on connaît la mentalité camerounaise pour ce qui est du respect des biens publics. Vu les détournements des deniers publics tant observés, la corruption qui gangrène la société camerounaise, l'on peut à cet effet remettre en cause la morale publique camerounaise. Ces images s'inscrivent dans la logique d'inculquer à l'enfant les valeurs et respects de la vie publique.

## B- Les droits de l'homme et des enfants en images dans les manuels scolaires



**Image 47: Les droits des enfants (1)**



**Image 48: Les droits des enfants (2)**

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.100.*

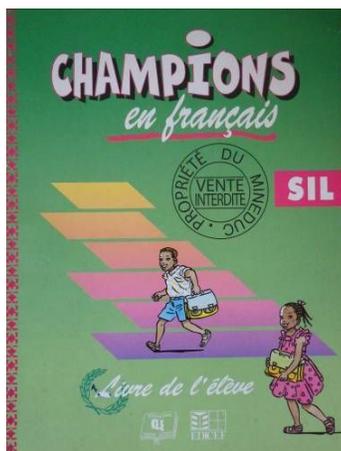
**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.122.*

Les droits des enfants sont désormais des concepts qu'on retrouve bel et bien dans les manuels scolaires. D'un point de vue pictural, ils sont très vite repérables dans les manuels scolaires. Les images présentées ci-dessus s'inscrivent dans cette perspective et visent à transmettre à l'enfant la notion du respect mutuel entre les hommes et ce malgré leurs différences régionale et religieuse. Un accent est également mis sur les droits des femmes et des hommes en général dans les manuels scolaires.

En effet, dans l'optique de lutter contre l'inégalité entre les peuples du monde, la communauté internationale a mis sur pieds la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1945. Cette déclaration s'est appliquée aussi aux droits des enfants jusqu'au 20 Novembre 1989, date de l'adoption de la convention des droits des enfants par les pays du monde. Dans 54 articles de deux Protocoles facultatifs, la Convention énonce les droits fondamentaux qui sont ceux de tous les enfants du monde. On peut ainsi distinguer le droit à la survie ; le droit de se développer dans toute la mesure du possible ; le droit d'être protégé contre les influences nocives, les mauvais traitements et l'exploitation ; et de participer à part entière à la vie familiale, culturelle et sociale. Les quatre principes fondamentaux de la Convention sont les suivants : la non-discrimination ; la priorité donnée à l'intérêt supérieur de l'enfant ; le droit de vivre, de survivre et de se développer ; le respect des opinions de l'enfant. Tous ces droits sont reconnus dans la Convention et sont inhérents à la dignité humaine et au développement harmonieux de chaque enfant.

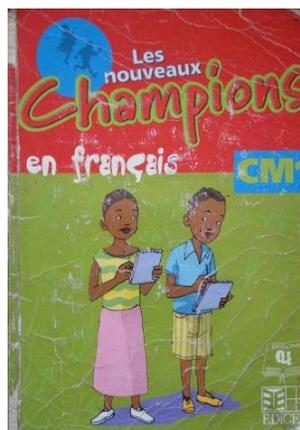
A cet effet, les images 47 et 48 présentent respectivement des enfants ; les uns représentant les enfants du monde et les autres effectuant des travaux forcés. Toutefois, il convient de noter que les valeurs et normes inscrites dans ces différentes conventions internationales sont relatives aux sociétés occidentales et non africaines ; encore moins camerounaises. D'où l'idée de remettre en cause les droits inculqués aux enfants africains et camerounais dans des écoles car ces idées sont contraires aux principes traditionnels africains et camerounais. Encore à ce niveau, ressort l'idée impérialiste de l'Occident à l'égard de l'Afrique. De même que des régimes politiques et des systèmes de société ont par le passé été imposés à l'Afrique ; de même des valeurs et modes de pensée lui sont toujours imposés par le biais de l'éducation moderne. Ces droits n'ont rien de la culture africaine où des enfants avaient notamment des droits et des devoirs et où des valeurs et normes traditionnelles assuraient leur épanouissement. Une fois de plus, l'Occident remet en cause les valeurs africaines au profit de ses valeurs à elle.

### C- La question du genre en images dans les manuels scolaires



**Image 49: La question genre (1)**

**Source :** *Champions en français*. Sil, 1997, Première couverture.



**Image 50: La question genre (2)**

**Source :** *Les nouveaux Champions en français*. CMI, 2006, Première couverture.

C'est à partir de 1970 que l'Unesco s'attaque aux stéréotypes liés au sexe contenus dans les manuels scolaires sous l'action des féministes sous le concept de « gender »<sup>188</sup>. Le concept de « gender » est d'Ann Onkley<sup>189</sup>. Elle le définit comme suit : « le sexe est un genre qui fait référence aux différences biologiques entre mâles et femelles (...) Genre est un terme qui renvoie à la culture : il concerne la classification sociale du masculin et du féminin ». Ainsi, en 1981 et suite à la conférence mondiale de la décennie des Nations Unies pour la femme (Copenhague 1980 : Egalité, développement et paix), l'Unesco a instamment prié les gouvernants de prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer du matériel didactique, à tous les niveaux les stéréotypes sur le sexe<sup>190</sup>. Ainsi, inscrire dans les manuels scolaires des notions à la question genre vise à former des hommes et des femmes socialement égaux.

De ce fait, la question genre est principalement illustrée sur les premières de couverture des manuels de français de la collection Champions tel que le confirment les images 49 et 50 présentées ci-haut. Cela s'inscrit dans la logique du droit à l'éducation des filles au même titre que les garçons. On assiste là à une ère où les premières de couverture sont hautement symboliques et significatives. Cela ne voudrait pour autant pas signifier

<sup>188</sup> Carole Brugeilles et Sylvie Cromer, 2005, p.13.

<sup>189</sup> Ann Onkley, 1972, *Sex, gender, Society*, New York, Harper Colophon Books.

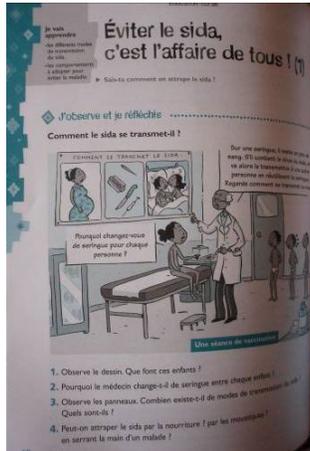
<sup>190</sup> Carole Brugeilles et Sylvie Cromer, 2005, p.13.

qu'avant cette collection, la question genre n'était pas prise en compte dans les manuels scolaires. Des manuels *Mamadou et Bineta* aux *Les Nouveaux Champions*, les enfants des deux sexes sont toujours représentés dans les manuels scolaires. Par exemple, on distingue Mamadou et Bineta dans *Mamadou et Bineta*, Remi et Fati dans *Ipam*, Tamo et Amina dans *Mon livre unique de français*. Cela se poursuit avec d'autres collections de manuels de français où des enfants filles et garçons sont illustrés. Le problème qui se pose est le suivant. Dans les anciens manuels, un accent était plus mis sur le garçon. Par exemple, dans *Les premières lectures de Mamadou et Bineta*, seul Mamadou est illustré sur le chemin de l'école. Bineta intervient dans *Mamadou et Bineta lisent et écrivent couramment* et disparaît picturalement parlant par la suite. Cela se justifie par la logique de l'imaginaire populaire où le garçon devait aller à l'école et la fille rester à la maison. Mieux encore, dans les différents corpus des manuels scolaires, les garçons détiennent plus de rôles que les filles et disparaissent au fur et à mesure que le niveau d'étude augmente<sup>191</sup>. Les rôles attribués au garçon sont différents de ceux de la jeune fille qui est plus rattachée aux tâches ménagères tout comme sa mère. Est-ce là une conséquence des modes de pensée des sociétés phallogocentriques où certaines tâches reviennent aux hommes et d'autres aux femmes. Il semble certain. C'est en fait contre ce type de stéréotypes que la question genre s'inscrit dans les manuels scolaires. De tous les manuels scolaires exploités pour ce travail, seuls ceux de la collection *Champions* disposent de ce type d'images et plus précisément les *Champions en français*, *Les nouveaux Champions en français* et les *Champions en Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida*.

---

<sup>191</sup> Ceped, s.d, « Les numériques du Ceped », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/sommaire.html](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/sommaire.html), consulté le 09/07/12 et Kamdem Kamgno Hélène, s.d, « Evolution des rapports de genre au fil du cycle primaire dans les manuels de mathématiques », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre3.html](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre3.html), consulté le 09/07/12.

## D- L'éducation sexuelle en images dans les manuels scolaires



**Image 51: L'éducation sexuelle (1)**

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.28.*



**Image 52: L'éducation sexuelle (2)**

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CM1/CM2, 2009, p.44.*

Le sous-thème portant sur l'éducation sexuelle a vu son entrée dans les manuels scolaires avec la pandémie du Sida. Comme moyen de prévention de cette maladie, la communauté internationale et la société camerounaise via le ministère de l'éducation ont décidé d'inclure au programme scolaire la question de l'éducation sexuelle. Cette partie du programme scolaire a pour but de donner aux élèves les moyens pour éviter la maladie du Sida et de leurs renseigner davantage sur ce qu'est la sexualité, car une société malade ne saurait se développer. Ainsi, sur l'image 51 sont explicités les différents moyens de transmission de la maladie du Sida et sur l'image 52, les moyens de traitement de la maladie. De ce fait, la question genre qui était presque tabou dans les sociétés africaines ou encore évoquée de manière subtile ne l'est plus. Cela s'inscrit dans les conséquences de la rencontre des cultures occidentale et africaine. On peut ainsi apprécier à quel degré les habitudes occidentales ont envahis l'Afrique dans son ensemble.

## E- Les images et l'éducation à la démocratie et à la paix dans les manuels scolaires



**Image 53:** L'éducation à la démocratie (1)

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/C2, 2008, p.52.*

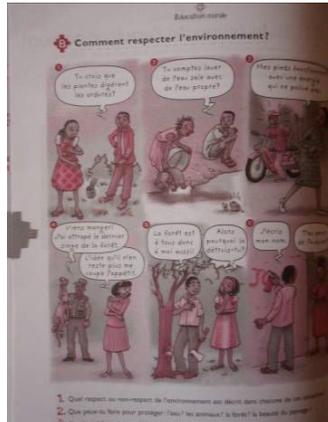


**Image 54:** L'éducation à la démocratie (2)

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.46.*

Les images 53 et 54 portant sur la démocratie et la paix visent essentiellement à familiariser l'enfant-élève à ce mode de gouvernance exogène à l'Afrique en général et au Cameroun en particulier. L'on se rappelle que c'est avec l'assassinat du dictateur roumain, le vent d'Est et pour clore le discours de la Baule en 1990 que la mouvance des régimes démocratiques se met en place. Ainsi, les chefs d'Etats africains en particulier ceux de l'Afrique noire francophone se sont également inscrits dans cette dynamique. A cet effet, les travaux des auteurs tels Bayart et Médard ont permis de constater que le modèle de démocratie pratiquée en Afrique n'était pas le même qu'en Occident. Les concepts tels le patrimonialisme, le néo-patrimonialisme caractérisent ainsi ce type de pouvoir observé en Afrique. Cette gestion, mêlée au régime démocratique débouche sur un type de démocratie particulière pratiquée dans les pays d'Afrique noire francophone. Alors, l'introduction des caractéristiques de la démocratie dans les manuels scolaires est une imposition subtile de ce type de régime politique des occidentaux aux africains afin de mieux les endoctriner aux pratiques occidentales parmi lesquelles la gestion occidentale du pouvoir et la manipulation des différents chefs d'Etats africains.

## F- Les images et le respect de l'environnement dans les manuels scolaires



**Image 55:** L'éducation à la protection de l'environnement

**Source :** *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CM1/CM2, 2008, p.30.*

La protection de l'environnement est plus que jamais d'actualité. Le monde entier traverse une période de crise de l'environnement et les politiques internationales s'attèlent ardemment à cette question. Réchauffement climatique, détérioration de la couche d'ozone, pollution de l'air tels sont les problèmes que soulève cette question. On note entre autres la création des ONG pour la protection de l'environnement, les assises internationales au sujet de cette question. L'introduction de ce sous-thème dans les manuels scolaires se comprend quand on sait qu'il faut déjà informer les nouvelles générations des problèmes de la société. Ainsi, sur l'image 55 présentée ci-dessus, l'on voit de jeunes gens. Les uns jetant des ordures dans la nature, versant des ordures dans des cours d'eau et coupant des arbres ; les autres conseillant que cela ne rentrent pas dans la protection de l'environnement.

En somme, le présent chapitre a traité en général des aspects sociaux des sociétés africaine et camerounaise. Il s'est ainsi attelé sur deux points de ces sociétés à savoir la vie quotidienne et les idéaux sociaux de ces sociétés. A cet effet, le constat qui ressort est que l'ensemble des événements imagés dans les manuels scolaires ont trait à un autre type de société ; celle occidentale. Alors, qu'il s'agisse des vies quotidienne africaine ou camerounaise ou encore des idéaux dont ces sociétés valorisent, ils s'identifient tous à la culture occidentale. De ce fait, se trouvent magnifiés dans l'ensemble des manuels scolaires et picturalement parlant les valeurs occidentales au détriment de celles africaines. On observe alors tout au long de l'ensemble des manuels scolaires exploités le type de société occidentale,

le style de vie occidental, les valeurs occidentales tel que la culture de la démocratie, l'éducation sexuelle, la question genre pour ne citer que ceux-là.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

## **CONCLUSION GENERALE**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Au terme de cette analyse, il convient de noter que, si le choix de traiter de l'iconographie dans le monde scolaire a porté sur les manuels du cycle primaire par rapport à ceux du cycle secondaire ; c'est parce que des manuels des deux cycles, ce sont ceux du cycle primaire qui sont le plus imagés. Et cela, pour la simple raison que, d'un point de vue pédagogique, l'enfant apprend mieux et vite par l'image. Toutefois, l'on note encore dans le cycle primaire des manuels plus imagés que d'autres. Il s'agit à cet effet des manuels du palier 1 et 2 (Sil/Cp et CE1/CE2) par rapport à ceux du palier 3 (CM1/CM2). Cette remarque est valable pour les manuels de français. Les manuels d'histoire et d'éducation civique concernent dans la plupart des cas les paliers 2 et 3 (exception faite des manuels des collections Le petit citoyen, Le futur citoyen et Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida). Une fois de plus, cet état des images dans les manuels se justifie de manière pédagogique où l'image est le moyen d'expression par lequel l'enfant et par lequel il appréhende les éléments qui lui sont externes.

Quant aux taxonomies picturale et thématique identifiées dans les manuels scolaires, elles sont les suivantes. Sur le plan pictural, deux types d'images ont été identifiés. Il s'agit des photographies et des dessins. Les photographies sont de deux types à savoir celles monochromiques et celles quadri-chromiques. La classification des dessins par contre n'a pas été aussi évidente que celle des photographies. En fonction du style iconographique, ils ont été regroupés en deux catégories. Ainsi, on peut distinguer des dessins relevant de l'art naïf et ceux dits expressifs et humoristiques. De ces deux types d'images, les dessins sont les plus nombreux par rapport aux photographies. Cet état de faits trouve encore justification dans la pédagogie de l'enfance connectée à la pédagogie par l'image où l'enfant, avant d'être lecteur des mots, est déjà lecteur d'images. A cet effet, il est plus familier au dessin bien que les deux types d'images ambitionnent l'exactitude et le rapprochement du réel. De plus, certaines scènes peuvent facilement être dessinées si elles n'ont pu être photographiées à l'avance et l'illustration des manuels scolaires est un fait en aval et non en amont. D'où la préférence des dessins aux photographies.

En ce qui concerne les thématiques picturales, trois grandes thématiques ont été ressorties dans ce travail. Il s'agit entre autres des thématiques historiques, politiques et sociales. Traitant de l'histoire de l'Occident et de ses rapports avec l'Afrique en général et le Cameroun en particulier, du type de société et du mode de vie occidental, ces thématiques traduisent la vision impérialiste de l'Occident à l'égard de l'Afrique ; afin d'asseoir davantage la phagocitation de l'Afrique au profit de l'Occident. A titre d'exemple, l'ensemble

des sous-thèmes des thématiques sociales sont essentiellement extravertis. Qu'il s'agisse de la vie quotidienne africaine, européenne, camerounaise ou encore des idéaux sociaux tels la question genre, les droits de l'homme et des enfants, la culture de la démocratie, l'ensemble de ces sous-thèmes que forment les thématiques sociales s'inscrivent dans des perspectives occidentales. Elles ont également pour but d'initier le jeune scolarisé africain ou camerounais au mode de vie occidental afin de le rendre comme l'énonçait Frantz Fanon un homme à la peau noir mais au masque blanc. Aussi, ces thématiques ont permis de comprendre que les réalités illustrées dans les manuels scolaires traduisent et s'inscrivent dans des contextes spatio-temporels précis. Elles matérialisent également les conditions de perception des hommes d'un espace à un autre et dans un intervalle de temps bien déterminé.

En fin de compte, l'appréciation qui peut être faite de l'ensemble de ces thématiques picturales sur le façonnement de la mentalité et de la personnalité du jeune scolarisé camerounais et par extension de la société camerounaise est la suivante. Face à une histoire extravertie, au type de société occidental de plus en plus exalté, à des comportements sociaux et culturels de l'Occident de plus en plus exemplifiés dans les manuels scolaires, le jeune scolarisé camerounais ne peut que s'adonner à l'idéal occidental au détriment de l'idéal africain ou camerounais. Ce qui situe cet état des faits dans la poursuite de la colonisation des mentalités africaines en général et camerounaises en particulier.

**SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**Sources orales :**

Noms et prénoms	Agés	Sexes	Profession	Durée dans la profession	Date et lieu de l'entretien
1- NADJIBER Daniel	43 ans	M	Marketing de l'édition	08 ans	30/07/12  Santa Barbara- Yaoundé
2- NGUELLE AYONG Paul	40 ans	M	Professeur d'élaboration et d'évaluation des programmes scolaires à l'ENIEG Bilingue de Garoua	15 ans	27/06/12  ENIEG Bilingue de Garoua
3- TOUKFOUNA TOUAY	54 ans	M	Directeur de l'école publique II de Badjouma Centre	35 ans	12/07/12  Badjouma Centre- Pitoa (Garoua)
4- EWANE EYAMA Hilaire	42 ans	M	Inspecteur pédagogique régional chargé des technologies éducatives	16 ans	06/07/12  Délégation régionale de l'éducation de base-Maroua
5- NGONO MOUNANG	59ans	F	Rapporteur des manuels scolaires	02ans	27/08/12  Ministère de l'éducation de Base-Yaoundé
6- DJIBEN NWAL Vincent	57 ans	M	Monteur	33ans	04/10/12  Imprimerie Nationale- Yaoundé

7- LONG Moria-el BACHOT	40 ans	M	Infographiste	10 ans	02/10/12  Imprimerie Nationale- Yaoundé
8- NGOA Honoré Augustin (Rétin)	43 ans	M	Caricaturiste	16 ans	04/10/12  Siège du journal Cameroon Tribune-Yaoundé
9- LELE Vincent de Paul	37 ans	M	Responsable du Service édition à Editions Clé	10 ans	05/10/12  Siège des Editions Clé-Yaoundé
10-TCHANA Guy Réné	34 ans	M	Responsable de l'imprimerie Horizon Graphix	07 ans	29/09/12  Ngoa Nkélé- Yaoundé
11-NDJOU-MKEL Christian	45 ans	M	Editeur et Enseignant au Département de l'Édition- ESSTIC	14 ans	09/10/12  ESSTIC-Yaoundé
12-ESSAMA Jean- Aimé	37 ans	M	Illustrateur aux Editions Clé	14 ans	25/10/12  Cité-Verte – Yaoundé
13-EBODE Patrice	42 ans	M	Illustrateur Nmi Education et Editions Clé	25 ans	30/10/12  Nkol-Bisson – Yaoundé
14-WABBES Marie	/	F	Auteur et illustratrice de la littérature enfantine	/	Echanges par e- mail les 13, 16, 17 et 23 Août 2012
15-DZOUNESSE TAYIM Bruno	39 ans	M	Expert-Secteur Education  Coordonnateur	05 ans	10/12/12  Unesco/Bastos-

			Pôle TIC		Yaoundé
16-KAYO William	44 ans	M	Artiste plasticien	27 ans	20/07/12 Alliance Franco-camerounaise de Garoua

**Sources écrites :**

**Liste d'Ouvrages :**

- Abwa Daniel, 1993, *André-Marie Mbida, premier premier ministre Camerounais : 1917-1980*, Paris, L'Harmattan.
- Brugeilles Carole et Cromer Sylvie, 2005, *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires*, Paris, Ceped.
- Delisle Philippe, 2008, *Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial. Des années 1930 aux années 1980*, Paris, Karthala.
- Dugand Patrick, 2000, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?*, CAFIMF.
- Duprat Annie, 2000, *Histoire de la France par la caricature*, Paris, Larousse, Nlle édition.
- Duprat Annie, 2007, *Images et Histoire, outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques*, Paris, Belin.
- Delporte Christian, et al., 2008, *Quelle est la place de l'image en Histoire ?*, s.l, Nouveau monde éditions.
- Falk Pingel, 1999, *Guide Unesco pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*, Paris, Unesco.
- Febvre Lucien, 1953, *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Collin.
- Langlois Charles-Victor et Seignobos Charles, 1858, *Introduction aux sciences historiques*, Paris, Hachette.

- Leguéré Jean-Pierre, 2003, *Approvisionnement en livres scolaires : vers plus de transparence. Afrique francophone*, Paris, Unesco/Institut international de planification de l'éducation.
- UNESCO, 2005, *Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques*, Paris, Place de Fontenoy.
- UNESCO, 2008, *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire*, Paris, Place de Fontenoy.
- Piaget Jean, 1937, *La construction du réel chez l'enfant*, Paris, Delachaux et Niestlé.
- Richaudeau François, 1979, *Conception et production des manuels scolaires : Guide pratique*, Paris, Unesco.
- Seguin Roger, 1989, *L'élaboration des manuels scolaires. Guide méthodologique*, Paris, Unesco.
- Von Schlosser Julius et al., 1992, *La littérature artistique : manuel des sources de l'histoire de l'art moderne*, Paris, Flammarion.

### Chapitres et Articles de revues

- Abdellatif El Moudni et al., 2010, « Le manuel scolaire et les supports pédagogiques », *Cahiers de l'éducation et de la formation*, n°3.
- Abdelhhamid Helali, 1990, « La littérature enfantine extra-scolaire dans le monde arabe : analyse formelle et thématique des revues pour enfants. Thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris V, 1986 », *Enfance*, Vol 43, n°3, pp.339-341.
- Bruter Annie, 2001, « Karakatsani (Despina). – *Le Citoyen à l'école. Manuels d'éducation civique et citoyenneté dans la Grèce d'après-guerre, 1957-1989* », *Histoire de l'éducation*, n°89, pp.193-194.
- Choppin Alain, 1993, « Manuels scolaires, Etats et sociétés. XIXe-XXe siècles », *Histoire de l'éducation*, n°58, Service de l'histoire de l'éducation de l'I.N.R.P.
- Choppin Alain, s.d, « L'histoire des manuels scolaires : une approche globale, *Service d'Histoire de l'éducation*.
- Choppin Alain, s.d, « Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours », s.l, Institut National de Recherche Pédagogique.
- D'Almeida-Topor Hélène, 1995, « L'historien et l'image », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°45, pp.149-151.

- Delannoy Pierre-Alban, 1981, « L'image dans le livre de lecture », *Communications*, n°33, pp.197-221.
- Delporte Christian, 1993, « L'image fixe, champ pionnier pour l'Historien », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°38, pp.105-106.
- Gaulupeau Yves, 1986, « L'Histoire en images à l'école primaire. Un exemple : la révolution française dans les manuels scolaires élémentaires (1870-1970) », *Histoire de l'éducation*, n°58, pp.103-135.
- Gaulupeau Yves, 1993, « Les manuels scolaires par l'image : pour une approche sérielle des contenus », *Histoire de l'éducation*, n°58, pp.103-135.
- Guérin Stéphane, 2008, « Les paratextes : approches critiques », Loxias, *Revue électronique de l'Université de Nice*.
- Jean-Yves Martin, 1972, « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, Nouvelle Série, Vol 53, pp. 337-362.
- Kloeckner Hélène, 2003, « Le livre scolaire. A quand une édition scolaire africaine ? », *Africultures : Où va le livre en Afrique*, n°57, pp.71-94.
- Lange Marie-France, 2003, « Vers de nouvelles recherches en éducation », *Cahiers d'études africaines*, Editions de l'E.H.E.S.S, n°169-170, pp.7-17.
- Lavin Marie, 2007, « L'image des immigrés dans les manuels scolaires », *Diversité. ville école intégration*, n°149, pp.97-103.
- Michel Roland, 1998, « Etude de l'image au collège et au lycée », *50 titres*, Centre national de documentation pédagogique, n°31, pp. 1-16.
- Monga Célestin, 1997, "Cartoons in Cameroun. Anger and political derision under Monocracy" in Kofi Anyioho, *The words behind bars and the paradox of exile*, Northwestern University press, pp.150-171.
- Nasr Marlène, 1992, « L'image des Arabes dans les manuels de lecture de l'enseignement primaire », *Mots*, n°30, pp.18-34.
- Njiale Pierre Marie, 2009, « Entre héritage et globalisation: l'urgence d'une réforme de l'école primaire au Cameroun », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.
- Peraya Daniel et Nyssen Marie Claire, 1994, « Les illustrations dans les manuels scolaires. Vers une théorie générale des paratextes », *Médiascope*, n°7, pp.13-21.
- Peyrègne L., 1963, « Pour une pédagogie de l'image », *Communications*, n°2, pp.158-165.

- Raveglia Audrey, 2003, « Le Caméléon vert, ou l'ambiguïté d'une coédition Nord/Sud », *Où va le livre en Afrique*, Africultures n°57, pp.107-108.
- Renonciat Annie et Oikawa Marianne Simon, 2009, « La pédagogie par l'image en France et au Japon », Paris, Presses universitaires de Rennes.
- Sékouna Kéita, 2007, « Christian Delporte, *Image et politique en France au XXe siècle* », in *Questions de communication* n°11, pp.501-505.
- Taguem Fah Gilbert Lamblin, 2001, « Questions démocratiques, créativité artistique et modes politiques clandestins » in Taguem Fah Gilbert Lamblin (éd), *Cameroon 2001 : politique, économie et santé*, Paris, L'Harmattan.
- Treiber Nicolas, s.d, « L'élève migrant africain au tournant des indépendances. Structures littéraires de l'expérience coloniale », *Hommes et migrations*, n°1286-1287- Dossier Les migrations subsahariennes, pp.36-47.
- Wabbes Marie, 2003, « La littérature pour la jeunesse en Afrique Noire : enfin des créations originales », *Où va le livre en Afrique*, Africultures n°57, pp.95-98.

#### **Rapports, Mémoires et Thèses :**

- Ardon Sylvie, 2002, « L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire », DESS Ingénierie documentaire, enssib.
- Amina Djouldé Christelle, 2009, « Caricature et politique au Cameroun : 1974-2008 », Mémoire de Master's Degree d'Histoire, Université de Ngaoundéré.
- Berton-Schmitt, 2005, « La place des femmes dans les manuels d'histoire du secondaire », Observatoire de la Parité, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble.
- Bikola Ernestine Mirabelle, 2010, « Rapport de stage effectué à l'Imprimerie Nationale du 21 Août au 1<sup>er</sup> Octobre 2010 », Edition II, E.S.S.T.I.C.
- Damna Marcel et al., 2010, « L'Afrique et les Africains dans le programme d'histoire de l'enseignement secondaire camerounais : 1960-2009 », Mémoire de Dipes II, Université de Maroua.
- Eba Eba'a Raymond, 2009, « La pratique du dessin et l'initiation à l'expression écrite », Mémoire de CAPIEM, ENIEG de Garoua.
- Jiotsa Albert, 2008, « Programmes et manuels scolaires au Cameroun sous administration coloniale française (1916-1960) », Mémoire de Maîtrise en histoire économique et sociale, Université de Yaoundé I.

- Laitala Sandra, 2009, « La pertinence pédagogique du contenu culturel des illustrations dans les manuels de la série *Voilà* », Mémoire Master's Degree en Philologie romane, Université de Jyväskylä.
- Mbarga Roger Didier, 1999, « Les réseaux de l'édition scolaire au Cameroun de 1993 à 1997 », Mémoire de D.S.T.I.C, E.S.S.T.I.C.
- Mboue Mboue Denis Roger, 2004, « Etude de l'inadéquation entre les programmes et les contenus des manuels scolaires dans l'enseignement primaire au Cameroun », Mémoire de D.S.T.I.C, E.S.S.T.I.C.
- Mohamed Kamara, s.d, « Education et conquête coloniale en Afrique subsaharienne », Washington and Lee University.
- Ndigbo Rose, 2010, « Le Cameroun dans les programmes d'histoire de l'enseignement secondaire général de 1963 à 2010 », Mémoire de Dipes II, Université de Maroua.
- Onguene Beyama François, 2009, « L'œuvre de l'Unesco au Cameroun et l'action des camerounais à l'Unesco : 1946-2008 », Mémoire de DEA en histoire économique et sociale, Université de Yaoundé I.
- Schwarz Coulange Méroné, 2008, « De la représentation du français et du créole dans le cinéma haïtien : le cas du film 'Barikad' », Mémoire de Licence en Arts, Philosophie et Sociologie, Université d'Etat d'Haïti.
- Segnou Siéwé, s.d, « Le nationalisme camerounais dans les programmes et manuels d'Histoire : réalités et enjeux », Mémoire de Master's Degree de Sociologie politique, Université de Douala.
- Tientcheu Rosalie, 2000, « Edition du livre scolaire au Cameroun : analyse du processus de conception et enjeux économiques. Cas des livres de lecture du cycle primaire francophone. Période 1995-2000 », Mémoire de D.S.T.I.C, E.S.S.T.I.C.

#### **Autres Documents :**

- Jean Thomas, 1957, « L'ancêtre spirituel de l'Unesco », *Le Courrier de l'Unesco*, n°11, pp.1-15.
- Mbo Lucile Brice, 2011, « Le curriculum des images sur les couvertures des cahiers », *Exposé dans le cadre des Journées pédagogiques de l'inspection pédagogique régionale chargée des sciences humaines de l'Adamaoua (du 2 au 3 Novembre 2011)*, Ngaoundéré-Délégation régionale des enseignements secondaires de l'Adamaoua.

- Mbo Lucile Brice, 2012, « La culture camerounaise sur les couvertures des cahiers », *Exposé dans le cadre de la Journée internationale de la langue maternelle (17 février 2012)*, Ngaoundéré-Délégation régionale des enseignements secondaires de l'Adamaoua.
- Renonciat Annie, s.d, « Voir/Savoir. La pédagogie par l'image aux temps de l'imprimé (du XVIe au XXe siècle) », *Petit journal de l'exposition*, Musée national de l'éducation.

### **Webographie :**

- Adzowayi Nomenyo Justine et al, s.d, « Identités sexuées et relations entre personnages dans les manuels togolais de mathématiques », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre1.html](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre1.html), consulté le 09/07/12.
- Choppin Alain, 2008, « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », *Histoire de l'éducation*, <http://histoire-education.revues.org/565>, consulté le 29/08/12
- Gastineau Bénédicte et Rafanjanirina Juliette, s.d, « Les activités économiques et domestiques, masculines et féminines, dans les manuels scolaires de Madagascar », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre4.html#part2](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre4.html#part2), consulté le 09/07/2012.
- Ibtihel Bouchouha et Locoh Thérèse, s.d, « Les manuels scolaires en Tunisie reflètent-ils la réalité tunisienne ? », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre2.html](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre2.html), consulté le 09/07/12.
- Kamdem Kamgno Hélène, s.d, « Evolution des rapports de genre au fil du cycle primaire dans les manuels de mathématiques », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre3.html](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre3.html), consulté le 09/07/12.
- Lemaire Sylvan, s.d, « L'implicite hiérarchie des identités culturelles dans deux manuels de lecture sénégalais », [http://www.ceppe.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre6.html](http://www.ceppe.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre6.html), consulté le 09/07/12.

- Seguin Gabrielle, s.d, « Le masculin et le féminin dans les images des manuels mexicains destinés aux « Indigènes » », [http://www.cepel.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre5.html](http://www.cepel.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre5.html), consulté le 09/07/12.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**ANNEXES :**  
**AUTRES IMAGES EN RAPPORT AVEC LES DIFFERENTES THEMATIQUES**  
**PICTURALES**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE



**Image 1:** Objets de la civilisation Sao

Source : R. Lagrave et P. Guy, 1961, *Histoire du Cameroun. De la préhistoire au premier janvier 1960*, p.23.



**Image 2:** La prière musulmane

Source : J. Criaud et des enseignants camerounais, 1992, *Histoire et géographie du Cameroun*, p.5.



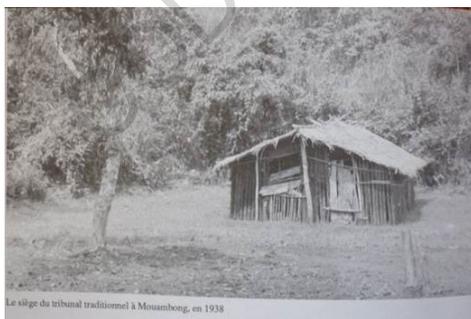
**Image 3:** Une route non goudronnée du temps de l'administration allemande

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.71.



**Image 4:** Vue de Yaoundé peu après qu'elle soit devenue la capitale

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.70.



**Image 5:** Le siège du tribunal traditionnel à Mouambong en 1938

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.78.



**Image 6:** Un travailleur journalier signe sa feuille de paie avec son pouce

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.79.



**Image 7:** Vue sur le marché de Douala dans les années 1930

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.85.



**Image 8:** Un patient, atteint de la maladie de sommeil, reçoit des soins dans une clinique de village.

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.87.



**Image 9:** Le Docteur Jamot

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.86.



**Image 10 :** Mamadou et Bineta sur le chemin de l'école

Source : A. Davesne, s.d., Mamadou et Bineta lisent et écrivent couramment, p.8.



**Image 11 :** Les vêtements

Source : *Livre unique de français. Cp*, 1995, p.93.



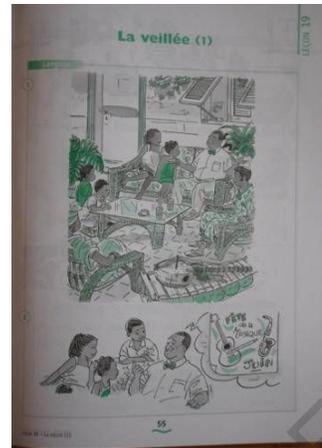
**Image 12 :** La poste

Source : *Livre unique de français. Sil*, 1995, p.73.



**Image 13 : Le train**

Source : *Livre unique de français. Sil, 1995, p.125.*



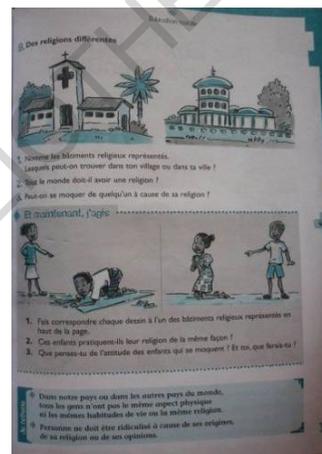
**Image 14 : En famille**

Source : *Champions en français. Sil, 1997, p.55.*



**Image 15 : La préparation du repas**

Source : *Champions en français. Sil, 1997, p.55.*



**Image 16 : Le respect des religions**

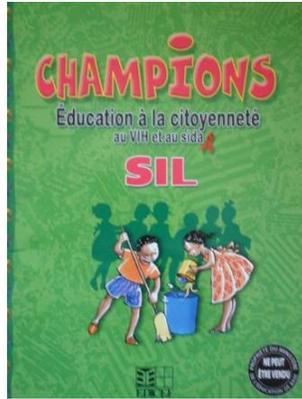
Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CE1/CE2, 2008, p.101.*



**Image 17 : Les droits des femmes**

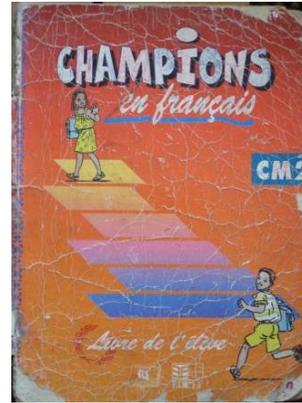
Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. CMI/CM2, 2009, p.118.*





**Image 21: La question genre (1)**

Source : *Champions. Education à la citoyenneté, au VIH et au Sida. Sil*, 2003, Première de couverture.



**Image 22: La question genre (2)**

Source : *Champions en français. CM2*, 1997, Première de couverture.



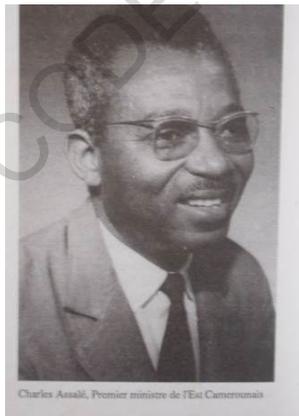
**Image 23: Zimmermann**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p. 74.



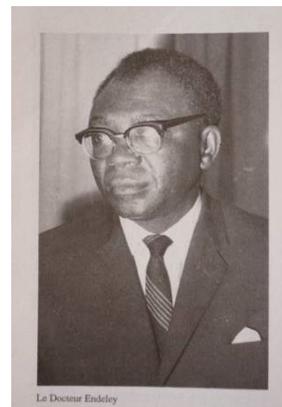
**Image 24: Hans Dominik**

Source : E. Mveng, 1983, *Manuel d'histoire du Cameroun*, p.153.



**Image 25: Charles Assalé**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.98.



**Image 26: Endeley**

Source : R. Fomenky et M. B. Gwanfogbe, 1986, p.103.

## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE .....	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES IMAGES PAR CHAPITRE.....	vi
LISTE DES TABLEAUX .....	xii
ANNEXES : AUTRES IMAGES EN RAPPORT AVEC LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTORALES.....	xiii
RESUME.....	xiv
ABSTRACT: .....	xv
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : .....	26
PRESENTATION DES SUPPORTS DES REPRESENTATIONS SOCIALES, LEURS DESTINATEURS ET DESTINATAIRES ; IDENTIFICATION ET FONCTION DES TYPES D'IMAGES DANS CES DIFFERENTS SUPPORTS.....	26
CHAPITRE I : .....	27
LES SUPPORTS DES REPRESENTATIONS SOCIALES : L'EXEMPLE DE QUELQUES MANUELS SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE PUBLIC FRANCOPHONE AU CAMEROUN.....	27
I- ....Les destinateurs et destinataires des représentations sociales : le cas des illustrations des manuels scolaires du cycle primaire public francophone au Cameroun (1951-2009).....	28
A- Définition du concept de « représentations sociales ».....	29
B- Les destinateurs et destinataires des représentations sociales contenues dans les manuels scolaires.....	31
1- La communauté internationale : contribution de l'Unesco à l'insertion des idéaux internationaux dans les manuels scolaires.....	31
2- L'Etat : l'initiateur d'une éducation sociale commune.....	33
3- Les auteurs : entre tenants et aboutissants des valeurs éducatives.....	34
4- Les éditeurs scolaires : des promoteurs culturels.....	35
5- Les destinataires : la prime enfance.....	39
II-.. Les différents supports des représentations sociales choisis pour cette étude : les manuels de français, d'histoire et d'éducation civique et morale ou encore éducation à la citoyenneté .....	40
A- Les manuels d'histoire.....	40
1- L'historique des manuels d'histoire.....	40
2- Les contenus scripturaux dans les manuels d'histoire.....	45
B- Les manuels d'éducation civique et morale.....	46

1- Le panorama des manuels d'éducation civique et morale.....	46
2- Les textes des manuels d'éducation civique et morale.....	47
C- Les manuels de français .....	47
1- Les différents manuels de français.....	48
2- Les contenus textuels des manuels de français.....	50
D- Principes et idéologies des différents supports de représentations sociales contenues dans les manuels scolaires.....	51
E- Les différents manuels collectés et recensés pour l'étude .....	53
<i>CHAPITRE II :</i> .....	57
<i>LES ILLUSTRATIONS ET LEURS FONCTIONS DANS LES MANUELS SCOLAIRES DU CYCLE PRIMAIRE PUBLIC FRANCOPHONE AU CAMEROUN : 1951-2009.....</i>	<i>57</i>
<i>I-..... Les courants artistiques</i> .....	<i>58</i>
A- Présentation générale des courants artistiques .....	58
B- Présentation des courants artistiques des illustrations des manuels scolaires.....	59
<i>II-..... Les techniques de travail et les couleurs des illustrations dans les manuels scolaires</i> .....	<i>60</i>
A- Les techniques de travail des illustrations.....	60
1- La technique manuelle.....	61
2- La technique assistée par ordinateur .....	61
3- Les techniques d'impression.....	62
B- Les couleurs des illustrations .....	67
<i>III-..... Les types d'illustrations dans les manuels scolaires francophones au Cameroun</i> .....	<i>67</i>
A- Le dessin.....	67
1- Les types de dessins dans les manuels scolaires.....	68
2- Les particularités pédagogiques des dessins dans les manuels scolaires .....	73
B- La photographie.....	73
1- Les types de photographies dans les manuels scolaires .....	74
2- Les raisons de la présence des photographies dans les manuels scolaires .....	76

IV-.....	<i>Les fonctions du corpus et des illustrations dans les manuels scolaires</i>	77
1- La fonction du corpus.....		77
2- La fonction des illustrations.....		77
<i>DEUXIEME PARTIE :</i>		83
<i>LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTURALES DANS LES MANUELS SCOLAIRES</i>		
<i>FRANCOPHONES AU CAMEROUN : 1951-2009</i>		83
<i>CHAPITRE III :</i>		84
<i>LES THEMATIQUES HISTORIQUES</i>		84
I-.....	<i>Les civilisations anciennes</i>	85
A- Les civilisations occidentales.....		85
B- Les civilisations africaines.....		87
C- Les civilisations camerounaises.....		89
II-.....	<i>Les religions illustrées dans les manuels scolaires</i>	91
A- Les religions africaines : entre animisme et polythéisme.....		92
B- Les religions orientales.....		92
1- Le christianisme.....		92
2- L'islam.....		94
III-.....	<i>Les rapports historiques des Africains et Camerounais avec les Occidentaux en images dans les manuels scolaires</i>	97
A- L'esclavage.....		97
B- L'exploration de l'Afrique.....		98
C- L'évangélisation.....		102
D- La colonisation.....		104
IV-.....	<i>Les monuments historiques en images dans les manuels scolaires</i>	106
A- Le monument de la réunification.....		106
B- Les monuments européens.....		107
<i>CHAPITRE IV :</i>		109
<i>LES THEMATIQUES POLITIQUES</i>		109
I-.....	<i>Les figures politiques en images dans les manuels scolaires</i>	110

A- Les figures occidentales .....	110
B- Les figures africaines .....	114
C- Les figures camerounaises .....	117
<i>II-..... Les événements politiques</i>	<i>127</i>
A- L'indépendance du Cameroun oriental .....	127
B- La réunification et l'unification des Camerouns anglophone et francophone .....	128
<i>III-..... Les pouvoirs traditionnel et moderne</i>	<i>130</i>
A- Le pouvoir traditionnel.....	131
B- Le pouvoir moderne et ses régimes politiques .....	132
1- La dictature .....	132
2- La démocratie.....	133
C- Les autorités traditionnelle et moderne .....	135
<i>CHAPITRE V : .....</i>	<i>137</i>
<i>LES THAMATIQUES SOCIALES .....</i>	<i>137</i>
<i>I- .... La vie quotidienne en images dans les manuels scolaires : entre milieu de vie, habitudes vestimentaires et alimentaires représentés et activités quotidiennes illustrées.....</i>	<i>139</i>
A- La vie quotidienne africaine.....	139
B- La vie quotidienne européenne.....	146
C- La vie quotidienne camerounaise .....	148
<i>II-..... Les idéaux sociaux imagés dans les manuels scolaires</i>	<i>153</i>
A- Les comportements sociaux illustrés dans les manuels scolaires.....	154
1- Le cadre familial et social.....	154
2- Le cadre scolaire .....	156
B- Les droits de l'homme et des enfants en images dans les manuels scolaires.....	156
C- La question du genre en images dans les manuels scolaires .....	158
D- L'éducation sexuelle en images dans les manuels scolaires .....	160
E- Les images et l'éducation à la démocratie et à la paix dans les manuels scolaires .....	161
F- Les images et le respect de l'environnement dans les manuels scolaires .....	162

<i>CONCLUSION GENERALE</i> .....	164
<i>SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</i> .....	167
<i>ANNEXES :</i> .....	<i>i</i>
<i>AUTRES IMAGES EN RAPPORT AVEC LES DIFFERENTES THEMATIQUES PICTORALES</i> .....	<i>i</i>
<i>TABLE DES MATIERES</i> .....	<i>vii</i>

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE